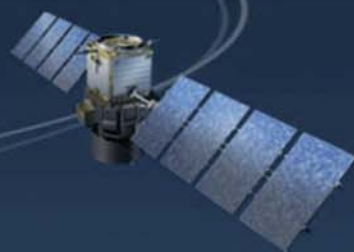




L'Aéronautique et l'Espace

en Aquitaine et Midi-Pyrénées,
régions d'Aerospace Valley

Enquête 2012 auprès des sous-traitants,
fournisseurs et prestataires de services
du secteur aéronautique et spatial



Édition 2012

Insee Aquitaine : dossier n° 77
Insee Midi-Pyrénées : dossier n° 157



Cette publication est le fruit d'une collaboration étroite entre les directions régionales de l'Insee en Midi-Pyrénées et en Aquitaine, le pôle Aerospace Valley et les partenaires institutionnels des deux régions.

L'apport des experts est précieux. Leur connaissance des mutations et problématiques du tissu économique régional lié au secteur aéronautique et spatial permet d'adapter au mieux le questionnaire de l'enquête et de conforter la pertinence des résultats présentés ici.

Direction de la publication

Jean-Philippe GROUTHIER, Jean-Michel QUELLEC

Coordination générale du projet

Bertrand BALLET, Nadia WOJCIECHOWSKI

Rédaction en chef

Élisabeth NADEAU, Bruno MURA, Mireille DALLA-LONGA

Équipe de rédaction

Bertrand BALLET, David LUPOT (Insee Midi-Pyrénées)

Nadia WOJCIECHOWSKI, Mireille DALLA-LONGA, Véronique DECRET (Insee Aquitaine)

Sylvie LAGARRIGUE (Pôle Aerospace Valley)

Maquette et mise en page

Agnès ITIER, Alain ANQUETIL, Éric JULIEN

Secrétaire de publication

Nicolas DUGACHARD

Couverture

Aerospace Valley - Agence Aquitaine de développement industriel (2ADI)

Impression

Imprimerie EVOLUPRINT SGIM SAS - Groupe Lexis Nexis SA

10 rue du Parc Euronord

31150 BRUGUIÈRES

Avant-propos

Les régions Midi-Pyrénées et Aquitaine se distinguent par une importante spécialisation aéronautique et spatiale. Les commandes des constructeurs aéronautiques et spatiaux auprès d'établissements implantés dans le Grand Sud-Ouest contribuent au développement économique des deux régions.

En 2012, la croissance du marché de la construction aéronautique civile et commerciale reste solide malgré la dégradation du contexte économique mondial observée à partir du printemps. Cette croissance est portée par la progression du trafic aérien dans les pays émergents et par le besoin des compagnies aériennes de renouveler leurs flottes et d'acquérir des appareils plus économes en carburants. Sur ce marché, le duel entre Airbus et Boeing se poursuit, avec un avantage cette année pour l'avionneur américain qui profite du succès commercial de son 737 MAX, après celui de l'A320neo d'Airbus l'année précédente. Pour honorer les commandes reçues, les deux constructeurs augmentent leurs cadences de production et embauchent fortement. Dans le spatial, le marché des satellites de télécommunications est en léger repli au niveau mondial, dans un environnement économique dégradé et de plus en plus compétitif. Mais l'activité régionale reste soutenue.

Dans le Grand Sud-Ouest, l'activité liée aux commandes du secteur aéronautique et spatial continue de se renforcer début 2012, après le net rebond de l'année 2011. Les commandes aéronautiques accélèrent et celles du secteur spatial progressent au même rythme que l'année précédente, tant en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées. Avec des capacités de production fortement utilisées et des carnets de commandes à six mois bien remplis, les chefs d'entreprise prévoient d'investir et d'embaucher davantage en 2012 qu'en 2011. Des tensions accrues sur certains métiers pourraient retarder ces recrutements.

En 2011, l'activité des sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services de la construction aéronautique et spatiale a bondi de 13 % en un an, du jamais vu depuis les années fastes 2005 et 2006. Presque tous les secteurs, qu'ils soient industriels ou de services, en ont profité. L'embauche de salariés est conséquente. Fin 2011, la filière aéronautique et spatiale du Grand Sud-Ouest, constructeurs et établissements liés, emploie 126 500 salariés, dont 98 100 dédiés aux travaux de la filière.

L'enquête Aéronautique-Espace effectuée auprès des fournisseurs, des sous-traitants et des prestataires de services du secteur aéronautique et spatial implantés en Midi-Pyrénées et en Aquitaine est réalisée chaque année par l'Insee dans chacune des deux régions.

Cette publication présente une typologie des 1 480 établissements du Grand Sud-Ouest liés au secteur aéronautique et spatial en 2011 et 2012. Elle présente l'analyse de leur activité et de l'emploi.

Des tableaux complémentaires détaillant l'intégralité du questionnaire sont disponibles en ligne sur les sites régionaux de l'Insee : www.insee.fr/mp et www.insee.fr/aquitaine

Sommaire

Vue d'ensemble Grand Sud-Ouest

Établissements et emplois salariés liés au secteur aéronautique et spatial	5
Le pôle mondial Aerospace Valley	6
Principaux résultats dans le Grand Sud-Ouest	8

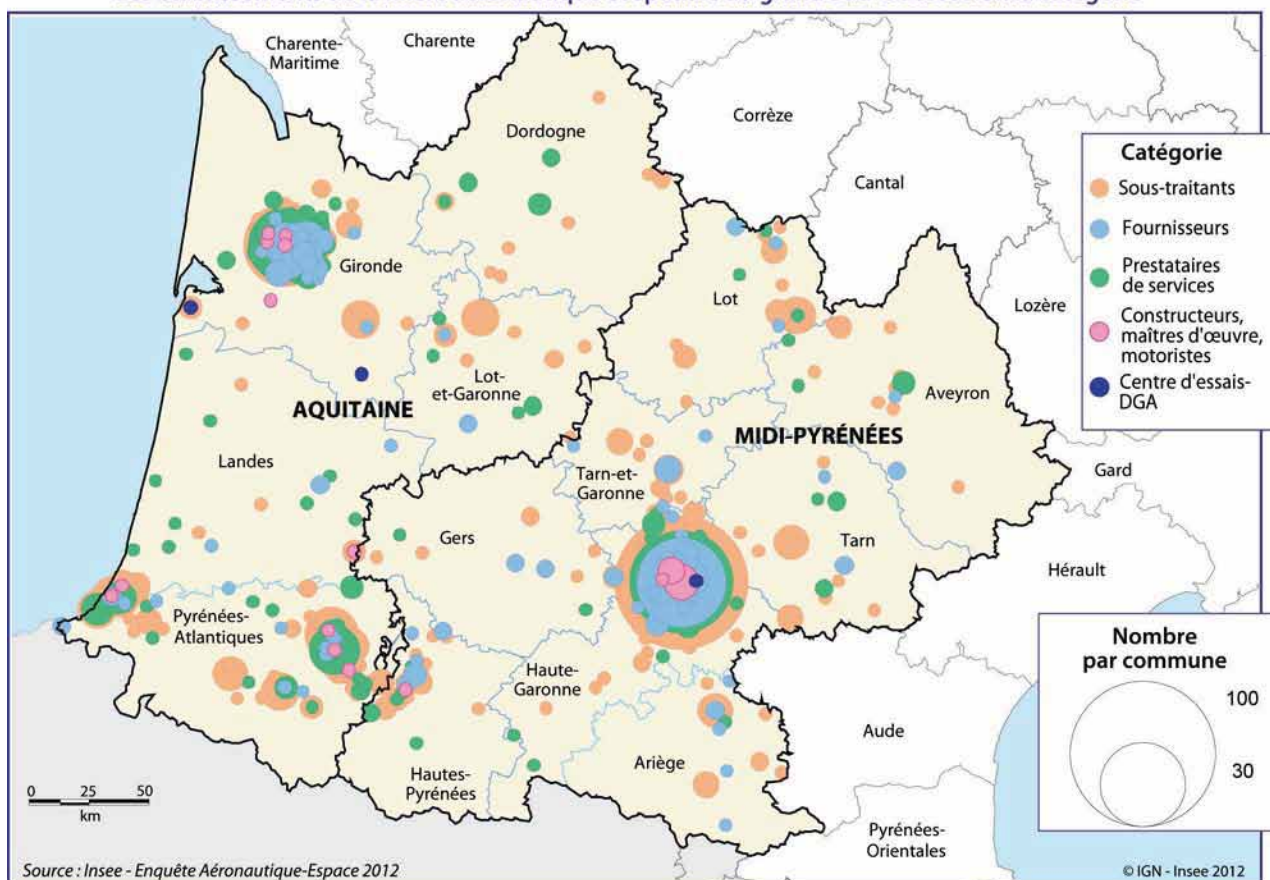
Fiches thématiques

Conjoncture	14
Secteur d'activité des établissements	16
Taille des établissements	18
Catégorie des établissements	20
Localisation des établissements	22
Dépendance	24
Emploi	26
Origine géographique des commandes	28
Sous-traitance en cascade	30
Relation avec le secteur militaire	32
Systèmes embarqués	34
Activité spatiale	36
Stratégie	38
Certification, brevets	40

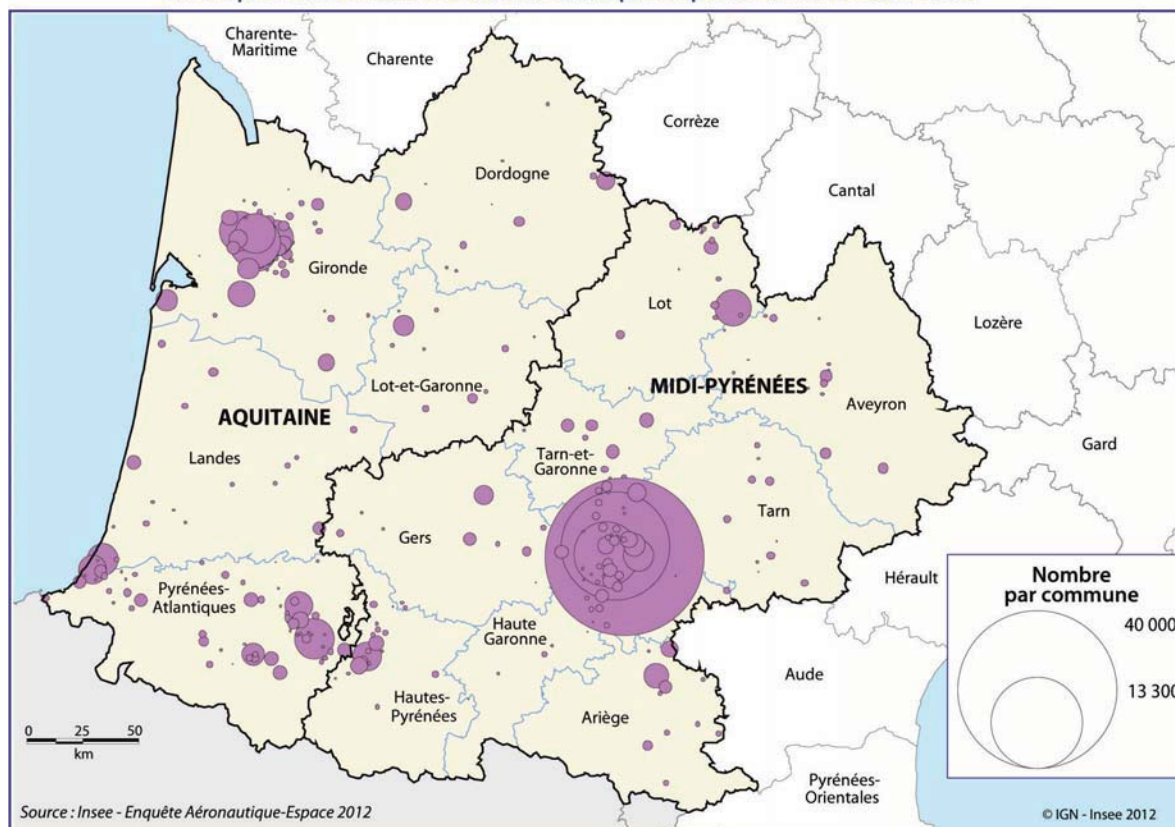
Annexes

Concepts utilisés	42
Nomenclature d'activités - Bibliographie	43
Méthodologie	44
Questionnaire 2012	46

Les établissements de la filière aéronautique et spatiale du grand Sud-Ouest selon la catégorie



Les emplois salariés dans la filière aéronautique et spatiale du Grand Sud-Ouest



Note : ces deux représentations cartographiques ne sont pas comparables avec celles des éditions précédentes du fait de l'intégration des constructeurs, maîtres d'œuvre, motoristes et centres d'essais

Pôle de compétitivité mondial aéronautique, espace, systèmes embarqués Midi-Pyrénées & Aquitaine

Classé dans le trio de tête des pôles mondiaux pour la performance de ses projets coopératifs de recherche et de développement, le pôle Aerospace Valley se prépare à franchir une nouvelle étape : passer de « l'usine à projets » à « l'usine à croissance ».

Aerospace Valley peut être considéré comme le premier pôle français en aéronautique, espace et systèmes embarqués. Centre d'excellence reconnu au plan mondial, tant par la force de ses activités économiques que par son potentiel de matière grise, le pôle rassemble sur son territoire aquitain et midi-pyrénéen tous les fleurons de l'industrie aérospatiale, grands groupes et équipementiers leaders du secteur.

Fin décembre 2012, le pôle de compétitivité Aerospace Valley devrait compter près de 600 adhérents en Aquitaine et Midi-Pyrénées (parmi lesquels plus de 300 PME innovantes). Un chiffre en constante progression depuis sa création en 2005.

Entre 2005 et 2012, 612 projets de Recherche et Développement ont été analysés par le pôle qui, à septembre 2012, en a labellisé au total 500. Une dizaine de nouveaux projets devrait être labellisée d'ici la fin de l'année 2012.

À ce jour, sur 297 projets qui ont bénéficié d'un ou plusieurs financements publics, 126 sont terminés. La dépense totale de ces 297 projets, y compris ceux financés par le 14^e fonds unique interministériel (FUI) représente plus de 810 M€ dont 342 M€ de fonds publics (FUI, Agence nationale de recherche, Direction générale de l'armement, Régions, autre).

■ 2011 : année record de projets financés

- Sur 142 projets examinés, 117 d'entre eux labellisés ou agréés ;
- 56 % des projets labellisés coordonnés par des PME ;
- 63 dossiers retenus pour un cofinancement public/privé ;
- 120 millions d'euros, c'est le coût total des projets financés (73 M€ de financements privés, 47 M€ d'aide publique).

■ Une nouvelle feuille de route stratégique

Le contrat de performance signé entre l'État et les pôles prenant fin au 31 décembre 2012, l'avenir du pôle se dessine actuellement. Le pôle prépare sa nouvelle feuille de route stratégique qui s'inscrit dans l'ère 3 des pôles. Il s'agit d'un plan d'actions pour les trois années à venir qui doit permettre au pôle de passer de « l'usine à projets » à « l'usine à croissance ». La ligne directrice de ce nouveau plan est de concrétiser tant en termes de développement économique que d'emplois.

Cette ère 3 qui s'ouvre doit permettre au pôle d'accompagner les projets de leur émergence jusqu'à leur aboutissement, sans oublier la composante marketing et accès au marché.

D'autre part, le développement de la coopération entre pôles de compétitivité (interclustering) devrait permettre aux adhérents du pôle Aerospace Valley de se diversifier vers de nouveaux marchés.

Aerospace Valley, unique pôle de compétitivité birégional à vocation mondiale

Ensemble, les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées réunissent depuis 2005 leurs forces et leurs compétences dans l'unique pôle de compétitivité mondial birégional labellisé par l'État. Sur ce territoire, Aerospace Valley exerce de multiples leaderships.

❖ Leader mondial :

- avions civils de plus de 100 places ;
- avions d'affaires haut de gamme ;
- turbines à gaz pour hélicoptères ;
- trains d'atterrissage ;
- télédétection, collecte de données et localisation.

❖ Leader européen :

- conception, développement et intégration de satellites ;
- mise et maintien à poste des satellites ;
- lanceurs et propulsion ;
- télécommunications par satellites et océanographie spatiale ;
- systèmes de cockpit ;
- technologies de rentrée atmosphérique ;
- avions militaires ;
- systèmes embarqués pour l'automobile.

❖ Aerospace Valley est présent dans neuf Domaines d'activités stratégiques (DAS), animés par 30 responsables de l'industrie, de la recherche et de la formation :

- équipements, motorisation, propulsion, énergie et accès à l'espace ;
- ingénierie générale et productique collaborative ;
- systèmes embarqués ;
- maintenance et services ;
- aéromécanique, matériaux et structures ;
- terre vivante et espace ;
- systèmes autonomes aéronautiques et spatiaux ;
- sécurité et sûreté du transport aérien ;
- navigation, positionnement, télécommunications.

■ Les actions collectives

Au côté de l'activité « Projets », le pôle déploie des actions stratégiques d'animation en faveur des PMI. Depuis 2006, plus d'une centaine de PME et d'entreprises de taille intermédiaire (ETI) ont été accompagnées dans le cadre des actions collectives conduites par Aerospace Valley :

❖ **Aerolean'k**, démarrée en 2011, s'est achevée en 2012. Elle a été soutenue par l'État via les Direccte (Directions régionales des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi), les régions Midi-Pyrénées et Aquitaine ainsi que l'Europe via le Fonds européen de développement régional (Feder) et portée par le pôle Aerospace Valley. Au total, 58 entreprises ont bénéficié de cette opération dont les objectifs sont d'accroître l'efficacité industrielle de chaque maillon de la chaîne logistique aéronautique et de gagner en efficacité au niveau des liens donneurs d'ordres-fournisseurs.

❖ **Pro-in-PME**. Le pôle Aerospace Valley bénéficie depuis le 1^{er} janvier 2010 du détachement de quatre ingénieurs issus de grands groupes industriels afin de mener à bien cette action. Tous possèdent une expertise de haut niveau dans les domaines de l'aéronautique, de l'espace et des systèmes embarqués. Leur mission consiste en l'accompagnement des PME vers des projets de R&D, l'aide à la valorisation, à la diversification ou encore à la veille technologique. Depuis octobre 2011, un ingénieur en charge des thématiques aéromécanique, matériaux et structures, est venu compléter l'effectif de l'action Pro-in-PME. Depuis le démarrage de l'action, un important travail de terrain a pu être réalisé : à ce jour, plus de 300 entreprises ont été rencontrées et accompagnées.

❖ **Aero Trade** est la première plate-forme d'achats mutualisée du secteur aéronautique en France, à travers la SAS Aero Trade, fondée par 10 entreprises membres d'Aerospace Valley et qui devrait gérer 95 % des achats des associés d'ici 2020.

❖ **L'ingénierie financière** a été mise en place depuis 2009. Cette mesure d'accompagnement des PME et de leurs dirigeants vise à les aider à établir la stratégie financière la plus adaptée à leur développement, en leur permettant par exemple de financer par prêts bancaires une partie de la R&D des entreprises partenaires d'un projet labellisé par le pôle et retenu pour financement public.

❖ **Emploi, formation, métiers, compétences** est un projet ambitieux mené en partenariat avec Pôle emploi, les branches professionnelles et les collectivités territoriales pour pallier les difficultés de recrutement de la filière aéronautique.

❖ **Le pôle et l'international : le dispositif VIE**. Le pôle soutient le développement à l'international de ses entreprises adhérentes PME et ETI, à travers une action très opérationnelle, le Volontariat International en Entreprises (VIE) mutualisé. Aerospace Valley prend à sa charge les démarches administratives vis-à-vis de l'Agence française pour le développement international des entreprises Ubifrance, de l'industriel porteur dans le pays d'affectation et des entreprises impliquées. La première phase de cette initiative est financée par l'État (Direccte Midi-Pyrénées) et la région Aquitaine. Au total, huit VIE sont basés à São Paulo (2), Montréal, Pékin, Shanghai, Hambourg, Munich et Bangalore. □

Pourquoi un partenariat Aerospace Valley / Insee ?

Dans les régions aéronautiques et spatiales que constituent Aquitaine et Midi-Pyrénées, l'Insee réalisait chaque année une enquête de conjoncture auprès des établissements liés au secteur. Jusqu'en 2006, cette enquête était menée à partir d'un même questionnaire, mais indépendamment dans chacune des deux régions. À partir de 2007, Aerospace Valley, pôle birégional, a souhaité pouvoir disposer d'une enquête globale sur les deux régions et a été associé au pilotage, ainsi qu'au financement de l'enquête aux côtés d'un groupe d'utilisateurs.

Pour le Pôle, il s'agit d'une photographie dynamique et de plus en plus fine du tissu industriel des deux régions : répartition territoriale des emplois, analyse du chiffre d'affaires chez les sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services, étude de la sous-traitance (typologie des entreprises, métiers impliqués, dépendance, localisation des donneurs d'ordres), analyse des évolutions, des perspectives d'emplois et d'investissements, et enfin, enquête sur les problèmes les plus souvent rencontrés par les entreprises.

Cette photographie permet de mieux cerner l'ensemble du secteur, son évolution au cours des années, mais aussi de :

- réaliser et valider un diagnostic : par exemple, l'enquête conforte le Pôle sur le fait que les difficultés des entreprises sont davantage liées au financement de la production, aux retards dans les programmes et à la disponibilité des ressources humaines qu'à l'accès à des marchés ;
- orienter et valider les orientations stratégiques en fonction des forces et faiblesses diagnostiquées, ainsi que des enjeux et perspectives d'avenir ;
- mesurer la performance du pôle Aerospace Valley, en termes de création d'emplois ou encore de richesse ;
- mieux appréhender le fonctionnement de l'écosystème du Pôle ;
- observer par une approche statistique les tendances et les mutations des secteurs analysés.

Enfin, les données produites servent de base à la construction des indicateurs du Pôle vis-à-vis des services de l'État, dans le cadre de l'évaluation prévue dans le contrat de performance qui lie Aerospace Valley à ses financeurs.

L'activité aéronautique progresse encore début 2012 après une année 2011 exceptionnelle

Début 2012, l'activité liée aux commandes du secteur aéronautique et spatial continue de se renforcer dans le Grand Sud-Ouest, après le net rebond de l'année 2011. Les commandes aéronautiques accélèrent et celles du secteur spatial progressent au même rythme que l'année précédente, tant en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées. Avec des capacités de production fortement utilisées et des carnets de commandes à six mois bien remplis, les chefs d'entreprise prévoient d'investir et d'embaucher davantage en 2012 qu'en 2011. Des tensions accrues sur certains métiers pourraient retarder ces recrutements.

En 2011, en dépit des turbulences économiques, le ciel est clair pour les sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services de la construction aéronautique et spatiale. Leur activité liée aux commandes aéronautiques bondit de 14 % en un an. Presque tous les secteurs, qu'ils soient industriels ou de services, en profitent. Les commandes spatiales accélèrent uniquement dans l'industrie et le marché militaire semble moins porteur. L'embauche de salariés est conséquente.

Fin 2011, la filière aéronautique et spatiale du Grand Sud-Ouest, constructeurs et établissements liés, emploient 126 500 salariés, dont 98 100 dédiés aux travaux de la filière.

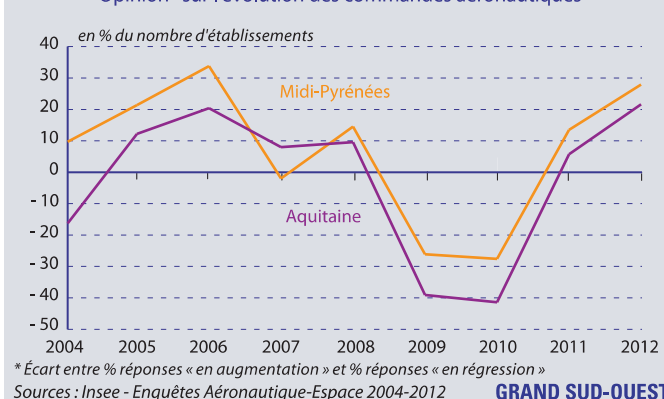
Début 2012, l'industrie du Grand Sud-Ouest liée à l'aéronautique profite à plein de l'augmentation des cadences de production des constructeurs. Dans les deux régions, les fabricants de produits et de sous-ensembles aéronautiques (aérostructures) et les industriels du travail des métaux sont plus fortement sollicités, de même que le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » en Aquitaine et les fabricants d'équipements électriques, électroniques et informatiques et de machines en Midi-Pyrénées.

L'activité aéronautique reste soutenue pour les fabricants de produits métalliques. En revanche, elle ralentit dans le secteur de la maintenance.

Les secteurs de la construction en Aquitaine et du commerce inter-entreprises en Midi-Pyrénées bénéficient d'une forte augmentation des commandes aéronautiques. La demande de services accélère aussi mais moins fortement que celle adressée aux autres secteurs. En particulier, les services informatiques ralentissent en Midi-Pyrénées et l'ingénierie est un peu moins dynamique en Aquitaine.

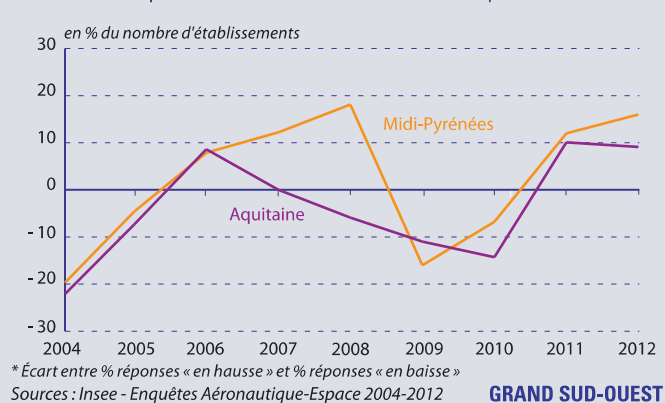
L'activité liée au secteur spatial reste soutenue début 2012. Elle accélère légèrement en Midi-Pyrénées et se stabilise en Aquitaine. Les commandes adressées à l'industrie sont un peu plus dynamiques que celles passées au secteur des services.

Nouvelle accélération des commandes aéronautiques début 2012
Opinion* sur l'évolution des commandes aéronautiques



tion aéronautique et spatiale du Grand Sud-Ouest. Ce taux correspond au pic observé début 2008 avant la crise. En un an, il progresse dans la quasi-totalité des secteurs industriels. Il s'élève à 88 % chez les fabricants d'aérostructures et les fabricants de machines et d'équipements électriques. Il plafonne à 82 % chez les fabricants de produits électroniques et informatiques. Les capacités de production industrielle sont davantage sollicitées qu'un an auparavant pour tous les établissements à l'exception de ceux de 50 à 99 salariés. Dans ces unités, le taux d'utilisation fléchit de deux points à 77 %. Il varie de 83 % dans les petits établissements industriels de moins de 10 salariés à 89 % dans ceux employant 100 salariés ou plus.

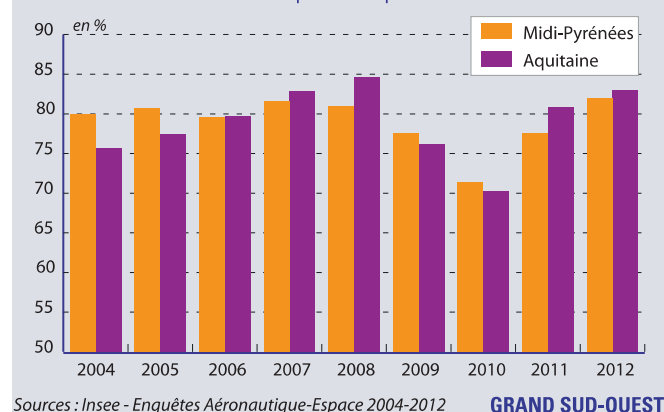
Croissance soutenue des commandes spatiales début 2012
Opinion* sur l'évolution des commandes spatiales

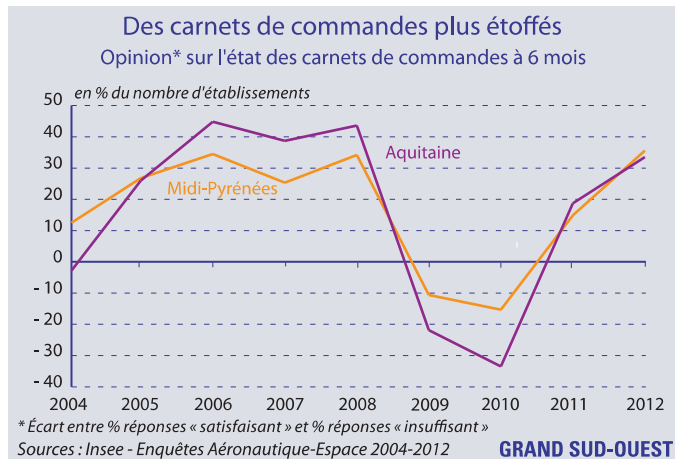


Des capacités de production fortement utilisées

Début 2012, 82 % des capacités de production industrielle sont utilisées dans la chaîne d'approvisionnement de la construc-

L'industrie toujours plus sollicitée
Taux d'utilisation des capacités de production industrielle



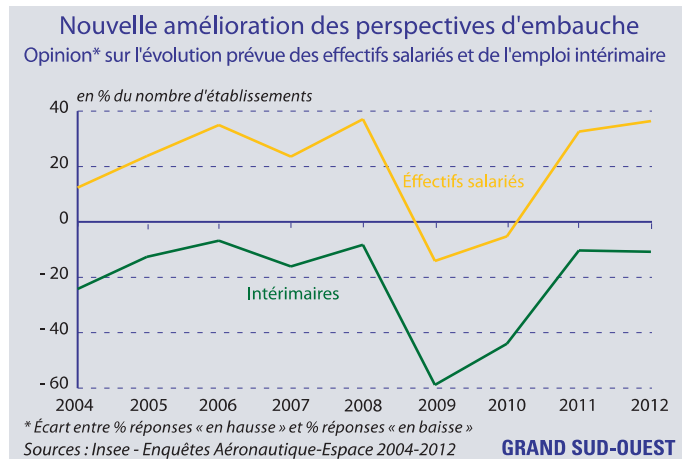
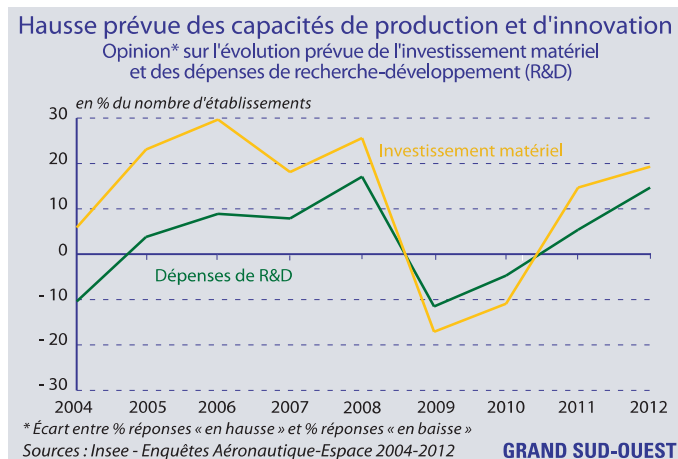


Des carnets de commandes de plus en plus garnis

Au printemps 2012, les responsables d'établissements liés à la construction aéronautique et spatiale indiquent que leurs carnets de commandes se sont encore étoffés depuis un an, après la forte amélioration observée début 2011. Le degré de satisfaction des entrepreneurs rejoint celui qui prévalait avant la crise en Midi-Pyrénées et il s'en rapproche en Aquitaine. Les carnets de commandes s'étoffent dans tous les secteurs liés du Grand Sud-Ouest, à l'exception de l'ingénierie en Aquitaine.

Les perspectives d'embauche, d'investissement et d'innovation revues à la hausse

Avec des capacités de production de plus en plus sollicitées et des carnets de commandes au beau fixe, les chefs d'entreprises de la chaîne d'approvisionnement du secteur aéronautique et spatial dans le Grand Sud-Ouest sont de plus en plus nombreux à prévoir une augmentation de l'investissement matériel, augmentation toutefois moins marquée début 2012 que celle observée un an auparavant. L'investissement serait un peu plus dynamique dans l'industrie que dans l'ingénierie. De même, les entrepreneurs industriels développeraient davantage leur capacité d'innovation par un accroissement des dépenses de recherche-développement que les sociétés d'ingénierie, en particulier en Midi-Pyrénées. Les moyens humains seraient également renforcés en 2012, avec des perspectives d'embauche revues légèrement à la hausse dans l'industrie. En revanche, les créations d'emplois salariés ralentiraient un peu dans les activités d'ingénierie,

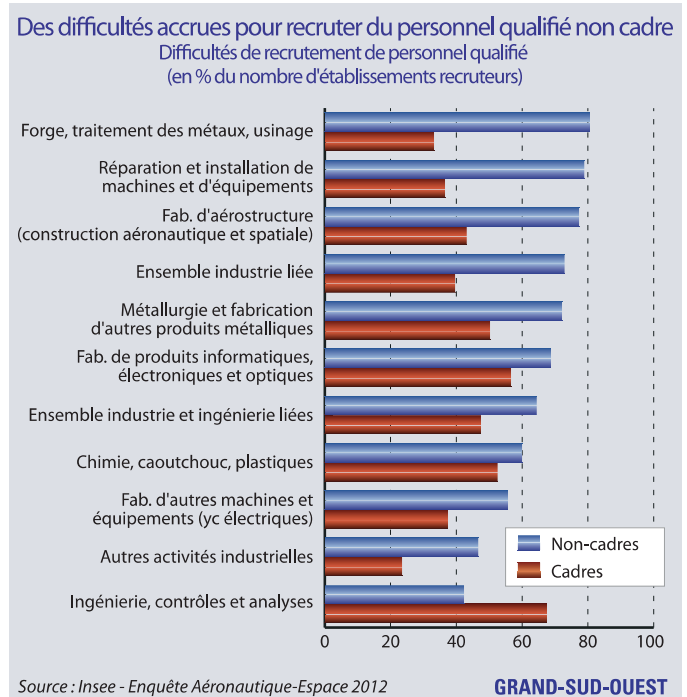


plus fortement en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées. Le recours à l'intérim serait moins important notamment en Midi-Pyrénées. Seules, les sociétés d'ingénierie en Aquitaine accéléreraient le recrutement d'intérimaires.

Tensions sur le marché du travail

Début 2012, près de trois établissements industriels sur quatre rencontrent des difficultés pour recruter du personnel qualifié non cadre, en Aquitaine comme en Midi-Pyrénées. C'est davantage que début 2011. Trois secteurs sont particulièrement concernés : le travail des métaux, la maintenance et la fabrication d'aérostructures. Dans ces deux derniers secteurs, les difficultés de recrutement de personnel non cadre se renforcent nettement en un an.

Le recrutement des cadres est surtout problématique dans l'ingénierie (68 %), assez loin devant la fabrication de produits informatiques et électroniques (57 %), le secteur « chimie, caoutchouc, plastiques » et la fabrication de produits métalliques. Les difficultés de recrutement de cadres s'accroissent sensiblement dans ces deux derniers secteurs depuis début 2011. Elles concernent davantage les grands établissements employant

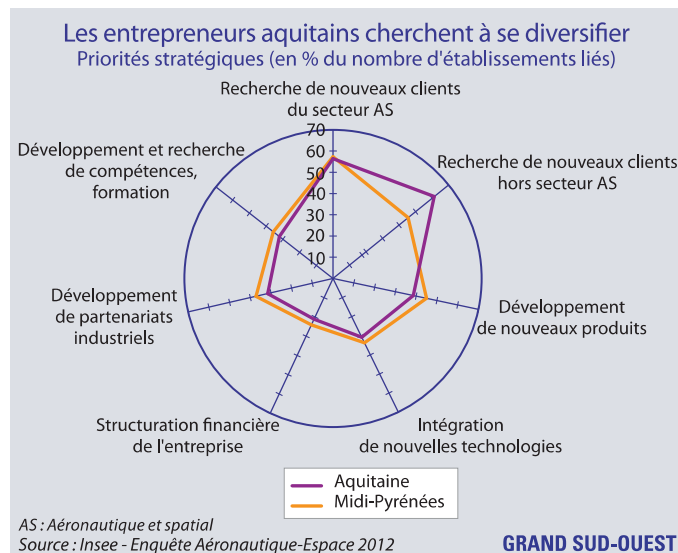
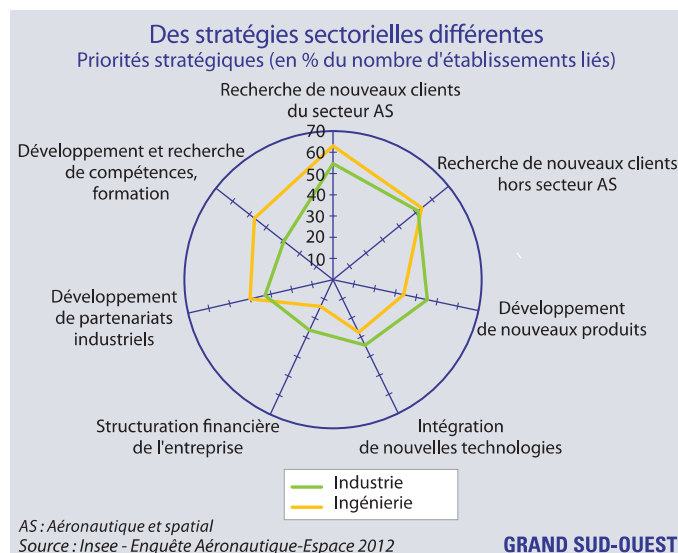


Principaux résultats dans le Grand Sud-Ouest

100 salariés ou plus que les structures de taille plus modeste, à l'inverse des difficultés de recrutement de personnel non cadre.

■ Les stratégies de développement évoluent peu

Début 2012, le développement de la clientèle reste la priorité des établissements liés du Grand Sud-Ouest pour accroître leur activité. Avec l'avalanche des commandes aéronautiques, la recherche de nouveaux clients dans ce secteur est toutefois un peu moins souvent citée que début 2011 (57 % contre 62 %) surtout en Midi-Pyrénées. En revanche, les industriels aquitains



s'appuient sur le dynamisme du secteur aéronautique pour chercher à diversifier leur activité. Début 2012, 61 % d'entre eux mettent en avant la prospection de clientèle en dehors du marché aéronautique et spatial contre seulement 53 % début 2011. Après le développement de la clientèle, les stratégies poursuivies diffèrent selon les secteurs. Les industriels misent sur les innovations de produits et surveillent la structure financière de leur entreprises. Les sociétés d'ingénierie cherchent à accroître leurs compétences et à s'inscrire dans des partenariats industriels.

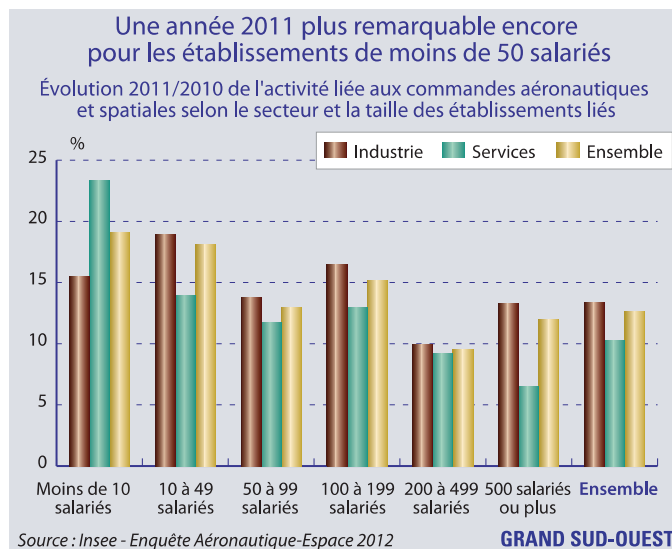
■ 2011, une année d'exception

Dans le Grand Sud-Ouest, les sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services de la filière aéronautique et spatiale connaissent une année 2011 exceptionnelle, en dépit d'un contexte économique général difficile. Leur chiffre d'affaires lié progresse de 13 %, du jamais vu depuis les années fastes de 2005-2006. Il atteint 9,8 milliards d'euros.

■ Décollage de l'activité liée à l'aéronautique

C'est l'aéronautique qui dynamise en premier lieu l'activité liée. Le montant total des commandes passées par ce secteur est supérieur de 14 % à celui de 2010. L'effet Airbus est pour beaucoup dans cette progression, mais pas seulement. Les commandes et livraisons enregistrées par les autres constructeurs, Boeing et ATR, ont aussi atteint des sommets record en 2011. Côté motoristes, les livraisons sont également reparties à la hausse.

La plupart des établissements industriels du Grand Sud-Ouest



Emploi salarié dans la filière aéronautique et spatiale du Grand Sud-Ouest au 31 décembre 2011 (hors emploi intérimaire)

	Constructeurs, maîtres d'œuvre, motoristes*		Sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services				Ensemble de la filière aéronautique et spatiale			
	Effectif total	Évolution 2011/2010 (%)	Effectif total	Évolution 2011/2010 (%)	dont effectif dédié**	Évolution 2011/2010 (%)	Effectif total	Évolution 2011/2010 (%)	dont effectif dédié**	Évolution 2011/2010 (%)
Aquitaine	11 400	0,9	26 000	3,4	14 600	4,8	37 400	2,6	26 000	3,1
Midi-Pyrénées . . .	27 100	6,1	62 000	4,9	45 000	5,1	89 100	5,2	72 100	5,5
Grand Sud-Ouest .	38 500	4,5	88 000	4,4	59 600	5,1	126 500	4,4	98 100	4,9

*Airbus, Dassault, ATR, Cnes, Astrium, Thales Alenia Space, Turbomeca, Snecma Propulsion Solide, CEA-Cesta, DGA-Essais de missiles, DGA-Essais en vol.

**Effectif dédié : estimation du nombre de salariés directement affectés aux travaux des secteurs aéronautique et spatial en fonction de la part de cette activité dans le chiffre d'affaires total des établissements liés.

Sources : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012, Clap (connaissance locale de l'appareil productif)

enregistrent une très forte progression de leur activité liée aux commandes aéronautiques. En tête, le secteur de la forge et du traitement des métaux bénéficie d'une hausse de 25 %, suivi de celui des produits informatiques et électroniques, de la chimie, caoutchouc et matières plastiques, et aussi des fabricants d'autres machines et équipements. Seule la maintenance apparaît plus en retrait, avec une augmentation de 4 % seulement de son activité aéronautique, après deux années fructueuses.

Dans les services, le marché aéronautique est particulièrement porteur pour les sociétés de soutien à l'activité des entreprises. Il génère des hausses de chiffres d'affaires plus importantes que l'année précédente au sein des bureaux d'ingénierie et des sociétés informatiques. Seules les sociétés de services en informatique d'Aquitaine semblent être plus en difficultés.

Le marché spatial dynamise seulement l'industrie

Dans le domaine du spatial, le marché international reste relativement dynamique en 2011 malgré un environnement économique dégradé et de plus en plus compétitif.

Le chiffre d'affaires généré croît de 4 % au sein des établissements dépendants situés dans le Grand Sud-Ouest. C'est un peu moins qu'en 2010. La croissance de l'activité spatiale se révèle pourtant très dynamique dans les industries aquitaine et midi-pyréenne (+ 10 % en 2011 contre - 2 % en 2010), en particulier chez les fabricants de produits informatiques et électroniques, ainsi que dans le secteur du travail des métaux. Mais cette croissance est atténuée par le net ralentissement de l'activité spatiale observé chez les sociétés d'ingénierie et informatiques de Midi-Pyrénées.

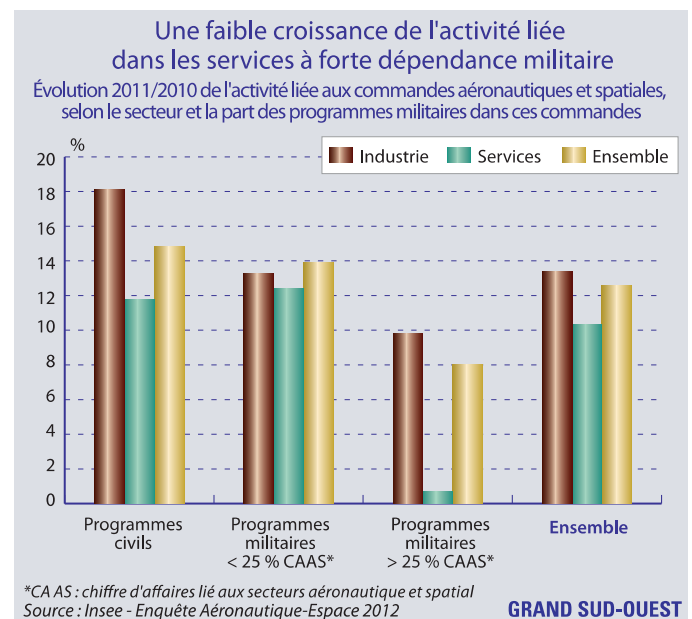
Moins de soutien du militaire

Le marché militaire semble moins porteur en 2011 pour les établissements dépendants, contrairement aux années précédentes.

En effet, si l'activité liée aux commandes aéronautiques et spatiales augmente de 15 % pour les établissements positionnés uniquement sur des marchés civils, la croissance tombe de moitié pour ceux ayant une relation forte avec la Défense. Le bilan est encore plus difficile pour les sociétés d'ingénierie lorsqu'elles dépendent des commandes militaires pour plus d'un quart de leur chiffre d'affaires : elles enregistrent une baisse de 3 % de leur activité liée.

Le marché de l'emploi est dynamique dans l'ensemble de la filière

Côté embauche, l'ensemble de la filière aéronautique et spatiale du Grand Sud-Ouest est très dynamique en 2011. Les recrutements sont plus importants en Midi-Pyrénées qu'en



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon l'activité des établissements liés du Grand Sud-Ouest

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2011/2010 (%)					Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S	Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur			
							A	S	AS	
Chimie, caoutchouc, plastiques	50	3 100	220	60	- 3,0	10,7	14,2	4,4	11,9	48
Fab. de prod. infor., électro. et optiques	70	7 600	1 360	60	2,3	16,5	15,7	18,8	15,8	83
Fab. d'autres mach. et équip. (yc électri.)	70	5 000	690	20	3,6	11,4	14,0	4,9	13,8	67
Fab. d'aérostructures (const. aéro. et spa.)	50	10 900	2 350	ns	3,5	11,3	11,3	ns	11,3	99
Forge, traitement des métaux, usinage .	280	8 900	910	20	10,6	21,9	25,4	10,1	25,0	77
Métallurgie et fab. d'autres prod. métal.	60	3 900	300	s	2,5	3,2	9,6	s	10,4	50
Répa. et instal. de mach. et d'équip. . . .	110	4 900	600	30	2,1	4,0	3,1	4,1	3,2	78
Autres activités industrielles	30	600	20	ns	2,2	6,6	11,3	ns	10,7	22
Ensemble industrie.	720	44 900	6 450	210	3,9	12,2	13,5	10,1	13,4	79
Construction	90	4 100	130	20	- 1,8	7,8	7,5	5,8	7,3	17
Commerce	110	1 700	240	30	3,4	17,0	25,2	10,9	23,8	49
Activités informatiques	130	11 600	510	130	4,0	9,0	6,7	0,8	5,4	52
Ingénierie, contrôles et analyses	280	21 300	1 430	400	7,1	11,1	13,5	2,1	10,8	81
Autres act. spécial. scientif. et techn. . .	60	600	30	10	10,3	3,6	26,5	14,6	23,8	45
Autres activités de services	90	3 800	170	10	3,8	13,6	24,7	- 17,6	21,0	50
Ensemble services	560	37 300	2 140	550	5,8	10,5	12,8	1,4	10,3	68
Grand Sud-Ouest	1 480	88 000	8 960	810	4,4	11,6	13,5	4,0	12,6	71
<i>dont Midi-Pyrénées</i>	<i>850</i>	<i>62 000</i>	<i>6 470</i>	<i>650</i>	<i>4,9</i>	<i>11,1</i>	<i>13,4</i>	<i>3,0</i>	<i>12,3</i>	<i>76</i>
<i>dont Aquitaine</i>	<i>630</i>	<i>26 000</i>	<i>2 490</i>	<i>160</i>	<i>3,4</i>	<i>12,8</i>	<i>13,8</i>	<i>8,2</i>	<i>13,5</i>	<i>60</i>

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial - ns : non significatif - s : secret statistique
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

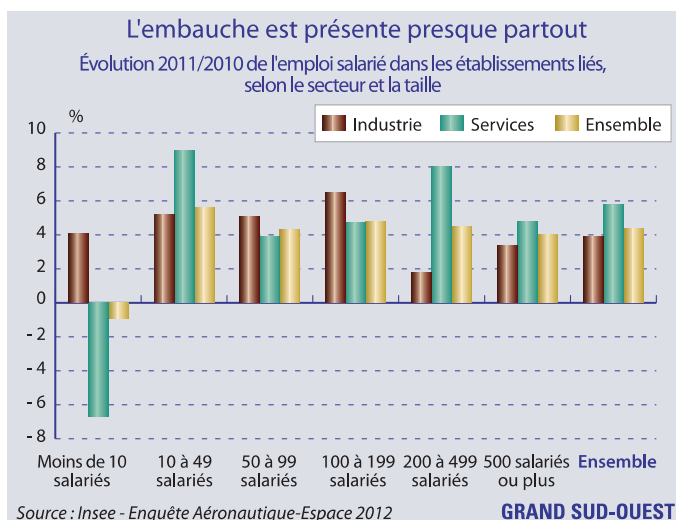
Aquitaine, notamment chez les grands constructeurs et donneurs d'ordres qui augmentent leur effectif salarié de 6 % en un an.

Au sein des établissements liés, les créations d'emploi salarié accélèrent nettement dans l'industrie : + 4 % contre + 0,8 % en 2010. Elles continuent de progresser au même rythme que l'année précédente dans les services (+ 6 %). Le secteur de la forge et du traitement des métaux arrive en tête, avec une hausse de 10 %.

L'ingénierie génère toujours les recrutements les plus importants : plus du tiers des créations d'emploi relève de ce secteur.

Seuls les industriels de la chimie, caoutchouc et matières plastiques, le secteur de la construction et les activités informatiques aquitaines suppriment des emplois salariés.

Fin 2011, la filière aéronautique et spatiale du Grand Sud-Ouest, constructeurs et établissements liés, emploient 126 500 salariés, dont 98 100 dédiés aux travaux de la filière. □



Construction aéronautique et spatiale : perspectives 2012

Le secteur aéronautique en phase ascendante

En 2012, la croissance du trafic mondial de passagers aériens faiblit à partir du mois de mai après une progression soutenue en début d'année. Dans ce contexte, le duel entre Airbus et Boeing se poursuit sur le marché de la construction aéronautique civile, avec un avantage cette fois pour l'avionneur américain. Sur les dix premiers mois de l'année, Boeing enregistre un nombre de commandes surpassant celui d'Airbus : 949 ventes contre seulement 424 pour le constructeur européen. Boeing, qui profite du succès commercial du 737 MAX et d'un rattrapage d'activité, devrait retrouver en 2012 la première place perdue depuis 2008. Pour honorer les commandes reçues, les deux constructeurs augmentent les cadences de productions et embauchent fortement.

L'année 2011 a été marquée par une avalanche de commandes nettes pour Airbus atteignant 1 419 unités contre 805 pour Boeing. L'avion star du constructeur européen, l'A320neo, s'est commandé à 1 226 exemplaires : un succès jamais vu. Fin 2011, Airbus affichait un carnet de commandes de 4 437 avions correspondant à sept années de production. Côté livraisons, Airbus a aussi surpassé son rival avec 534 avions livrés contre 477.

ATR confirme son rôle de leader du marché des turbopropulseurs

Au cours des sept premiers mois de 2012, le constructeur d'avions régionaux ATR met à mal ses principaux concurrents. L'avionneur enregistre 24 commandes fermes contre une seule pour le brésilien Embraer sur la même période.

En captant 80 % des ventes en 2011, ATR s'arroge la part du lion sur le marché des avions régionaux (moins de 90 places) turbopropulsés. Le constructeur franco-italien réalise ainsi la meilleure année de son histoire avec 157 commandes fermes qui viennent enrichir un carnet déjà bien garni de 224 appareils. Avec trois ans d'activité devant lui, le constructeur envisage de solides montées en cadence.

Eurocopter sur la bonne vague

Leader mondial de la fabrication d'hélicoptères civils, Eurocopter est présent sur tous les segments, tant sur celui des appareils légers que sur celui des plus lourds. Dans le domaine militaire, l'entreprise fournit des hélicoptères de combat ou bien de transport de troupes. Surfant sur la vague de 2011 où il avait engrangé 457 commandes (43 % du marché mondial d'hélicoptères civils), Eurocopter compte emmagasiner plus de 500 commandes en 2012.

La lente reprise de l'aviation d'affaires

L'aviation d'affaires pâtit toujours de la faible croissance en Europe et aux États-Unis. Le secteur manifeste toutefois des signes d'amélioration. Ainsi, au premier semestre 2012, Dassault Aviation constate une légère reprise des commandes de Falcon : 25 contre 22 un an auparavant. Les prévisions de livraisons de cet appareil sont aussi légèrement en hausse : 65 Falcon en 2012 contre 63 en 2011.

L'horizon est dégagé pour la vente de moteurs et de turbines d'hélicoptères

Sur les neuf premiers mois de l'année 2012, le groupe Safran signale une forte hausse de son chiffre d'affaires (12 %). Sa filiale Snecma livre 1 056

moteurs CFM56 soit 7 % de plus qu'en 2011. Son carnet de commandes (commandes fermes et intentions d'achats) équivaut à plus de 4 200 moteurs de nouvelle génération LEAP. Cet ensemble (CFM56 et Leap) représente sept années de production. Par ailleurs, Turbomeca, autre entreprise du groupe, a renouvelé avec l'État français le contrat de Maintien en Condition Opérationnelle (MCO) de sa flotte d'hélicoptères (1 408 turbines) pour une durée de dix ans.

En 2011, 1 308 moteurs ont été livrés par Snecma et 922 turbines d'hélicoptères par Turbomeca.

La Défense résiste encore

Programmées sur une longue période, les dépenses liées à la Défense n'ont pas encore subi de coupes drastiques, même si certaines commandes sont repoussées. Début 2013, l'État fixera les prochaines orientations stratégiques avec sa nouvelle Loi de Programmation Militaire 2014-2019.

En 2012, la vente de Rafale à l'étranger par Dassault Aviation n'a pas encore abouti malgré la promesse de l'Inde d'acheter 126 appareils. L'espoir pourrait enfin se concrétiser avec la signature de ce premier contrat début 2013. Thales et Dassault ont remporté le contrat de modernisation de la flotte de Mirages 2000 indiens. Par ailleurs, les gouvernements français et britannique se lancent dans l'étude conjointe d'un projet de drone de combat qui serait opérationnel en 2030-2040.

En 2011, le plan de consolidation budgétaire de l'État a pesé sur les dotations allouées à la Direction générale de l'armement (DGA) et de nombreuses opérations ont été décalées dans le temps. Néanmoins, la DGA renforce son engagement dans la préparation de l'avenir avec des programmes atteignant 695 millions d'euros engagés qui contribuent au renforcement de la base industrielle et technologique de la défense.

Spatial : un niveau d'activité encore élevé

Au niveau mondial, le marché des satellites de télécommunications est légèrement en repli dans un environnement économique dégradé et de plus en plus compétitif. L'activité régionale reste toutefois soutenue. Depuis le début de l'année 2012, six satellites Astrium ont été lancés et trois autres sont attendus avant la fin de l'année (Pléiades 1B, Eutelsat 70B et Skynet 5D). C'est un peu moins qu'en 2011 où 13 satellites ont été mis sur orbite. L'activité de Thales Alenia Space est soutenue par les programmes d'observation militaire (CSO) et météorologique (Météosat) mais aussi par la montée en charge d'Iridium Next dans le domaine des télécommunications.

L'année 2012 est bonne pour Arianespace avec dix lancements prévus dans l'année depuis la Guyane et un carnet de commandes représentant plus de trois ans d'activité : 18 lancements d'Ariane5, 13 de Soyouz et 3 du dernier-né, le lanceur léger européen Vega. En 2011, Arianespace a mis en orbite vingt-neuf satellites grâce à cinq tirs d'Ariane 5 et quatre de Soyouz.

En mai 2012, le groupe Safran crée la société Herakles issue du rapprochement de ses filiales SME (SNPE Matériaux énergétiques) et SPS (Snecma Propulsion solide). Cette nouvelle entité devient de fait le numéro 2 mondial dans le domaine de la propulsion solide et se positionne sur le futur lanceur modernisé Ariane 5 ME (Midlife Evolution).

Au printemps 2012, les sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services confirment une nouvelle hausse de leur activité liée aux commandes aéronautiques. Les capacités de production sont de plus en plus utilisées et les carnets de commandes à six mois sont bien garnis. L'emploi et l'investissement progresseraient encore d'ici la fin de l'année, selon les responsables d'établissement.

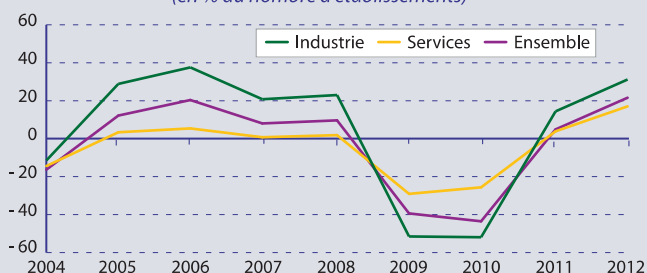
Au printemps 2012, les chefs d'établissement témoignent du dynamisme de l'activité liée aux commandes aéronautiques qui dépasse son rythme de production de début 2008 avant la crise. Ce surcroît d'activité concerne principalement l'industrie et en particulier les fabricants d'aérostructures et les secteurs du traitement des métaux et de la chimie, caoutchouc, plastiques. Les autres secteurs industriels conservent un rythme d'activité équivalent ou légèrement inférieur à celui observé il y a un an. Les commandes aéronautiques accélèrent quelque peu pour les sociétés informatiques et d'ingénierie. Début 2012, le rythme de l'activité liée au secteur spatial se maintient au niveau élevé atteint en 2006, grâce à la reprise d'activité dans le bâtiment et le commerce interentreprises. En revanche, les commandes du secteur spatial ralentissent légèrement dans l'industrie et l'ingénierie.

Début 2012, le taux d'utilisation des capacités de production s'élève à 83 % dans l'industrie : il était de 80 % début 2011 et atteignait 85 % début 2008 avant la crise. L'augmentation est particulièrement marquée chez les fabricants d'aérostructures qui estiment ce taux supérieur à 90 %.

Les carnets de commandes à six mois continuent de se remplir dans l'industrie, notamment dans le secteur de la forge et des traitements des métaux, chez les fabricants d'aérostructures, d'autres machines et équipements et dans le secteur de la maintenance. En revanche, ces carnets se dégarnissent pour les bureaux d'ingénierie.

Les perspectives d'embauche et d'investissement à un an, exprimées début 2012 par les chefs d'établissement, continuent de s'améliorer chez les industriels. En revanche, elles sont revues à la baisse dans les bureaux d'ingénierie. L'investissement se stabiliserait à un niveau important au sein des structures employant 100 salariés ou plus et chez les fabricants d'aérostructures. Chez ces derniers, la création d'emplois et le recours à l'intérim resteraient dynamiques. □

Opinion* sur l'évolution des commandes aéronautiques
(en % du nombre d'établissements)

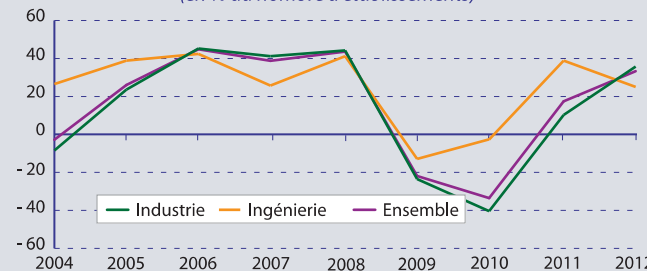


* Écart entre % réponses « en augmentation » et % réponses « en régression »

Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace 2004-2012

AQUITAINE

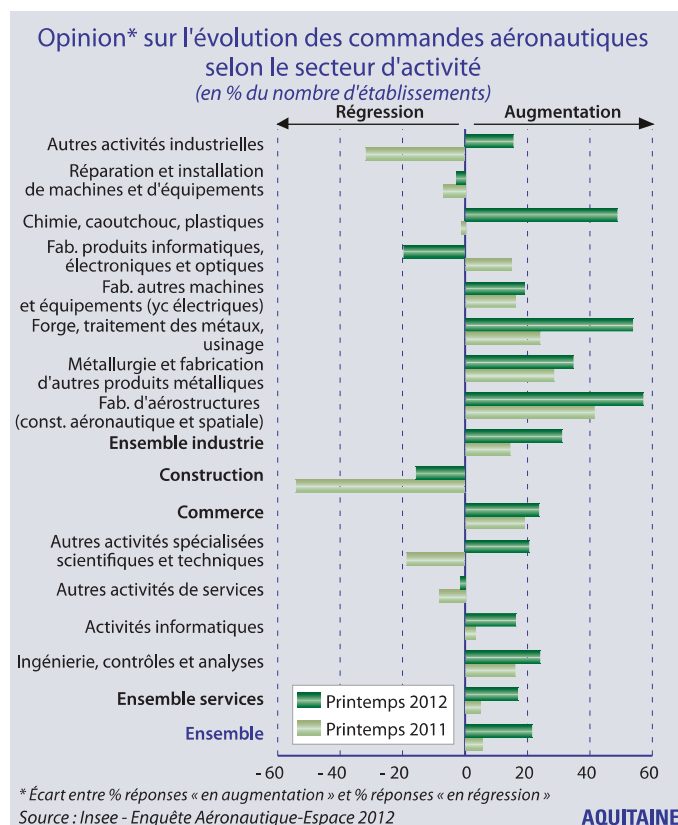
Opinion* sur l'état des carnets de commandes à six mois
(en % du nombre d'établissements)



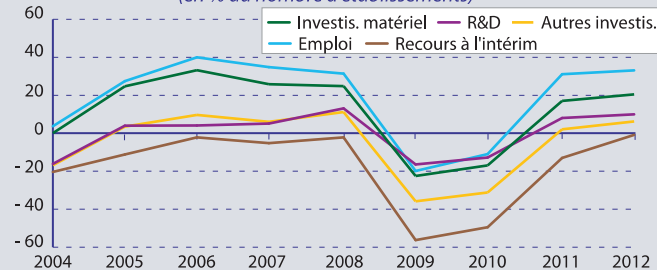
* Écart entre % réponses « satisfaisant » et % réponses « insuffisant »

Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace 2004-2012

AQUITAINE



Opinion* sur l'évolution de l'emploi et des dépenses d'investissement dans l'industrie et l'ingénierie liées aux secteurs AS
(en % du nombre d'établissements)



* Écart entre % réponses « en hausse » et % réponses « en baisse »

Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace 2004-2012

AQUITAINE

L'activité liée aux commandes aéronautiques continue d'augmenter au printemps 2012 et dépasse nettement son niveau d'avant-crise. La mobilisation des capacités productives se renforce au sein des établissements industriels liés. Les carnets de commandes à six mois sont de plus en plus garnis. Sur l'ensemble de l'année 2012, la croissance de l'emploi salarié et de l'investissement matériel se modérerait après le fort rebond de l'année précédente.

Au printemps 2012, les chefs d'établissement témoignent d'une nouvelle hausse de la production liée aux commandes aéronautiques, après la forte reprise de 2011. L'activité se situe désormais au-dessus du niveau d'avant-crise atteint début 2008 et se rapproche du pic atteint début 2006.

Ce dynamisme bénéficie d'abord à l'industrie, notamment aux secteurs de la fabrication d'aérostructures, de produits informatiques et électroniques, d'autres machines et équipement et du traitement des métaux. Il est plus modéré dans les secteurs de la métallurgie et de la chimie, caoutchouc, plastiques. À l'inverse, le secteur de la maintenance est moins sollicité. Dans les services, l'activité aéronautique perd un peu de tonus : elle reste bien orientée dans l'ingénierie mais ralentit dans l'informatique. Début 2012, l'activité liée au secteur spatial reste soutenue et plus particulièrement dans l'industrie.

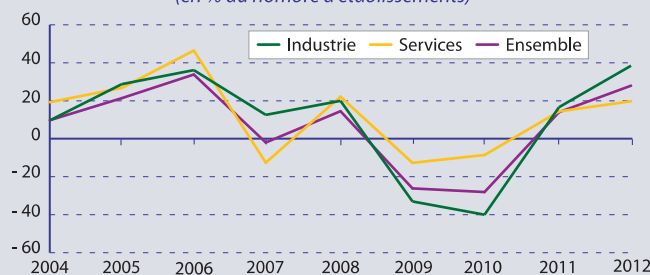
Début 2012, le taux d'utilisation des capacités de production industrielle retrouve son niveau d'avant-crise : il atteint 82 %, soit 4 points de plus que l'année précédente et se situe au-dessus de 2008, notamment dans les secteurs de la chimie, de la fabrication des produits informatiques, de la forge et du traitement des métaux et chez les fabricants d'aérostructures.

Les carnets de commandes à six mois continuent de se garnir. Cette amélioration concerne la quasi-totalité des industriels, en particulier ceux de la métallurgie, du traitement des métaux, de la fabrication d'autres machines et équipements et de la fabrication d'aérostructures. Elle se confirme également au sein des

sociétés d'ingénierie : leurs carnets de commandes sont au plus haut depuis 2004.

L'emploi salarié et l'investissement progresseraient encore en 2012 mais à un rythme moins soutenu que l'année précédente. Le recours à l'emploi intérimaire ralentirait légèrement. Dans l'industrie, les intentions d'embauche dépassent celles du précédent pic de début 2008 avant la crise, en particulier chez les fabricants d'aérostructures. L'investissement matériel serait dynamique chez les industriels du traitement des métaux et de la métallurgie. Dans l'industrie, les dépenses en recherche-développement progresseraient au même rythme que l'investissement matériel. Elles resteraient soutenues dans l'ingénierie. □

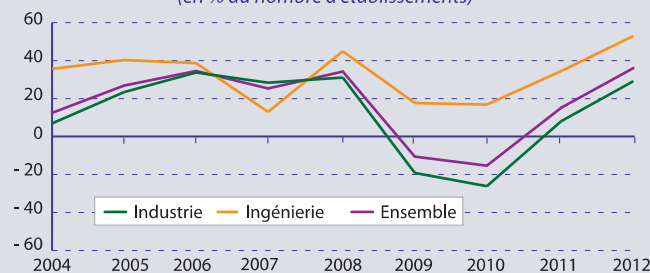
Opinion* sur l'évolution des commandes aéronautiques
(en % du nombre d'établissements)



* Écart entre % réponses « en augmentation » et % réponses « en régression »
Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace 2004-2012

MIDI-PYRÉNÉES

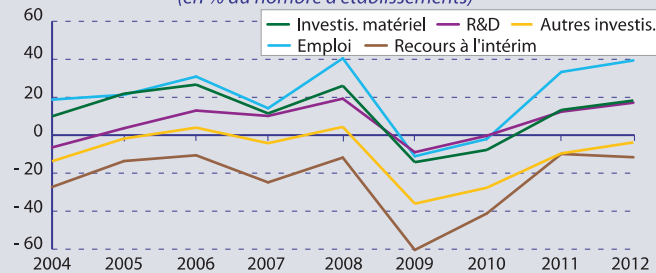
Opinion* sur l'état des carnets de commandes à six mois
(en % du nombre d'établissements)



* Écart entre % réponses « satisfaisant » et % réponses « insuffisant »
Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace 2004-2012

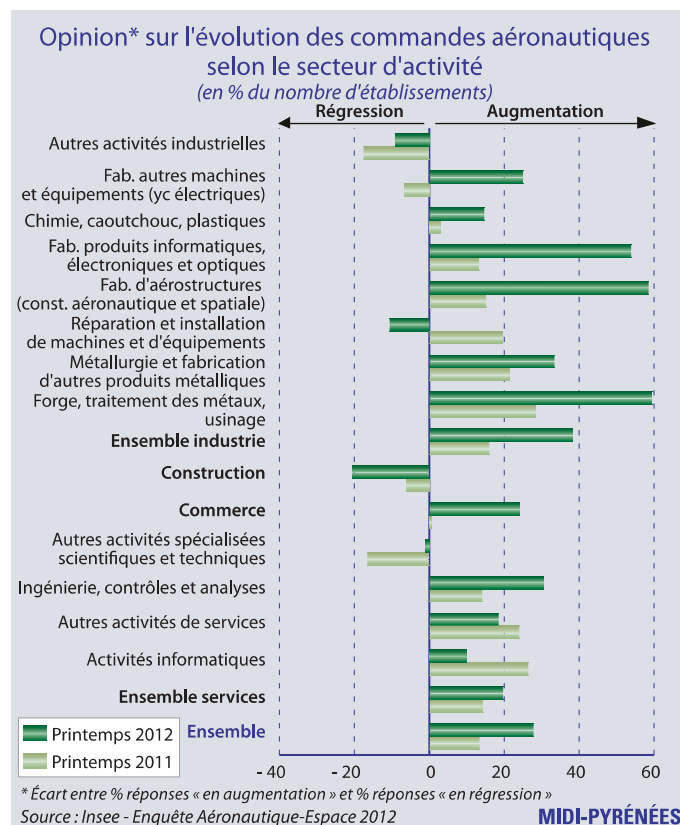
MIDI-PYRÉNÉES

Opinion* sur l'évolution de l'emploi
et des dépenses d'investissement
dans l'industrie et l'ingénierie liées aux secteurs AS
(en % du nombre d'établissements)



* Écart entre % réponses « en hausse » et % réponses « en baisse »
Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace 2004-2012

MIDI-PYRÉNÉES

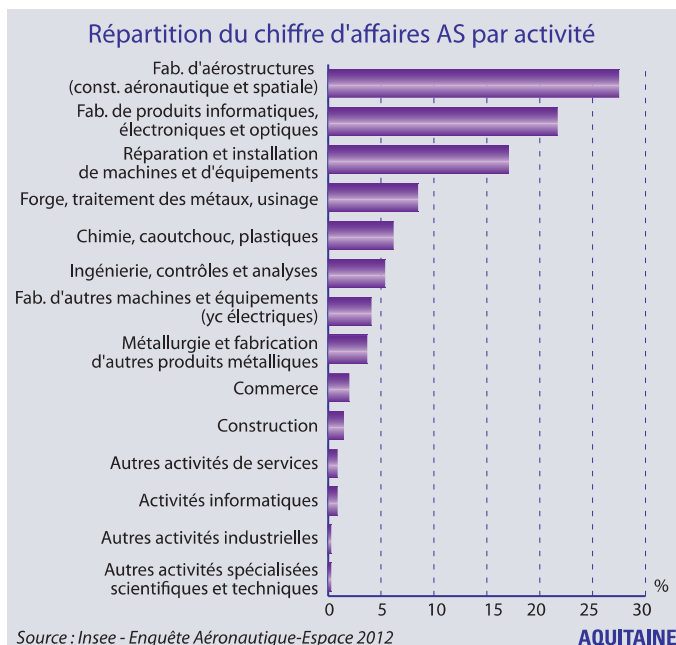


Début 2012, en Aquitaine, l'activité liée à la construction aéronautique continue de progresser dans l'industrie et dans une moindre mesure dans les services. Elle accélère encore fortement pour les fabricants d'aérostructures, les industriels du traitement des métaux et ceux de la chimie, du caoutchouc et du plastique. Le reste de l'industrie conserve un rythme de production soutenu. En 2011, la quasi-totalité des secteurs d'activité bénéficient de l'envolée des commandes aéronautiques. Seuls les services informatiques et la maintenance restent en retrait.

Au printemps 2012, le dynamisme de l'activité se confirme pour la plupart des secteurs d'activité liés aux commandes aéronautiques. Dans l'industrie, la production accélère dans la fabrication d'aérostructures, le traitement des métaux et la chimie, caoutchouc, plastique. Elle se maintient au même rythme que l'année précédente pour les fabricants de machines et d'équipement, de produits métalliques ainsi que dans l'activité de la réparation-installation (maintenance). Seuls les fabricants de produits électroniques et informatiques lèvent un peu le pied. Les entrepreneurs de la construction témoignent d'un net rebond des commandes aéronautiques. Le secteur tertiaire, et notamment l'ingénierie, reste dynamique. Le commerce interentreprises garde un volume d'affaires important.

En 2011, l'envolée des commandes aéronautiques et l'augmentation des cadences des constructeurs font décoller le tissu économique régional lié à ce secteur. Dans l'industrie, la plupart des secteurs enregistrent une très forte croissance de l'activité. Les hausses de chiffres d'affaires varient de 13 % pour les fabricants d'aérostructures à 28 % dans le secteur chimie, caoutchouc, plastiques. Le secteur de la maintenance apparaît plus en retrait avec une hausse modérée de l'activité en 2011 après, il est vrai, une forte croissance en 2010. L'année 2011 est également marquée par une forte accélération du commerce interentreprises et des activités de services, à l'exception des services informatiques.

En 2011, les commandes du secteur spatial accélèrent également. Ce dynamisme bénéficie essentiellement à l'industrie régionale, notamment aux fabricants de machines et d'équipement et au secteur du travail des métaux. □



En Aquitaine, l'industrie concentre la quasi-totalité des travaux aéronautiques et la moitié des commandes spatiales réalisés dans la région. Les commandes aéronautiques s'adressent principalement aux fabricants d'aérostructures, aux fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques et aux spécialistes de la maintenance : ils représentent à eux trois 70 % du chiffre d'affaires aéronautique régional. Dans le secteur des services, l'ingénierie assure seulement 3 % de la production aéronautique mais 38 % des commandes spatiales.

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon l'activité

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Effectif salarié total	Évolution 2011/2010 (%)				Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S		CA total	A	S	AS	
Chimie, caoutchouc, plastiques	20	1 900	130	s	- 0,4	21,4	27,9	s	24,5	41
Fab. de prod. infor., électro. et optiques	20	3 400	560	s	1,3	19,7	17,1	s	16,9	82
Fab. d'autres mach. et équip. (yc électri.)	40	2 100	100	20	4,8	9,7	17,4	18,4	17,6	29
Fab. d'aérostructures (const. aéro. et spa.)	20	3 500	730	0	2,1	12,8	13,0	- 8,7	13,0	98
Forge, traitement des métaux, usinage .	130	2 900	210	10	11,6	16,5	22,0	10,7	21,3	74
Métallurgie et fab. d'autres prod. métal.	20	1 100	100	0	4,9	17,0	14,9	- 29,1	14,8	66
Répa. et instal. de mach. et d'équip. . .	50	2 700	450	0	0,6	4,0	3,4	- 0,1	3,3	80
Autres activités industrielles	10	300	10	0	3,4	3,8	4,9	1,5	3,9	16
Ensemble industrie.	310	17 900	2 290	80	3,4	13,5	13,7	11,0	13,6	72
Construction	60	2 300	30	10	- 1,2	11,9	5,0	29,0	8,4	10
Commerce	40	500	40	10	0,3	13,4	31,3	11,9	27,9	31
Activités informatiques	30	1 000	20	s	- 6,2	3,9	- 13,5	s	- 11,7	24
Ingénierie, contrôles et analyses	110	2 800	80	60	14,1	10,2	20,0	2,2	11,7	53
Autres act. spécial. scientif. et techn. . .	30	300	10	0	9,5	10,4	38,0	21,2	32,9	26
Autres activités de services	50	1 200	20	s	0,2	8,7	21,3	s	19,4	18
Ensemble services	220	5 300	130	60	5,9	8,6	13,4	2,8	9,7	38
Ensemble Aquitaine	630	26 000	2 490	160	3,4	12,8	13,8	8,2	13,5	60
Grand Sud-Ouest	1 480	88 000	8 960	810	4,4	11,6	13,5	4,0	12,6	71

La valeur 0 correspond à un chiffre d'affaires inférieur à 5 millions d'euros - s : secret statistique

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial

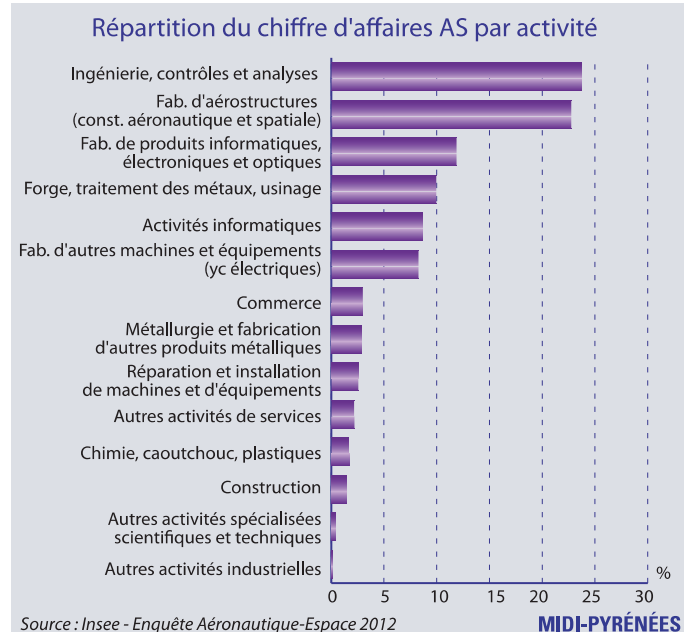
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

Début 2012, la croissance de l'activité liée au secteur aéronautique se poursuit à un rythme accru dans la quasi-totalité des secteurs à l'exception de la maintenance, des activités informatiques et des services de soutien aux entreprises. Celle liée aux commandes spatiales reste robuste. L'année 2011 est marquée par un net rebond des commandes aéronautiques adressées à l'industrie régionale et par leur forte accélération dans les services. En revanche, l'activité liée au secteur spatial ralentit en 2011, essentiellement dans les services.

Début 2012, l'activité accélère encore dans la quasi-totalité des secteurs de Midi-Pyrénées liés aux commandes aéronautiques. Dans l'industrie, les cadences de production sont supérieures à celles d'avant la crise dans la fabrication d'aérostructures, de produits informatiques, électroniques et optiques, de machines et d'équipements et dans le travail des métaux. Seul le secteur de la maintenance ralentit nettement son activité. Dans les autres secteurs, le commerce interentreprises et l'ingénierie restent très dynamiques. Les travaux liés à la construction de bâtiment se stabilisent. En revanche, les volumes d'affaires s'affaiblissent assez nettement dans les services informatiques et plus modérément dans les services de soutien à l'activité des entreprises. Dans le spatial, le rythme de l'activité induite par les commandes du secteur reste robuste début 2012 tant dans l'industrie que dans les services.

En 2011, les commandes aéronautiques auprès de l'industrie régionale rebondissent et accélèrent dans les services. Le chiffre d'affaires lié à l'aéronautique progresse dans la quasi-totalité des secteurs industriels. Les plus fortes hausses varient de 7 % dans la fabrication de produits métalliques à 26 % dans le secteur du travail des métaux. Dans les services, les volumes d'affaires progressent plus fortement en 2011 qu'en 2010, en particulier dans les services de soutien à l'activité des entreprises mais aussi dans l'ingénierie et l'informatique.

En revanche, l'activité liée au secteur spatial ralentit en 2011, essentiellement dans les services informatiques et d'ingénierie malgré l'important rebond des commandes spatiales adressées à l'industrie, et en particulier, aux fabricants de produits informatiques et électroniques. □



En Midi-Pyrénées, l'industrie concentre 64 % des commandes aéronautiques et 20 % des commandes spatiales adressées aux entreprises régionales. Dans le secteur des services, les sociétés d'ingénierie et d'informatique occupent une place prépondérante : elles assurent à elles seules 28 % du chiffre d'affaires régional lié à l'aéronautique et 73 % du volume d'affaires lié au spatial dans la région. Elles emploient près de la moitié des salariés liés au secteur aéronautique et spatial.

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon l'activité

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2011/2010 (%)	Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur			Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S				A	S	AS	
Chimie, caoutchouc, plastiques	30	1 200	90	s	- 7,0	- 5,6	- 1,3	s	- 1,4		61
Fab. de prod. infor., électro. et optiques	50	4 200	800	s	3,1	14,4	14,8	s	15,1		84
Fab. d'autres mach. et équip. (yc électri.)	30	2 900	590	0	2,8	12,4	13,5	- 23,5	13,1		87
Fab. d'aérostructures (const. aéro. et spa.)	30	7 400	1 620	0	4,2	10,7	10,5	ns	10,5		100
Forge, traitement des métaux, usinage .	150	6 000	700	10	10,2	23,9	26,4	9,0	26,2		79
Métallurgie et fab. d'autres prod. métal.	40	2 800	200	10	1,5	- 0,6	7,1	44,1	8,4		45
Répa. et instal. de mach. et d'équip. . .	60	2 200	150	30	4,1	4,0	2,4	4,4	2,8		74
Autres activités industrielles	20	300	10	0	0,8	10,8	15,2	ns	16,4		30
Ensemble industrie	410	27 000	4 160	130	4,2	11,4	13,4	9,5	13,2		83
Construction	30	1 800	100	10	- 2,6	4,1	8,3	- 12,0	6,9		24
Commerce	70	1 200	200	20	5,0	18,7	23,9	10,3	22,8		57
Activités informatiques	100	10 600	490	s	5,1	9,5	7,8	s	6,2		54
Ingénierie, contrôles et analyses	170	18 500	1 350	340	6,2	11,2	13,1	2,1	10,7		85
Autres act. spécial. scientif. et techn. . .	30	300	20	10	10,9	0,6	24,4	12,6	21,9		55
Autres activités de services	40	2 600	150	s	5,7	16,5	25,2	s	21,3		67
Ensemble services	340	32 000	2 010	490	5,8	10,8	12,7	1,3	10,3		73
Ensemble Midi-Pyrénées	850	62 000	6 470	650	4,9	11,1	13,4	3,0	12,3		76
Grand Sud-Ouest	1 480	88 000	8 960	810	4,4	11,6	13,5	4,0	12,6		71

La valeur 0 correspond à un chiffre d'affaires inférieur à 5 millions d'euros - ns : non significatif

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

Au printemps 2012, en Aquitaine, la demande aéronautique augmente le plus fortement dans les établissements liés industriels de 50 à 99 salariés. Les unités de moins de 10 salariés retrouvent un niveau d'activité légèrement supérieur à celui de 2006. Seuls les chefs des structures de 100 salariés ou plus témoignent d'un ralentissement du rythme de leurs commandes aéronautiques. L'activité spatiale reprend dans les établissements de 10 à 49 salariés et décélère dans ceux de 50 salariés ou plus.

Les chefs des établissements liés de 50 à 99 salariés témoignent, début 2012, de la plus forte progression des commandes aéronautiques, plus marquée chez les industriels. Ils sortent enfin de la crise et sont optimistes sur l'avenir puisque les trois quarts d'entre eux jugent satisfaisants leurs carnets de commandes à six mois. Ceux-ci se rapprochent des niveaux atteints avant-crise. En revanche, l'embellie de la demande spatiale observée au printemps précédent s'atténue. En 2011, le chiffre d'affaires lié à l'aéronautique progresse de 14 % alors qu'il augmente de 6 % dans le spatial. Seul le secteur industriel contribue à ce résultat, dans les services, le chiffre d'affaires lié diminuant de 4 %.

Dans les unités de moins de 50 salariés, la demande aéronautique poursuit sa progression, mais à un rythme plus modéré qu'au printemps 2011. Celles de moins de 10 salariés regagnent un niveau d'activité légèrement supérieur à celui de 2006. De fait, leurs capacités de production sont davantage sollicitées. Leurs carnets de commandes à six mois s'étoffent et retrouvent

Les unités de moins de 10 salariés représentent 40 % des établissements liés et réalisent 3 % seulement du chiffre d'affaires aéronautique et spatial. Une sur quatre est une société d'ingénierie et une sur cinq exerce une activité de forge, traitement des métaux, usinage.

Les structures de 10 à 49 salariés comptent pour 44 % des établissements et produisent 11 % du chiffre d'affaires lié. Un quart d'entre elles ont une activité de forge, traitement de métaux, usinage.

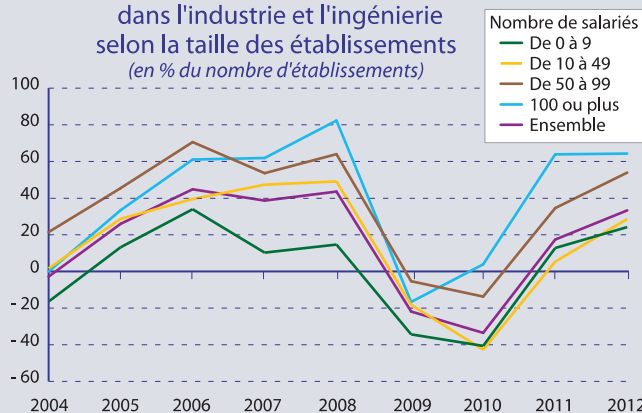
Les établissements de 50 à 99 salariés forment 8 % des établissements liés. Ils effectuent 6 % seulement du chiffre d'affaires lié à l'aéronautique mais 21 % de celui lié au spatial. Ils se situent pour 44 % d'entre eux, et à parts quasiment égales, dans le secteur de la forge, traitement des métaux, usinage ou celui de l'ingénierie.

Enfin, les grandes structures de 100 salariés ou plus constituent 9 % des établissements liés et réalisent 80 % du chiffre d'affaires lié à l'aéronautique et 59 % du spatial. La moitié d'entre elles se répartissent dans trois secteurs : fabrication d'aérostructures (20 %), construction (16 %) et fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques.

le niveau d'avant-crise. Dans les unités de 10 à 49 salariés, la demande spatiale continue de se redresser. En 2011, le chiffre d'affaires lié à l'aéronautique s'accroît de plus de 20 % dans les établissements de moins de 50 salariés. Dans les sociétés d'ingénierie de 10 à 49 salariés, cet essor atteint 40 %, tant du côté aéronautique que spatial.

Dans les structures de 100 salariés ou plus, le fort rebond du printemps 2011 s'essouffle : les commandes aéronautiques sont moins dynamiques au printemps 2012. Dans l'industrie, un gérant sur deux déclare un volume de travaux en hausse contre six sur dix au printemps précédent. Dans les services, la situation reste dégradée mais moins fortement que début 2011. La demande spatiale décélère. Les carnets de commandes à six mois se maintiennent à un haut niveau. L'année 2011 se solde par un bilan positif. Le chiffre d'affaires lié à l'aéronautique et au spatial augmente de 13 % dans l'industrie. Dans les sociétés d'ingénierie, la hausse est deux fois moins élevée, du fait de la quasi-stabilité du chiffre d'affaires spatial qui représente 85 % de leur activité liée. □

Opinion* sur l'état des carnets de commandes à 6 mois dans l'industrie et l'ingénierie selon la taille des établissements (en % du nombre d'établissements)



* Écart entre % réponses « satisfaisant » et % réponses « insuffisant »
Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace 2004-2012

AQUITAINE

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon la taille des établissements

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2011/2010 (%)					Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S	Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur			
							A	S	AS	
De 0 à 9 salariés.	250	1 100	70	10	2,9	11,1	20,5	- 9,9	17,3	40
De 10 à 49 salariés.	270	6 200	280	30	4,0	12,8	21,4	20,4	21,3	36
<i>dont 10 à 19 salariés. . .</i>	<i>140</i>	<i>2 100</i>	<i>80</i>	<i>10</i>	<i>5,9</i>	<i>13,2</i>	<i>31,4</i>	<i>34,5</i>	<i>31,7</i>	<i>32</i>
<i>dont 20 à 49 salariés. . .</i>	<i>130</i>	<i>4 100</i>	<i>190</i>	<i>20</i>	<i>3,0</i>	<i>12,5</i>	<i>17,6</i>	<i>12,3</i>	<i>17,2</i>	<i>39</i>
De 50 à 99 salariés.	50	3 500	160	30	6,9	9,7	14,4	5,5	12,7	43
100 salariés ou plus	60	15 200	1 980	90	2,4	13,3	12,6	7,6	12,3	71
<i>dont 100 à 249 salariés. .</i>	<i>40</i>	<i>5 600</i>	<i>380</i>	<i>20</i>	<i>4,5</i>	<i>17,7</i>	<i>13,5</i>	<i>42,6</i>	<i>14,8</i>	<i>49</i>
<i>dont 250 salariés ou plus</i>	<i>20</i>	<i>9 600</i>	<i>1 600</i>	<i>70</i>	<i>1,2</i>	<i>11,7</i>	<i>12,4</i>	<i>0,0</i>	<i>11,8</i>	<i>79</i>
Ensemble Aquitaine	630	26 000	2 490	160	3,4	12,8	13,8	8,2	13,5	60
Grand Sud-Ouest	1 480	88 000	8 960	810	4,4	11,6	13,5	4,0	12,6	71

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

Au printemps 2012, en Midi-Pyrénées, les commandes aéronautiques continuent de grimper en flèche dans les unités de 100 salariés ou plus et reviennent à leur haut niveau de 2006. Elles progressent à un rythme un peu moins soutenu dans celles de 10 à 99 salariés et stagnent dans les établissements employeurs de moins de 10 salariés. La demande spatiale s'accroît sauf pour les structures de 10 à 99 salariés.

Les établissements liés de 100 salariés ou plus enregistrent, début 2012, la plus forte progression des commandes aéronautiques, de même ampleur chez les industriels qu'au sein des sociétés de services. Leur activité retrouve le haut niveau atteint en 2006. Le rythme des commandes spatiales s'accélère. Les carnets de commandes à six mois continuent de s'étoffer et se rapprochent de leur niveau d'avant-crise. L'optimisme gagne du terrain, surtout dans les établissements d'au moins 500 salariés. Dans l'industrie, plus de 90 % des capacités de production sont sollicitées, soit 8 points de plus qu'au printemps précédent. En 2011, dans les établissements de 100 salariés ou plus, le chiffre d'affaires lié aéronautique et spatial bondit de 11 % alors qu'il était en légère baisse un an auparavant.

Dans les unités de 10 à 99 salariés, la demande aéronautique poursuit sa progression, mais à un rythme plus modéré qu'au printemps 2011, tandis que la demande spatiale ralentit. Les carnets de commandes à six mois se remplissent.

Les unités de moins de 10 salariés représentent 31 % des établissements liés et réalisent 3 % seulement du chiffre d'affaires aéronautique et spatial. Une sur six exerce une activité de forge, traitement des métaux, usinage. Le commerce et l'ingénierie sont ensuite les deux activités les plus présentes (15 % et 14 % de ces unités).

Les structures de 10 à 49 salariés comptent pour 41 % des établissements et effectuent 12 % du chiffre d'affaires lié à l'aéronautique et 26 % de celui lié au spatial. Un quart d'entre elles ont une activité de forge, traitement de métaux, usinage. Une sur sept œuvre dans l'ingénierie et une sur dix dans les travaux informatiques.

Les établissements de 50 à 99 salariés forment 14 % des établissements liés. Ils produisent 10 % du chiffre d'affaires lié à l'aéronautique et au spatial. Quatre sur dix se situent dans le secteur des services (informatique et ingénierie à parts égales) et un sur dix dans celui de la métallurgie.

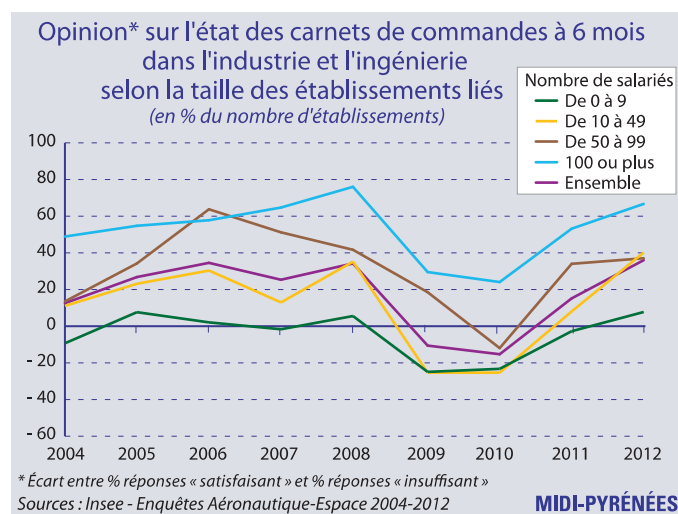
Enfin, les grandes structures de 100 salariés ou plus constituent 15 % des établissements liés et réalisent 76 % du chiffre d'affaires lié à l'aéronautique et 58 % du spatial. Plus d'un tiers sont des bureaux d'ingénierie. Les sociétés de travaux informatiques (15 %) et les fabricants d'aérostructures (10 %) figurent dans le trio de tête.

Ils redonnent en particulier le moral aux chefs des établissements de 10 à 49 salariés, leur niveau dépasse celui d'avant-crise.

En 2011, le chiffre d'affaires aéronautique et spatial s'accroît de 17 % dans les unités de 10 à 49 salariés, l'industrie y contribuant pour 9 points et le commerce et les services pour 4 points chacun. Dans celles de 50 à 99 salariés, la hausse est moins forte (13 %).

Dans les établissements de moins de 10 salariés, les commandes aéronautiques stagnent début 2012. Les commandes spatiales, après plusieurs années d'alternance de stabilité et de repli, prennent un coup de fouet : les dirigeants sont désormais plus nombreux à affirmer une augmentation de leurs travaux que le contraire. Les capacités de production sont davantage sollicitées (+ 9 points). Les carnets de commandes à six mois retrouvent leur meilleur niveau de 2005.

En 2011 le bilan est positif. Le chiffre d'affaires lié à l'aéronautique et au spatial augmente de 20 %. La hausse approche les 30 % dans les bureaux d'ingénierie. □



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon la taille des établissements

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2011/2010 (%)					Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S	Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur			
							A	S	AS	
De 0 à 9 salariés.	260	1 300	180	20	- 4,0	14,0	22,3	- 1,2	19,7	66
De 10 à 49 salariés.	350	8 900	760	170	6,7	13,6	21,3	1,5	17,1	66
<i>dont</i> 10 à 19 salariés. . . .	140	1 900	170	20	2,2	12,9	18,9	6,9	17,5	61
<i>dont</i> 20 à 49 salariés. . . .	210	7 000	590	150	8,0	13,8	22,0	0,8	17,0	68
De 50 à 99 salariés.	120	8 100	620	90	3,2	11,7	14,1	5,9	13,0	55
100 salariés ou plus	120	43 700	4 910	370	5,1	10,3	11,8	3,2	11,2	82
<i>dont</i> 100 à 249 salariés. . .	60	10 800	870	90	3,2	14,2	17,0	7,6	16,0	68
<i>dont</i> 250 salariés ou plus	60	32 900	4 040	280	5,7	9,3	10,8	1,9	10,2	86
Ensemble Midi-Pyrénées . .	850	62 000	6 470	650	4,9	11,1	13,4	3,0	12,3	76
Grand Sud-Ouest	1 480	88 000	8 960	810	4,4	11,6	13,5	4,0	12,6	71

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

En Aquitaine, toutes les catégories des établissements liés témoignent de nouveau d'une augmentation de leur activité aéronautique début 2012. La demande atteint des niveaux records pour les fournisseurs et les sous-traitants tandis qu'elle continue de se rétablir pour les prestataires de services. En 2011, les sous-traitants et les fournisseurs aquitains ont le vent en poupe, leur activité affiche une croissance à deux chiffres alors que celle des prestataires de services se contracte. La hausse des travaux aéronautiques et spatiaux booste l'emploi, particulièrement chez les sous-traitants.

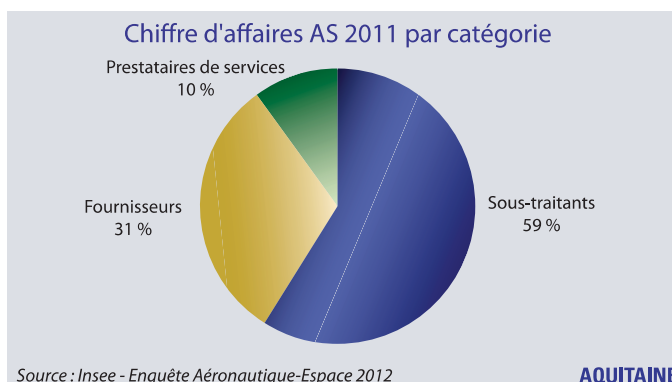
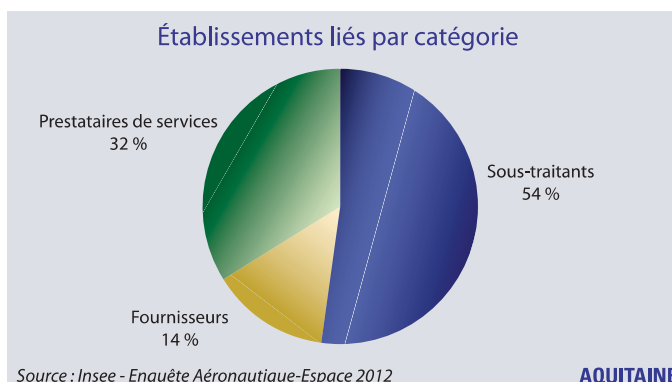
Au printemps 2012, la demande de travaux aéronautiques continue de croître pour toutes les catégories d'établissements aquitains liés. Les commandes adressées aux sous-traitants et aux fournisseurs atteignent des niveaux records. Elles progressent cependant plus modérément qu'en 2011. Côté prestataires de services, le redressement amorcé en 2010 s'accélère.

Dans le secteur spatial, les commandes reculent début 2012 chez les fournisseurs et les sous-traitants alors qu'elles redémarrent chez les prestataires de services.

En 2011, la sous-traitance aquitaine profite pleinement de la reprise des commandes. Les sous-traitants d'offre globale, d'offre globale de production et de production affichent une hausse à deux chiffres de leur activité aéronautique et spatiale. Les sous-traitants d'études enregistrent une augmentation plus faible qu'en 2010. Les fournisseurs renouent avec la croissance : leurs ventes s'améliorent de près de 10 % fin 2011. Seule l'activité des prestataires se replie par rapport à l'année précédente, malgré la bonne tenue de leur chiffre d'affaires spatial.

Grâce à cette croissance retrouvée, les embauches sont très nombreuses en 2011, notamment chez les sous-traitants. À contre-courant, les prestataires de services dans l'informatique réduisent la voilure en Aquitaine. □

En 2011, plus de la moitié des établissements aquitains liés sont des sous-traitants. Ils réalisent 59 % du chiffre d'affaires généré par les commandes du secteur aéronautique et spatial dont ils dépendent à 76 %. Deux tiers des sous-traitants sont au premier rang de la chaîne de production, en relation directe avec les grands donneurs d'ordres du secteur, pour au moins une partie de leur activité. Les fournisseurs représentent 14 % des établissements et captent 31 % de parts de marché. Enfin, un tiers des établissements liés assurent une prestation de services auprès du secteur aéronautique et spatial, mais ne réalisent que 10 % du chiffre d'affaires lié.



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon la catégorie d'établissement

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Effectif salarié total	CA total	Évolution 2011/2010 (%)			Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S			CA total	CA lié au secteur	AS	
Sous-traitants ⁽¹⁾	340	14 300	1 450	120	4,5	17,4	21,1	8,1	19,9	76
d'offre globale	130	6 200	620	70	6,0	16,6	23,4	2,5	20,9	74
d'offre globale de production	50	2 800	490	10	4,4	21,7	23,4	48,5	23,6	88
d'étude	50	1 500	60	10	2,2	8,7	4,2	4,0	4,1	62
de production	110	3 800	280	30	3,2	16,3	16,0	19,2	16,3	69
de capacité	50	1 400	80	10	5,8	15,1	19,3	- 10,2	15,5	56
de spécialité	240	10 000	1 000	90	2,7	16,6	23,0	4,8	21,2	74
de capacité et de spécialité .	50	2 900	370	20	10,4	20,9	16,5	47,9	17,6	89
Fournisseurs	90	5 400	790	30	2,0	11,4	9,5	6,1	9,4	60
dont fournisseurs industriels.	40	4 800	1 170	19	2,1	12,2	9,4	2,4	9,2	65
Prestataires de services	200	6 300	250	10	2,0	5,6	- 7,1	16,6	- 6,3	27
dont services informatiques .	20	430	0	0	- 1,5	14,6	10,7	2,5	9,7	8
Ensemble Aquitaine	630	26 000	2 490	160	3,4	12,8	13,8	8,2	13,5	60
Grand Sud-Ouest	1 480	88 000	8 960	810	4,4	11,6	13,5	4,0	12,6	71

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial - ⁽¹⁾ Voir « Concepts utilisés »
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

En Midi-Pyrénées, début 2012, les commandes aéronautiques continuent d'affluer et atteignent des niveaux records chez les fournisseurs. De façon plus générale, la demande de travaux aéronautiques s'intensifie pour toutes les catégories d'établissements. Les sous-traitants sont encore un peu plus sollicités par rapport au printemps précédent. L'activité des prestataires de services progresse au même rythme. Le bilan 2011 de l'activité aéronautique et spatiale est excellent pour tous, sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services, malgré la baisse des travaux liés au spatial chez ces derniers.

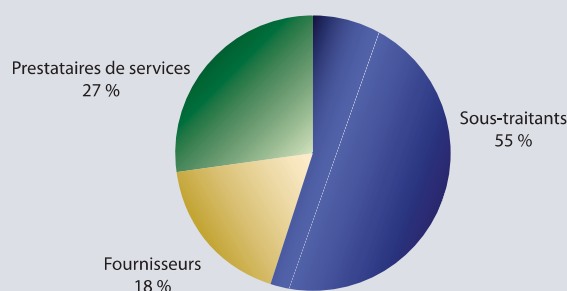
Au printemps 2012, les sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services témoignent tous d'un accroissement de leur activité par rapport au printemps 2011. Les commandes aéronautiques atteignent des niveaux records chez les fournisseurs. Ceux qui vendent des produits industriels sur catalogue sont les plus fortement sollicités. L'activité liée au secteur aéronautique continue de progresser au même rythme que l'année précédente chez les prestataires de services. Elle augmente un peu plus modérément pour les sous-traitants qui étaient particulièrement sous tension en 2011. Dans le spatial, l'activité s'intensifie pour les fournisseurs et les prestataires de services alors qu'elle ralentit pour les sous-traitants, notamment ceux d'offre globale de production.

En 2011, le bilan de l'activité aéronautique et spatiale est excellent : toutes les catégories d'établissements affichent une croissance à deux chiffres. Les achats auprès des fournisseurs augmentent fortement après deux années de crise. Parmi les sous-traitants, ceux de capacité sont particulièrement sollicités. Pour ces derniers, les travaux aéronautiques et spatiaux bondis-

sent de 23 %. Les prestataires de services tirent leur épingle du jeu malgré le recul des commandes du secteur spatial.

L'augmentation de l'activité en 2011 s'accompagne de créations d'emplois. Les embauches sont les plus nombreuses chez les sous-traitants et les prestataires de services. □

Établissements liés par catégorie

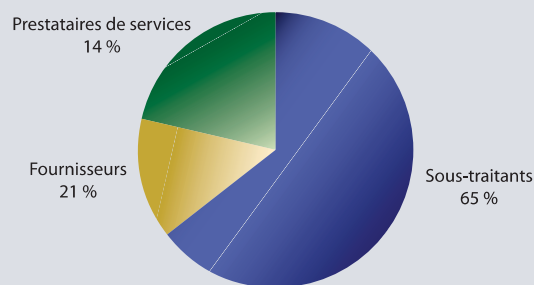


Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

MIDI-PYRÉNÉES

En 2011, les sous-traitants représentent 55 % des établissements liés à la filière aéronautique et spatiale en Midi-Pyrénées. Ils réalisent 66 % du chiffre d'affaires induit par les commandes du secteur et dépendent à 80 % de cette activité. La majorité de ces sous-traitants se situent au premier rang dans la chaîne de production : ils indiquent travailler directement avec les grands donneurs d'ordres du secteur, au moins pour une partie de leur activité. Les fournisseurs comptent pour 18 % des établissements liés et assurent 21 % de l'activité liée. Les trois quarts de leur chiffre d'affaires émanent du secteur aéronautique et spatial. Les prestataires de services représentent plus du quart des établissements et 14 % du chiffre d'affaires liés. Ils sont un peu moins dépendants de ce secteur qui génère cependant 60 % de leur chiffre d'affaires.

Chiffre d'affaires AS 2011 par catégorie



Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

MIDI-PYRÉNÉES

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon la catégorie d'établissement

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Effectif salarié total	Évolution 2011/2010 (%)				Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S		CA total	CA lié au secteur			
							A	S	AS	
Sous-traitants⁽¹⁾	470	40 300	4 120	560	5,6	10,8	12,6	3,5	11,5	80
<i>d'offre globale</i>	140	17 700	2 360	360	4,3	10,9	12,4	2,3	11,0	86
<i>d'offre globale de production</i>	60	5 600	670	10	10,0	8,5	12,0	- 18,7	11,1	72
<i>d'étude</i>	110	12 200	720	150	7,0	12,2	13,4	8,2	12,5	77
<i>de production</i>	160	4 800	370	40	2,2	11,0	13,7	7,4	13,1	68
<i>de capacité</i>	90	4 400	370	30	9,3	22,7	24,5	8,8	23,0	75
<i>de spécialité</i>	280	22 900	2 310	360	5,5	9,0	12,3	2,0	10,8	77
<i>de capacité et de spécialité</i> .	100	13 000	1 440	170	4,6	10,9	10,4	5,7	9,9	88
Fournisseurs	150	8 300	1 430	40	1,5	13,6	15,3	5,2	15,0	76
<i>dont fournisseurs industriels</i> .	80	7 200	1 230	30	1,1	12,7	14,1	12,4	14,0	80
Prestataires de services	230	13 400	920	50	4,8	9,5	13,8	- 3,8	12,7	60
<i>dont services informatiques</i> .	40	2 800	170	20	8,7	12,5	13,9	- 0,6	12,5	45
Ensemble Midi-Pyrénées	850	62 000	6 470	650	4,9	11,1	13,4	3,0	12,3	76
Grand Sud-Ouest	1 480	88 000	8 960	810	4,4	11,6	13,5	4,0	12,6	71

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial - ⁽¹⁾ Voir « Concepts utilisés »

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

Localisation des établissements - Aquitaine

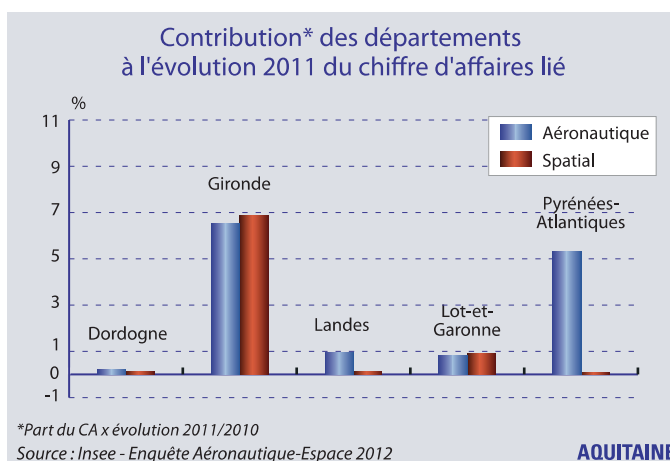
Au printemps 2012, les commandes aéronautiques accélèrent dans les Pyrénées-Atlantiques et le Lot-et-Garonne, et un peu moins fortement en Gironde. Elles font du sur place dans les Landes et ralentissent en Dordogne. En 2011, le chiffre d'affaires lié au secteur aéronautique et spatial augmente dans tous les départements aquitains. La Gironde concentre la moitié des établissements liés.

Début 2012, des deux départements les plus liés à l'aéronautique et l'espace, Gironde et Pyrénées-Atlantiques, ce dernier est celui où la demande aéronautique accélère le plus. Dans ce département, 52 % des chefs d'établissement déclarent un volume de travaux en augmentation contre 14 % en baisse. Ils étaient respectivement 40 % et 30 % un an avant. En Gironde, le rythme de progression est plus modéré. Le Lot-et-Garonne bénéficie de la plus forte accélération des commandes aéronautiques : les deux tiers des dirigeants indiquent un accroissement de leur volume, un sur dix seulement signale une diminution. La demande aéronautique est stable dans les Landes et ralentit en Dordogne.

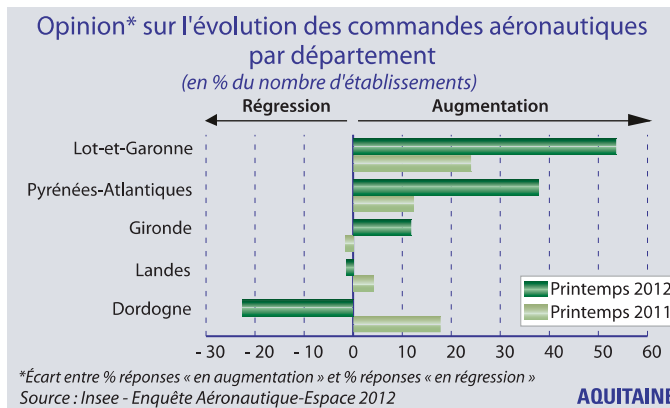
En 2011, en Gironde, le chiffre d'affaires lié aux commandes aéronautique et spatiale s'accroît de 11 %, contre 1 % l'année précédente. Dans les trois secteurs qui réalisent les trois quarts de l'activité, la hausse atteint 17 % pour les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques, 13 % pour les fabricants d'aérostructures et 3 % pour les industriels de la maintenance.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, le chiffre d'affaires progresse de 17 % alors qu'il accusait une baisse en 2010. Il augmente de plus de 20 % chez les industriels de la forge et du travail des métaux et ceux de la chimie, caoutchouc et matières plastiques. Chez les

fabricants d'aérostructures qui totalisent la moitié du chiffre d'affaires lié du département, l'activité liée progresse de 11 %. Dans les trois autres départements, la croissance dépasse 20 %. Elle succède à une baisse en Lot-et-Garonne et en Dordogne tandis que les Landes affichaient la plus forte hausse en 2010. □



En Aquitaine, la moitié des établissements liés au secteur aéronautique et spatial sont localisés en Gironde, dont la grande majorité dans l'agglomération bordelaise. Dans ce département sont concentrés 60 % du chiffre d'affaires lié. Les Pyrénées-Atlantiques abritent quatre établissements liés sur dix et un tiers du chiffre d'affaires s'y réalise. Les Landes et le Lot-et-Garonne comptent respectivement pour 5 % et 4 % des établissements liés et chacun pour 4 % du chiffre d'affaires. En Dordogne, peu d'établissements sont impliqués dans la filière (à peine 1 % du chiffre d'affaires lié). Dans les départements aquitains, 90 % du chiffre d'affaires lié émanent de l'industrie, sauf dans les Landes (74 %). Près de 80 % des structures et 90 % de l'activité, liées uniquement à l'activité spatiale, sont concentrées en Gironde.



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon la localisation des établissements

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2011/2010 (%)	Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur			Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S				A	S	AS	
Dordogne	20	1 400	20	s	3,2	5,6	27,9	s	26,7	16	
Gironde	320	15 000	1 470	140	2,3	10,7	10,8	10,8	7,6	10,5	60
dont agglomération de Bordeaux	280	13 700	1 390	130	2,3	10,2	11,3	11,3	8,8	11,1	62
dont Bordeaux	30	2 100	290	20	2,8	11,8	17,6	17,6	20,8	17,7	77
Landes	30	1 300	100	0	4,5	13,6	25,1	25,1	29,0	25,1	54
Lot-et-Garonne	30	1 100	100	s	1,1	21,9	21,6	s	s	22,8	65
Pyrénées-Atlantiques	230	7 200	800	10	5,9	17,1	17,0	1,3	16,7	67	
Aquitaine	630	26 000	2 490	160	3,4	12,8	13,8	8,2	13,5	60	
Grand Sud-Ouest	1 480	88 000	8 960	810	4,4	11,6	13,5	4,0	12,6	71	

La valeur 0 correspond à un chiffre d'affaires inférieur à 5 millions d'euros - s : secret statistique

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

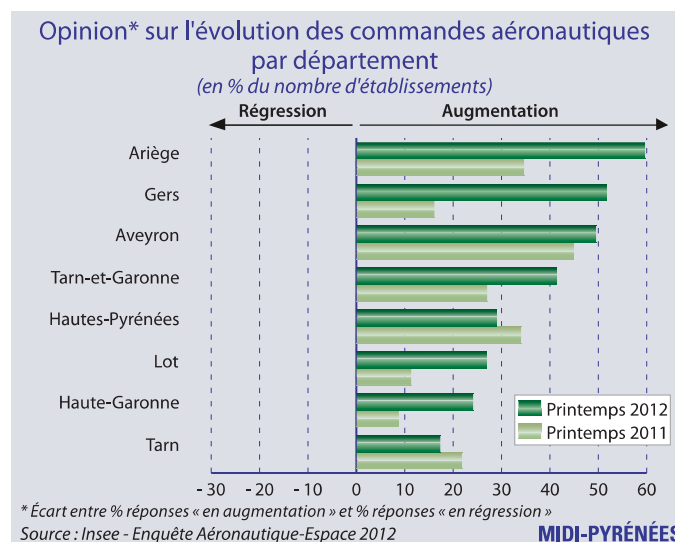
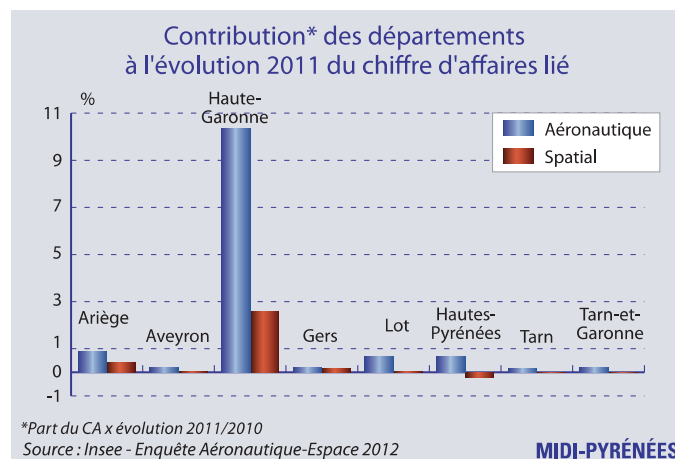
Au printemps 2012, la demande aéronautique poursuit sa progression dans la quasi-totalité des départements de Midi-Pyrénées. Elle accélère nettement dans le Gers et l'Ariège, mais décélère dans les Hautes-Pyrénées et le Tarn. En 2011, la croissance du chiffre d'affaires lié au secteur aéronautique et spatial varie de 8 % à 23 % selon le département.

Au printemps 2012, les commandes aéronautiques continuent de progresser dans la quasi-totalité des départements de Midi-Pyrénées. Elles accélèrent plus fortement dans le Gers et l'Ariège où environ trois chefs d'établissement lié sur dix déclarent un volume de travaux en augmentation contre un sur dix constatant le contraire. En Haute-Garonne, principal département d'implantation du secteur aéronautique et spatial de la région, cette accélération est moins vive. Dans le Lot et le Tarn-et-Garonne, les commandes aéronautiques affluent au même rythme qu'en Haute-Garonne. Dans l'Aveyron, le rythme d'activité se maintient. Seuls les départements des Hautes-Pyrénées et du Tarn enregistrent une décélération de la demande aéronautique. Côté spatial, la demande progresse au même rythme qu'un an auparavant en Haute-Garonne, département qui concentre l'essentiel de cette activité.

En 2011, le chiffre d'affaires lié à l'aéronautique et à l'espace augmente dans tous les départements de la région. En Haute-Garonne, il croît de 12 % contre 2 % l'année précédente. Celui des sociétés d'ingénierie et des fabricants d'aérostructures, soit près de la moitié du chiffre d'affaires lié haut-garonnais, progresse de 11 %. La hausse atteint 15 % dans la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques. Dans les Hautes-Pyrénées, le bilan est très positif mais atténué par une baisse du chiffre d'affaires spatial. Dans les autres départements, la croissance de l'activité liée varie de 8 % à 23 %. Les plus fortes évolutions se situent dans les départements de

En Midi-Pyrénées, la Haute-Garonne rassemble les trois quarts des établissements liés au secteur aéronautique et spatial de la région, dont neuf sur dix dans l'agglomération toulousaine. Ce département réalise 80 % du chiffre d'affaires lié de la région, part qui atteint 96 % pour l'activité spatiale. Les structures liées uniquement au secteur spatial s'y concentrent d'ailleurs à 88 %. Hormis en Haute-Garonne, où les sociétés d'ingénierie sont en plus grand nombre, les établissements industriels sont majoritaires et exercent le plus souvent une activité de forge et de traitement des métaux.

l'Aveyron, de l'Ariège et du Tarn, le secteur de la forge et du traitement des métaux y contribuant pour beaucoup. □



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon la localisation des établissements

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2011/2010 (%)					Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S	Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur			
							A	S	AS	
Ariège.....	20	2 100	320	10	- 0,1	14,1	19,0	28,8	19,3	71
Aveyron.....	20	900	60	0	2,0	15,9	23,3	11,5	23,0	55
Haute-Garonne.....	640	49 400	5 100	620	4,8	11,4	13,1	2,7	11,9	79
<i>dont agglomération de Toulouse</i>	580	47 200	4 700	590	4,5	10,8	12,4	2,7	11,2	78
<i>dont Toulouse.....</i>	210	19 900	2 280	390	4,5	9,0	12,6	- 1,0	10,4	80
Gers.....	30	1 600	150	s	4,0	- 0,3	7,7	s	8,3	50
Lot.....	40	3 000	330	0	11,7	13,9	13,1	9,1	13,1	82
Hautes-Pyrénées.....	50	2 700	330	s	5,3	11,5	13,2	s	12,4	85
Tarn.....	20	700	60	0	7,8	6,9	18,3	- 2,0	17,2	37
Tarn-et-Garonne.....	30	1 600	120	0	2,4	8,0	11,1	6,3	11,0	44
Midi-Pyrénées.....	850	62 000	6 470	650	4,9	11,1	13,4	3,0	12,3	76
Grand Sud-Ouest.....	1 480	88 000	8 960	810	4,4	11,6	13,5	4,0	12,6	71

La valeur 0 correspond à un chiffre d'affaires inférieur à 5 millions d'euros - s : secret statistique

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

En Aquitaine, en 2011, le chiffre d'affaires des établissements liés dépend à 60 % de l'activité aéronautique et spatiale. Les plus dépendants de la filière sont les industriels et les grosses structures de 500 salariés ou plus. L'accroissement de l'activité observé en 2011 se poursuit début 2012.

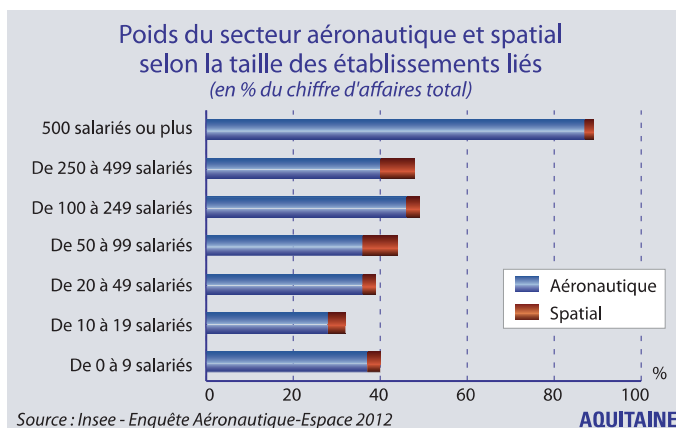
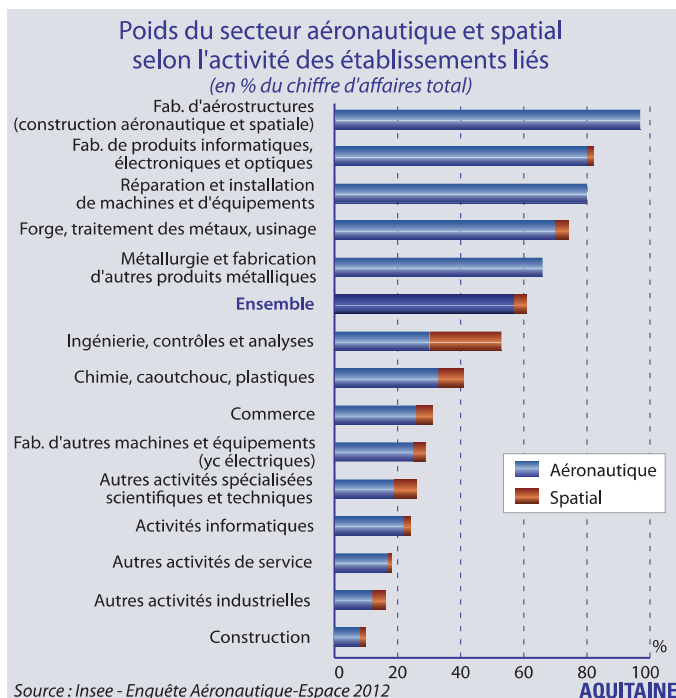
En 2011, les commandes du secteur aéronautique et spatial représentent 60 % du chiffre d'affaires total des établissements liés aquitains. Celles-ci émanent à 56 % de l'aéronautique et à 4 % du spatial. Les établissements les plus dépendants se situent dans l'industrie et plus particulièrement dans la fabrication d'aérostructures et de produits informatiques, électroniques et optiques, et dans la maintenance et le travail des métaux.

Dans les services, l'activité liée n'est pas dominante. En 2011, les commandes aéronautiques et spatiales ne constituent que 38 % du chiffre d'affaires total. Cependant, les sociétés d'ingénierie sont davantage liées à ce secteur (53 % de leur chiffre d'affaires en 2011) en raison d'un soutien accru du spatial à leur activité (23 %).

La dépendance aux travaux aéronautiques et spatiaux atteint 89 % au sein des grands établissements de 500 salariés ou plus. Elle est deux fois moins importante pour toutes les autres unités.

En 2011, l'augmentation de l'activité liée est forte (comprise entre 12 % et 20 %), excepté pour les unités les moins dépendantes du secteur qui enregistrent toutefois une croissance de 2 %.

La progression de l'activité aéronautique et spatiale se poursuit. Interrogés au printemps 2012, les dirigeants des établissements aquitains qui réalisent au minimum les trois quarts de leur chiffre d'affaires avec le secteur déclarent retrouver les niveaux élevés de commandes des années prospères 2005 et 2006. □



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon le degré de dépendance au secteur aéronautique et spatial

Part du CA total lié au secteur AS	Nombre d'établisse- ments	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2011/2010 (%)					Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S	Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur			
							A	S	AS	
Moins de 10 %	190	7 300	40	10	0,7	11,5	3,9	- 8,5	2,0	4
De 10 % à moins de 25 % .	80	1 700	30	10	1,8	9,1	21,3	9,5	17,7	14
De 25 % à moins de 50 % .	70	2 800	190	30	3,8	18,2	20,8	12,5	19,6	38
De 50 % à moins de 75 % .	90	1 800	90	10	6,4	12,5	9,9	42,4	13,9	62
De 75 % à moins de 90 % .	50	1 800	140	50	4,2	13,8	18,0	19,0	18,3	79
De 90 % à moins de 100 %	60	3 400	340	10	10,5	14,0	15,9	- 17,4	14,8	96
100 %	90	7 200	1 660	40	2,3	12,0	12,7	- 7,6	12,1	100
Ensemble Aquitaine	630	26 000	2 490	160	3,4	12,8	13,8	8,2	13,5	60
Grand Sud-Ouest	1 480	88 000	8 960	810	4,4	11,6	13,5	4,0	12,6	71

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

En Midi-Pyrénées, en 2011, l'activité des établissements liés dépend à 76 % des contrats signés avec le secteur aéronautique et spatial. Les grands établissements de 250 salariés ou plus, les industriels et les sociétés d'ingénierie sont les plus tournés vers la filière. Ils bénéficient le plus de l'accélération des commandes aéronautiques et spatiales en 2011. Début 2012, la demande continue d'augmenter sauf pour les structures dépendant de 25 % à moins de 50 % de la filière.

En 2011, en Midi-Pyrénées, les commandes du secteur aéronautique et spatial représentent 76 % de l'activité totale des établissements liés. Celles-ci proviennent à 69 % de l'aéronautique et à 7 % du spatial.

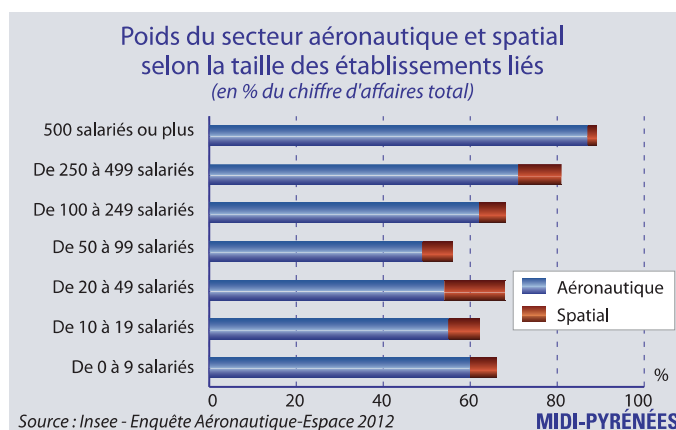
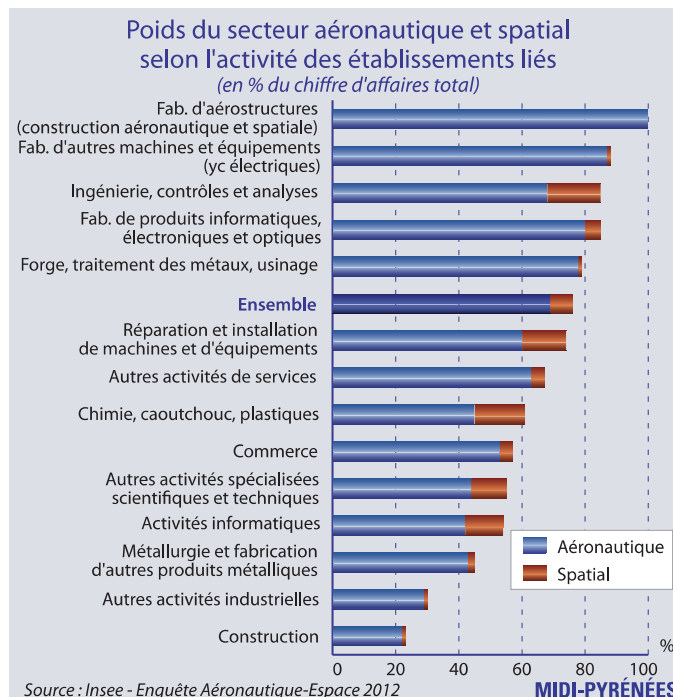
Les établissements industriels liés sont les plus dépendants : 83 % de leur activité découle des travaux de l'aéronautique et du spatial. Les fabricants d'aérostructures se consacrent exclusivement à la production aéronautique. Les fabricants de machines et d'équipements y compris électriques et de produits informatiques, électroniques et optiques sont très dépendants du secteur, à hauteur de 80 %.

Dans les services, la dépendance est également forte, avec une orientation plus prononcée pour le domaine spatial. Étroitement associés à la production aéronautique et spatiale, les bureaux d'ingénierie arrivent largement en tête. Ils en dépendent à 85 %.

La dépendance augmente avec la taille des établissements liés. Le poids de l'activité aéronautique et spatiale s'accroît nettement pour les structures de 250 salariés ou plus.

En 2011, les établissements réalisant au moins 50 % de leur chiffre d'affaires profitent le plus de la hausse des commandes aéronautiques et spatiales. À l'opposé, le chiffre d'affaires des établissements les moins liés à la filière (moins de 10 %) continue de s'effondrer.

Au printemps 2012, les chefs d'établissement dépendant de 25 % à moins de 50 % du chiffre d'affaires de la filière aéronautique et spatiale sont les seuls à témoigner d'un ralentissement de leurs commandes aéronautiques et spatiales. Chez les autres, la demande de travaux aéronautiques accélère, toutefois moins fortement que l'année précédente. □



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon le degré de dépendance au secteur aéronautique et spatial

Part du CA total lié au secteur AS	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2011/2010 (%)	Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur			Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S				A	S	AS	
Moins de 10 %	90	4 600	30	ns	3,1	- 2,8	- 54,3	- 75,4	- 55,3		4
De 10 % à moins de 25 % .	120	4 000	100	10	- 0,4	11,9	8,6	- 22,9	3,8		17
De 25 % à moins de 50 % .	110	4 300	190	40	3,5	2,4	4,1	0,0	3,4		33
De 50 % à moins de 75 % .	140	12 700	770	120	3,9	14,0	18,4	7,2	16,8		65
De 75 % à moins de 90 % .	90	7 000	520	60	8,2	16,7	16,9	14,7	16,7		81
De 90 % à moins de 100 % .	110	10 900	1 580	160	6,1	13,0	13,7	5,2	12,8		96
100 %	190	18 500	3 280	260	5,6	12,5	13,6	0,5	12,6		100
Ensemble Midi-Pyrénées . .	850	62 000	6 470	650	4,9	11,1	13,4	3,0	12,3		76
Grand Sud-Ouest	1 480	88 000	8 960	810	4,4	11,6	13,5	4,0	12,6		71

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial - ns : non significatif

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

Les créations d'emploi devraient rester à un niveau élevé dans les établissements liés à l'aéronautique et au spatial en 2012. Mais les difficultés de recrutement de personnel qualifié s'intensifient, surtout dans l'industrie. Pour s'adapter aux évolutions technologiques, les industriels mettent en avant leurs compétences internes. Les besoins de recrutement et de formation sont un peu moins criants qu'il y a un an. En 2011, l'emploi salarié progresse nettement : + 3,4 % après + 1,0 % en 2010.

En lien avec le dynamisme de l'activité aéronautique et spatiale, l'emploi devrait encore s'accroître en 2012 au sein des établissements liés, au même rythme que l'année précédente. Interrogés au printemps 2012, seuls 6 % des chefs d'établissement envisagent une baisse de leur effectif salarié en cours d'année contre 39 % une augmentation. Dans l'industrie, les intentions d'embauches sont fréquentes dans la totalité des secteurs, notamment dans les établissements à taille moyenne (employant 50 à 99 salariés). Les fabricants d'aérostructures, de machines et d'équipements et les industriels du travail des métaux sont les plus optimistes. Ils solliciteraient également davantage des intérimaires. En revanche, le recours à l'intérim chuterait chez les fabricants de produits informatiques, dans la métallurgie et le secteur de la chimie, du caoutchouc et des plastiques. L'ingénierie recruterait à un rythme un peu plus faible que l'année précédente.

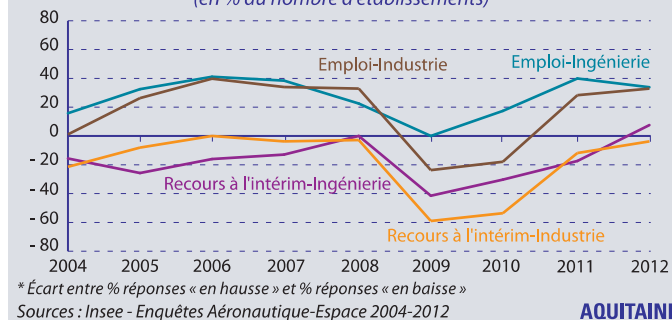
Dans ce contexte, les tensions se renforcent quelque peu sur le marché du travail. Au printemps 2012, près de trois chefs d'établissement sur quatre expriment des difficultés à recruter du personnel qualifié cadre ou non cadre. Ces difficultés sont accentuées pour la recherche de personnel non cadre excepté dans l'ingénierie. Elles sont plus fréquentes chez les fabricants de produits informatiques et électroniques, d'aérostructures, de produits métalliques et dans le secteur de la maintenance.

L'évolution des technologies à moyen terme semble mieux maîtrisée. Plus de sept chefs d'établissements sur dix témoignent de compétences en interne suffisantes, soit près de trois points de plus qu'il y a un an. Les besoins de recrutement sont moins souvent évoqués, notamment chez les fabricants d'aérostructures et dans les secteurs de la chimie et de l'ingénierie. De même, les besoins en formation sont moins fréquemment cités qu'il y a un an. Ils restent cependant importants pour tous les fabricants d'aérostructures et pour près de 90 % des fabricants de produits informatiques et de machines et d'équipements.

En 2011, les créations d'emplois salariés accélèrent nettement au sein des établissements liés : + 3,4 % après + 1,0 % en 2010. L'emploi industriel contribue fortement à cette accélération. À l'exception du secteur de la chimie, du caoutchouc et des plastiques, tous les secteurs industriels créent des emplois,

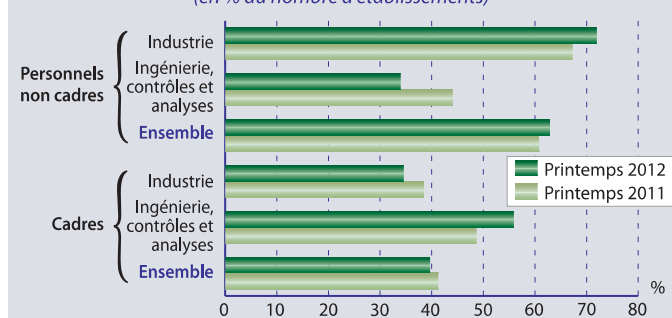
en particulier ceux du travail des métaux, de la métallurgie et de la fabrication de machines et d'équipements. Dans les services, l'emploi salarié accélère également, grâce aux embauches dans les bureaux d'ingénierie et malgré des pertes d'emplois dans les services informatiques. Au total, fin 2011, les établissements liés au secteur aéronautique et spatial emploient 26 000 salariés (hors personnel intérim) en Aquitaine. □

Opinion* sur l'évolution prévue de l'emploi (hors intérim) et du recours à l'intérim dans l'industrie et l'ingénierie liées aux secteurs aéronautique et spatial
(en % du nombre d'établissements)



AQUITAINE

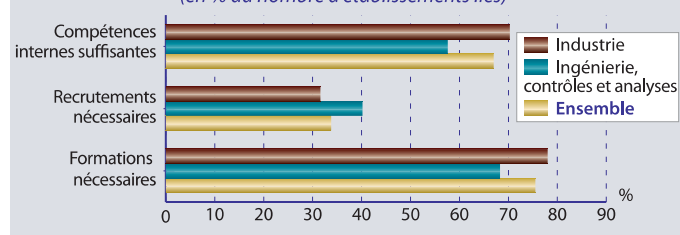
Difficultés de recrutement de personnels qualifiés selon la fonction et le secteur d'activité
(en % du nombre d'établissements)



Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

AQUITAINE

Besoins liés à l'évolution des technologies selon le secteur d'activité
(en % du nombre d'établissements liés)



Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

AQUITAINE

Les créations d'emploi devraient encore légèrement s'accroître en 2012 dans les établissements de Midi-Pyrénées liés au secteur aéronautique et spatial. Mais les difficultés de recrutement de personnel qualifié s'accroissent. Face à l'évolution des technologies, les besoins en recrutement et formation restent importants. En 2011, l'emploi salarié industriel rebondit fortement.

En 2012, les entrepreneurs liés à l'aéronautique et au spatial devraient embaucher à un rythme légèrement supérieur à celui observé en 2011, dans le sillage de l'augmentation de la demande aéronautique et spatiale et de la mobilisation toujours plus soutenue de l'appareil productif. Dans l'industrie, le niveau d'embauche s'inscrirait au-dessus du point haut de 2008, avant la crise. Les intentions de recrutement sont fréquentes dans les secteurs de la fabrication d'aérostructures, du travail des métaux et de la chimie, du caoutchouc et des plastiques. Parmi ces trois secteurs, seul celui de la métallurgie ferait davantage appel au personnel intérimaire. Dans l'ingénierie, les créations d'emploi se poursuivraient en 2012 au même rythme que l'année précédente.

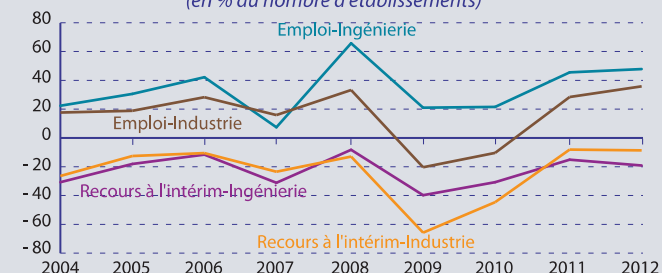
Dans ce contexte, les dirigeants des établissements liés témoignent de difficultés plus importantes que l'année précédente pour recruter du personnel qualifié. Les industriels expriment avant tout des difficultés pour recruter du personnel non cadre. C'est le cas notamment de 80 % des fabricants d'aérostructures et des entrepreneurs du travail des métaux. En revanche, dans l'ingénierie, c'est le recrutement de cadres qui continue d'être problématique. Ainsi, 74 % des sociétés de ce secteur font état de cette difficulté contre seulement 43 % dans l'industrie.

Début 2012, six chefs d'établissement liés sur dix déclarent leurs compétences en interne suffisantes pour faire face à l'évolution des technologies. C'est 5 points de plus que début 2011. La mise en place de formations est jugée nécessaire par trois dirigeants sur quatre, un peu moins qu'il y a un an. À l'inverse, le besoin de recrutement s'intensifie légèrement : il est ressenti par un responsable d'établissement sur deux. En particulier, 78 % des fabricants d'aérostructures estiment nécessaire de recruter pour maîtriser l'évolution des technologies contre seulement 57 % un an auparavant.

En 2011, l'emploi salarié des établissements midi-pyrénéens liés au secteur aéronautique et spatial progresse à un rythme soutenu : + 4,9 % après + 3,7 % en 2010. L'emploi industriel rebondit fortement (+ 4,2 % après + 1,2 %). Il est particulièrement dynamique dans le secteur du travail des métaux (+ 10,2 %). Dans l'ingénierie et l'informatique, les créations d'emplois salariés décélèrent quelque peu. Cependant plus de la moitié des créations d'emplois relèvent de ces deux secteurs en 2011.

Ainsi, fin 2011, les établissements liés au secteur aéronautique et spatial emploient 62 000 salariés (hors personnel intérim) en Midi-Pyrénées. □

Opinion* sur l'évolution prévue de l'emploi (hors intérim) et du recours à l'intérim dans l'industrie et l'ingénierie liées aux secteurs aéronautique et spatial
(en % du nombre d'établissements)

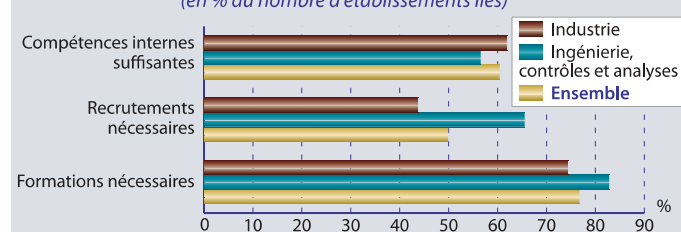


* Écart entre % réponses « en hausse » et % réponses « en baisse »

Sources : Insee - Enquêtes Aéronautique-Espace 2004-2012

MIDI-PYRÉNÉES

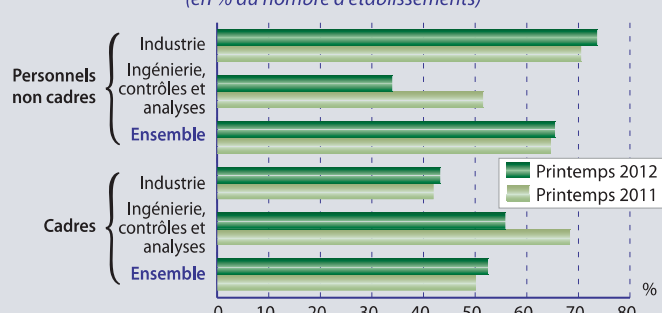
Besoins liés à l'évolution des technologies selon le secteur d'activité
(en % du nombre d'établissements liés)



Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

MIDI-PYRÉNÉES

Difficultés de recrutement de personnels qualifiés selon la fonction et le secteur d'activité
(en % du nombre d'établissements)



Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

MIDI-PYRÉNÉES

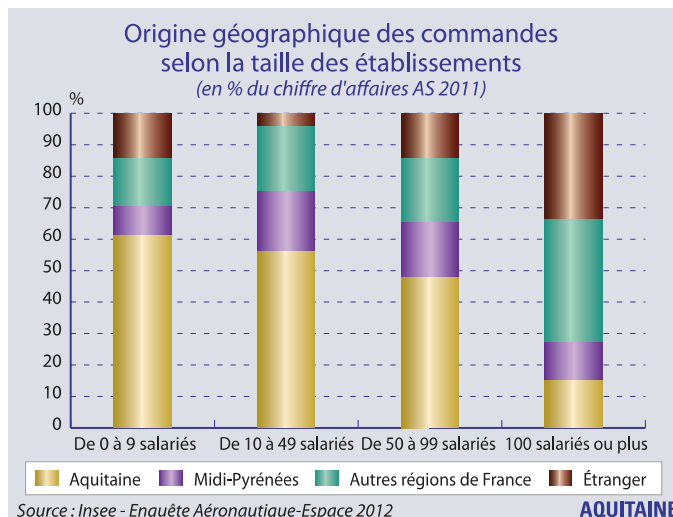
En Aquitaine, plus du tiers de l'activité aéronautique et spatiale provient de la zone Grand Sud-Ouest. Les industries traditionnelles du travail des métaux y trouvent l'essentiel de leurs clients. La part des commandes étrangères progresse nettement, en 2011, dans l'industrie. L'international n'est plus l'apanage des seuls grands établissements : ceux de 50 à 99 salariés et les petites unités de moins de 10 salariés s'y aventurent aussi.

En 2011, en Aquitaine, les commandes aéronautiques et spatiales se répartissent à peu près de façon égale en trois zones géographiques : un bon tiers provient du Grand Sud-Ouest (24 % d'Aquitaine et 13 % de Midi-Pyrénées), un autre tiers des autres régions de France et le reste s'adresse à l'exportation. Par rapport à 2010, la part des commandes passées par les clients étrangers augmente, tandis que celle générée par les commanditaires français hors du Grand Sud-Ouest baisse.

Les fabricants de machines et d'équipements et les établissements de la forge, du traitement des métaux ont une clientèle aéronautique et spatiale majoritairement implantée dans les deux régions du Grand Sud-Ouest. Ils réalisent 80 % de leur activité grâce à cette demande. Les grands secteurs des services, de la construction et du commerce, pour lesquels la proximité joue, travaillent essentiellement pour des commandes purement régionales.

L'activité aéronautique et spatiale émanant de donneurs d'ordres situés dans les autres régions de France, hors du Grand Sud-Ouest, s'adresse plutôt aux établissements de la maintenance ainsi qu'à ceux de la chimie-caoutchouc-plastiques pour lesquels elle représente les trois quarts du chiffre d'affaires. De façon plus générale, les unités de 100 salariés ou plus reçoivent le plus de commandes de ces régions.

La demande étrangère aéronautique et spatiale s'accroît, surtout celle venant du « reste du monde », c'est-à-dire hors Europe, Russie, États-Unis, Canada et Asie. Dans l'industrie, elle représente 31 % de l'activité liée contre 27 % en 2010. Les fabricants d'aérostructures sont encore plus orientés vers l'international : 46 % de leur activité est générée par les commandes étrangères.



L'international est de plus en plus présent, dans les grands établissements comme dans les petits. La part des contrats passés hors du territoire national progresse de 5 points, excepté pour les établissements de 10 à 49 salariés. La demande étrangère provient en priorité des grands pays européens (Allemagne, Espagne, Italie et Grande-Bretagne). □

Répartition du chiffre d'affaires aéronautique et spatial selon le secteur d'activité et l'origine géographique des commandes (%)

	Aquitaine	Midi-Pyrénées	Autres régions France	Allemagne, Espagne, Italie, Gde-Bretagne	Autres pays d'Europe	USA, Canada	Asie	Reste du monde
Chimie, caoutchouc, plastiques	5	2	75	17	1	0	0	0
Fab. de produits informatiques, électroniques et optiques	29	2	38	1	9	1	4	16
Fab. d'autres machines et équipements (yc électriques)	25	24	21	5	2	15	3	5
Fab. d'aérostructures (construction aéronautique et spatiale) . . .	8	24	22	25	4	11	0	6
Forge, traitement des métaux, usinage	52	28	15	1	2	1	0	1
Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques	11	20	45	20	0	1	2	1
Réparation et installation de machines et d'équipements	6	4	62	1	4	1	0	22
Autres activités industrielles	94	4	2	0	0	0	0	0
Ensemble industrie	18	14	37	11	4	5	1	10
Construction	78	16	6	0	0	0	0	0
Commerce	73	16	5	4	2	0	0	0
Activités informatiques	84	2	13	1	0	0	0	0
Ingénierie, contrôles et analyses	61	7	23	2	1	3	1	2
Autres activités spécialisées scientifiques et techniques	48	7	33	6	4	1	1	0
Autres activités de services	72	17	11	0	0	0	0	0
Ensemble services	64	8	20	2	1	2	1	2
Ensemble Aquitaine	24	13	35	10	4	4	1	9
Grand Sud-Ouest	11	38	23	11	4	6	1	6

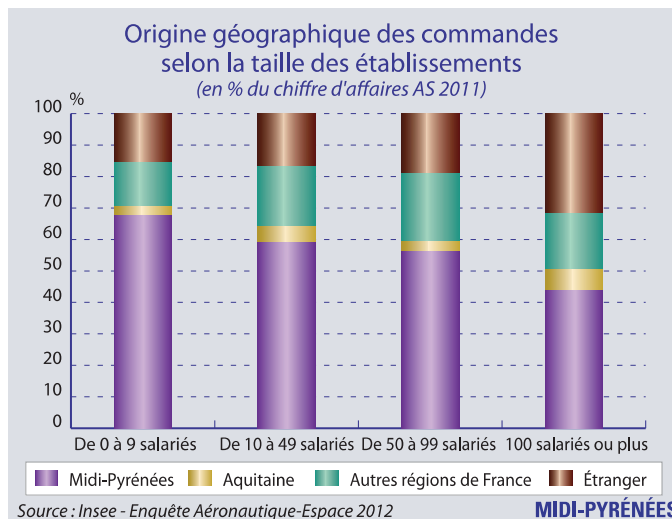
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

En Midi-Pyrénées, près de la moitié de l'activité liée à l'aéronautique et au spatial émane de donneurs d'ordres régionaux. La demande étrangère constitue toujours le deuxième débouché, cependant sa part diminue au profit de celle provenant d'Aquitaine et des autres régions de France. Les établissements de 100 salariés ou plus réalisent un tiers de leur chiffre d'affaires lié à l'international alors que les structures plus petites dépendent surtout du marché local.

En Midi-Pyrénées, en 2011, près de la moitié de l'activité liée au secteur aéronautique et spatial provient de donneurs d'ordres implantés dans la région. L'international perd un peu de terrain, il constitue toujours le deuxième marché devant celui des autres régions de France. Bien que modeste, la part des commandes originaires d'Aquitaine double par rapport à 2010.

Dans l'industrie, un tiers de l'activité vient de Midi-Pyrénées. Cette demande locale concerne surtout les établissements de la forge, du traitement des métaux, de la métallurgie et les fabricants de machines et d'équipements. Les secteurs de la construction, du commerce et des services, plus particulièrement le secteur informatique et celui des autres activités de services, répondent en priorité aux clients de proximité. Les bureaux d'ingénierie ne dérogent pas à la tendance. Mais ils étendent davantage leur clientèle aéronautique et spatiale au-delà du Grand Sud-Ouest, et même à l'étranger. La maintenance et les industries de la chimie-caoutchouc-plastiques trouvent leurs débouchés plutôt en dehors du Grand Sud-Ouest, dans les autres régions de France, pour moitié de leur chiffre d'affaires.

Les commandes étrangères génèrent 39 % de l'activité aéronautique et spatiale des industries liées ; c'est moins qu'en 2010 (47 %). L'international constitue toujours le premier marché pour les fabricants d'aérostructures, dont ils dépendent à 51 %. De même, l'activité des fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques émane prioritairement de l'étranger. En 2011, ces contrats diminuent pourtant fortement, au profit des donneurs d'ordres aquitains. Les principaux clients étrangers se situent dans les grands pays d'Europe (Allemagne, Grande-Bretagne, Espagne, Italie) et en Amérique du Nord.



En Midi-Pyrénées, les établissements liés de moins de 100 salariés reçoivent majoritairement des commandes aéronautiques et spatiales des donneurs d'ordres régionaux. La part de la demande étrangère fait presque jeu égal avec celle des autres régions de France. Les structures de plus de 100 salariés ont un profil plus marqué pour l'exportation (un tiers de leur activité). □

Répartition du chiffre d'affaires aéronautique et spatial selon le secteur d'activité et l'origine géographique des commandes (%)

	Aquitaine	Midi-Pyrénées	Autres régions France	Allemagne, Espagne, Italie, Gde-Bretagne	Autres pays d'Europe	USA, Canada	Asie	Reste du monde
Chimie, caoutchouc, plastiques.	5	26	47	11	2	2	2	5
Fab. de produits informatiques, électroniques et optiques	27	21	12	12	10	13	2	3
Fab. d'autres machines et équipements (yc électriques).	3	41	22	30	1	1	1	1
Fab. d'aérostructures (construction aéronautique et spatiale).	3	26	20	20	4	17	3	7
Forge, traitement des métaux, usinage.	5	43	20	14	2	4	1	11
Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques.	9	45	29	14	0	2	1	0
Réparation et installation de machines et d'équipements.	1	28	51	6	3	2	1	8
Autres activités industrielles.	1	83	3	1	0	0	0	12
Ensemble industrie	8	31	21	18	4	10	2	6
Construction.	2	97	1	0	0	0	0	0
Commerce	5	56	28	6	1	0	1	3
Activités informatiques	3	86	4	3	2	0	1	1
Ingénierie, contrôles et analyses	2	66	18	4	4	2	1	3
Autres activités spécialisées scientifiques et techniques.	12	67	3	1	9	0	5	3
Autres activités de services	1	94	4	1	0	0	0	0
Ensemble services	2	73	14	3	4	1	1	2
Ensemble Midi-Pyrénées	6	48	18	12	4	6	2	4
Grand Sud-Ouest	11	38	23	11	4	6	1	6

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

Début 2012, en Aquitaine, un établissement lié sur trois sous-traite une partie des travaux confiés par les donneurs d'ordre du secteur aéronautique et spatial. C'est plus qu'en 2011. Dans l'industrie, l'appel à la sous-traitance augmente, en particulier dans la maintenance. La sous-traitance à l'étranger reste stable et se situe de préférence dans l'Union européenne pour l'industrie et en Asie pour les services. Réduire les coûts de main-d'œuvre reste le principal argument pour sous-traiter hors des frontières, mais bénéficier d'un réseau relationnel ou d'un savoir-faire est de plus en plus invoqué.

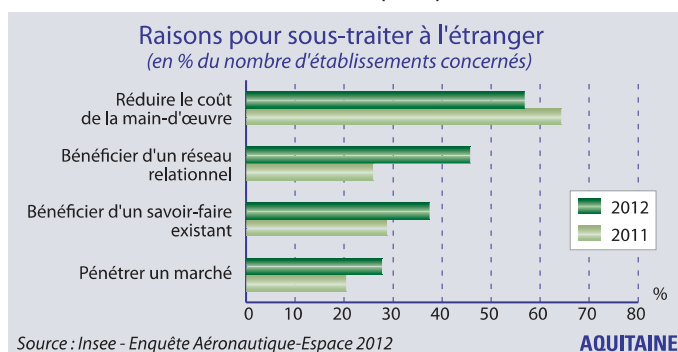
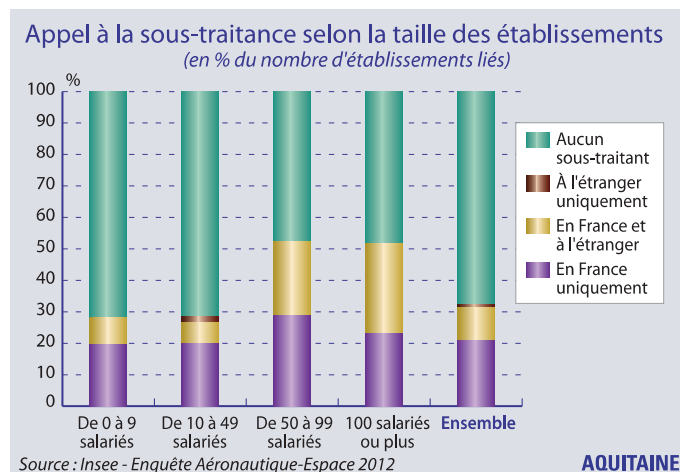
En Aquitaine, le recours à la sous-traitance pour des travaux liés aux commandes aéronautiques et spatiales continue de se développer. Début 2012, il concerne 32 % des établissements liés, soit encore 3 points de plus que l'année précédente. Le taux de recours dans l'industrie reste stable avec cependant une hausse notable dans la maintenance : 29 % des industriels de la maintenance font appel à des sous-traitants début 2012 alors qu'ils n'étaient que 16 % un an plus tôt. Dans les services, le recours à la sous-traitance progresse, particulièrement dans l'ingénierie. En effet, un bureau d'études sur deux confie une partie de ses travaux à une autre société contre moins d'un sur trois en 2011.

Début 2012, 17 % des établissements industriels et 7 % des sociétés de services liés sous-traitent une partie de leur activité à

l'étranger, comme l'année précédente. Dans l'industrie, la sous-traitance internationale s'effectue pour 48 % des établissements liés dans l'Union européenne (+ 16 points par rapport à début 2011) et pour 18 % en Amérique du Nord (+ 10 points). Dans les services, l'Asie-Pacifique, de plus en plus sollicitée, devient la première zone de sous-traitance devant l'Union européenne.

La sous-traitance vers les pays du Maghreb perd du terrain et n'est citée que par seulement 10 % des chefs d'établissement contre 24 % en 2011.

Si réduire les coûts de main-d'œuvre reste la principale raison pour sous-traiter à l'étranger, ce motif n'est plus avancé que par 57 % des chefs d'établissement en 2012 alors qu'ils étaient 64 % en 2011. La disponibilité d'un savoir-faire n'existant pas en France et le bénéfice d'un réseau relationnel sont des arguments de plus en plus invoqués. Chez les industriels, la pénétration d'un marché est moins citée qu'auparavant. □



Taux de recours à la sous-traitance, selon le secteur d'activité

	Appel à des sous-traitants			Aucun sous-traitant
	En France uniquement	En France et à l'étranger	À l'étranger uniquement	
Chimie, caoutchouc, plastiques.	35	6	0	59
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques.	22	35	0	43
Fabrication d'autres machines et équipements (yc électriques)	15	12	0	73
Fabrication d'aérostructures (construction aéronautique et spatiale)	19	67	0	14
Forge, traitement des métaux, usinage.	38	12	2	48
Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques.	29	18	0	53
Réparation et installation de machines et d'équipements.	15	9	5	71
Autres activités industrielles	7	0	0	93
Ensemble industrie	27	15	2	56
Construction.	6	0	0	94
Commerce	9	7	0	84
Activités informatiques	3	4	0	93
Ingénierie, contrôles et analyses	35	14	0	51
Autres activités spécialisées scientifiques et techniques.	0	0	0	100
Autres activités de services	3	0	0	97
Ensemble services	18	7	0	75
Ensemble Aquitaine	21	10	1	68
Grand Sud-Ouest	23	13	1	63

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

En Midi-Pyrénées, début 2012, quatre établissements liés sur dix font travailler un sous-traitant pour leur activité aéronautique et spatiale. Le recours à la sous-traitance se développe dans l'industrie et dans l'ingénierie. Les sous-traitants implantés à l'étranger attirent davantage les industriels, surtout ceux de la chimie-caoutchouc-plastiques, et les bureaux d'ingénierie. L'Union européenne est la principale destination des travaux sous-traités aussi bien dans l'industrie que dans les services. Le Maghreb perd du terrain. Réduire les coûts de main-d'œuvre est une motivation de plus en plus forte pour sous-traiter à l'étranger : deux responsables sur trois l'invoquent.

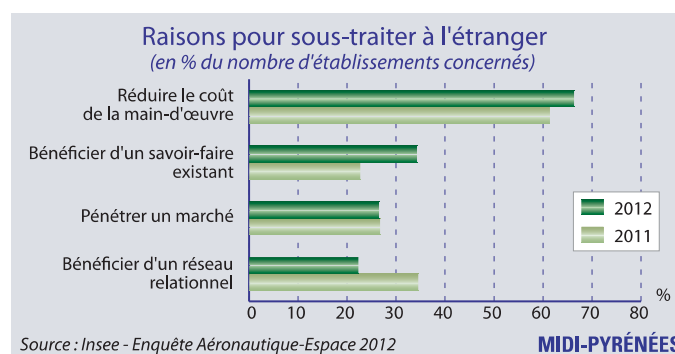
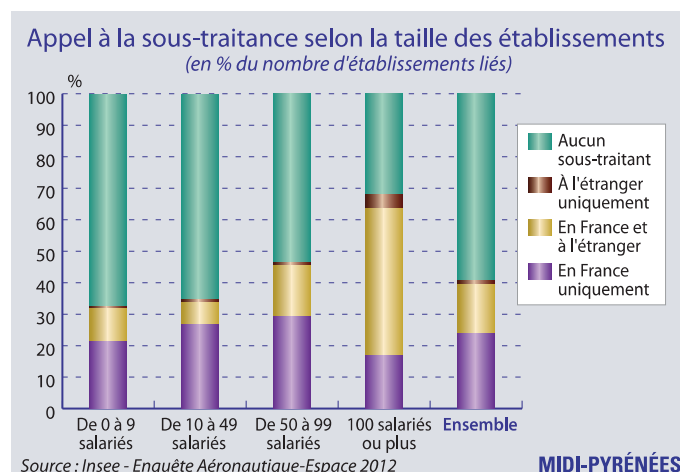
Début 2012, en Midi-Pyrénées, 40 % des établissements liés au secteur aéronautique et spatial font appel à des sous-traitants pour réaliser les travaux qui leur sont confiés. C'est un peu plus que début 2011 (38 %). Le recours à la sous-traitance se développe dans l'industrie où il concerne plus d'un établissement sur deux. Son taux varie de 39 % dans la maintenance à 88 % dans la fabrication d'aérostructures. Dans les services, ce recours est un peu plus fréquent en 2012 (31 %) qu'en 2011 (29 %), les sociétés d'ingénierie étant en effet un peu plus nombreuses à sous-traiter une partie de leur activité liée.

Au printemps 2012, 21 % des établissements industriels et 15 % des sociétés de services liés font travailler un sous-traitant à l'étranger. Ce taux de recours progresse

dans l'industrie (+ 5 points), la plus forte hausse se situant dans la chimie-caoutchouc-plastiques. Dans les services, la sous-traitance internationale ne progresse que dans l'ingénierie et recule dans les autres secteurs.

L'Union européenne est de plus en plus prisée : 43 % (29 % en 2011) des établissements liés qui sous-traitent à l'étranger la choisissent, loin devant le Maghreb qui perd du terrain (16 % contre 22 % en 2011). L'Amérique du Nord devient la troisième zone de sous-traitance étrangère avec l'Asie.

La réduction des coûts de main-d'œuvre reste la motivation principale pour sous-traiter à l'étranger. Elle est même un peu plus souvent citée que début 2011 : 66 % contre 61 %. La recherche d'un savoir-faire n'existant pas en France est aussi un argument plus souvent invoqué alors que le fait de pouvoir bénéficier d'un réseau relationnel recule. □



Taux de recours à la sous-traitance, selon le secteur d'activité

en % du nombre d'établissements liés

	Appel à des sous-traitants			Aucun sous-traitant
	En France uniquement	En France et à l'étranger	À l'étranger uniquement	
Chimie, caoutchouc, plastiques	27	41	0	32
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	40	15	0	45
Fabrication d'autres machines et équipements (yc électriques).	18	29	6	47
Fabrication d'aérostructures (construction aéronautique et spatiale).	42	46	0	12
Forge, traitement des métaux, usinage	36	16	1	47
Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques	36	18	0	46
Réparation et installation de machines et d'équipements	27	10	2	61
Autres activités industrielles	21	0	0	79
Ensemble industrie	33	20	1	46
Construction	16	12	0	72
Commerce	9	2	2	87
Activités informatiques	14	9	3	74
Ingénierie, contrôles et analyses	24	21	2	53
Autres activités spécialisées scientifiques et techniques	4	3	0	93
Autres activités de services	3	0	0	97
Ensemble services	16	13	2	69
Ensemble Midi-Pyrénées	24	15	1	60
Grand Sud-Ouest	23	13	1	63

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

En Aquitaine, début 2012, l'activité aéronautique des établissements en relation avec la Défense continue de progresser mais plus modérément que celle des établissements qui ne travaillent qu'avec des commandes civiles. La demande spatiale des établissements liés à la Défense ralentit. Les perspectives de travaux aéronautiques ou spatiaux à six mois s'améliorent, moins que celles des industries non liées aux contrats militaires. En 2011, la croissance du chiffre d'affaires aéronautique et spatial est deux fois moins forte lorsque l'établissement participe à un programme militaire.

En Aquitaine, début 2012, les commandes aéronautiques continuent de croître, mais un peu moins rapidement dans les établissements en relation avec la Défense que dans les autres. Leur rythme de production dépasse toutefois les pics d'activité précédents. Les structures les plus orientées vers le secteur militaire (plus du quart de leur chiffre d'affaires lié) sont les plus sollicitées. Les commandes spatiales décélèrent pour les établissements liés à la Défense alors qu'elles se redynamisent pour ceux du civil.

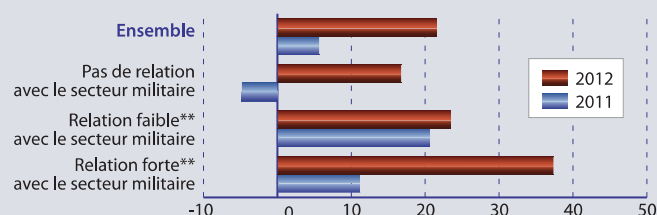
Les perspectives se renforcent pour les établissements engagés dans les programmes militaires : leurs carnets de commandes à six mois sont jugés plus garnis que l'année précédente. Les établissements qui ne répondent qu'à des commandes civiles sont toutefois un peu plus confiants.

En 2011, en Aquitaine, la croissance du chiffre d'affaires lié à l'aéronautique et au spatial est environ deux fois moins forte chez les industriels impliqués dans les programmes militaires (+ 13 %) que chez les autres (+ 22 %), à l'image des fabricants d'aérostructures. Les établissements de la forge et du traitement des métaux enregistrent, quant à eux, quasiment la même pro-

gression d'activité qu'ils travaillent ou non sur des programmes militaires. □

En 2011, la moitié des établissements aquitains liés au secteur aéronautique et spatial travaillent avec le secteur militaire ; ils concentrent 87 % de l'activité liée. Un établissement sur dix réalise plus du quart de son chiffre d'affaires liée avec des programmes militaires. Les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques, de produits de la construction aéronautique et spatiale et de produits chimiques, en caoutchouc ou en plastique sont les industriels les plus impliqués. La Défense fait aussi appel à près de deux sociétés d'ingénierie liée sur trois. Plus les établissements sont grands, plus ils s'engagent avec le secteur militaire. Ainsi huit établissements sur dix de 100 salariés ou plus honorent des contrats avec la Défense. Le département de la Gironde est sans conteste le plus « militaire » de la région avec 62 % de ses établissements liés en relation avec la Défense.

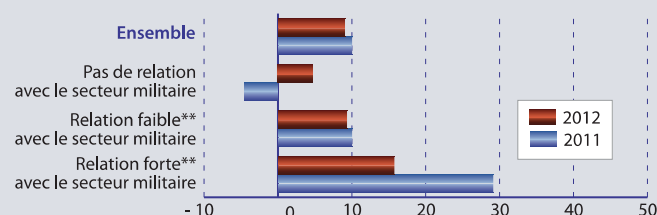
Opinion* sur les commandes aéronautiques aux printemps 2011 et 2012 selon la relation des établissements avec le secteur militaire



* Écart entre % réponses « en augmentation » et % réponses « en régression »
 ** Relation faible : - de 25 % du CA aéronautique ou spatial réalisé avec le secteur militaire
 Relation forte : 25 % ou plus du CA aéronautique ou spatial réalisé avec le secteur militaire
 Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

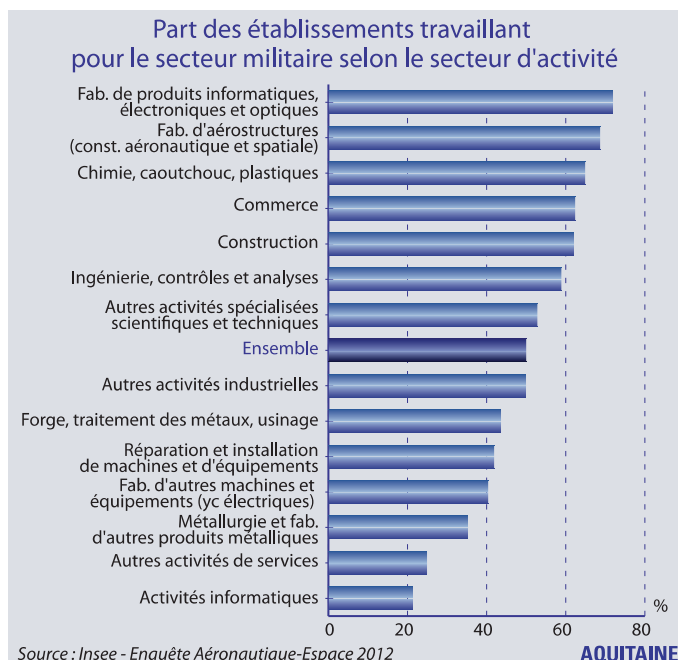
AQUITAINE

Opinion* sur les commandes spatiales aux printemps 2011 et 2012 selon la relation des établissements avec le secteur militaire



* Écart entre % réponses « en augmentation » et % réponses « en régression »
 ** Relation faible : - de 25 % du CA aéronautique ou spatial réalisé avec le secteur militaire
 Relation forte : 25 % ou plus du CA aéronautique ou spatial réalisé avec le secteur militaire
 Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

AQUITAINE



AQUITAINE

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon la part du secteur militaire dans l'activité liée au secteur AS

Part du secteur militaire dans le CA lié au secteur AS	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Effectif salarié total	Évolution 2011/2010 (%)				Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S		CA total	CA lié au secteur		AS	
Aucune	310	6 800	330	10	2,4	14,8	21,6	7,4	21,2	35
Moins de 25 %	250	12 500	1 020	50	4,3	14,2	15,9	17,5	15,9	51
25 % ou plus	70	6 700	1 140	100	2,6	9,2	10,0	3,6	9,5	94
Ensemble Aquitaine	630	26 000	2 490	160	3,4	12,8	13,8	8,2	13,5	60

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial
 Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

Début 2012, les chefs des établissements liés à la Défense restent optimistes : niveau d'activité aéronautique record, demande spatiale en hausse et carnets de commandes à six mois bien garnis. En 2011, le bilan est meilleur pour les établissements dont les commandes militaires ne dépassent pas le quart de l'activité liée.

Seulement 8 % des établissements liés réalisent au moins un quart de leur chiffre d'affaires lié avec les contrats militaires.

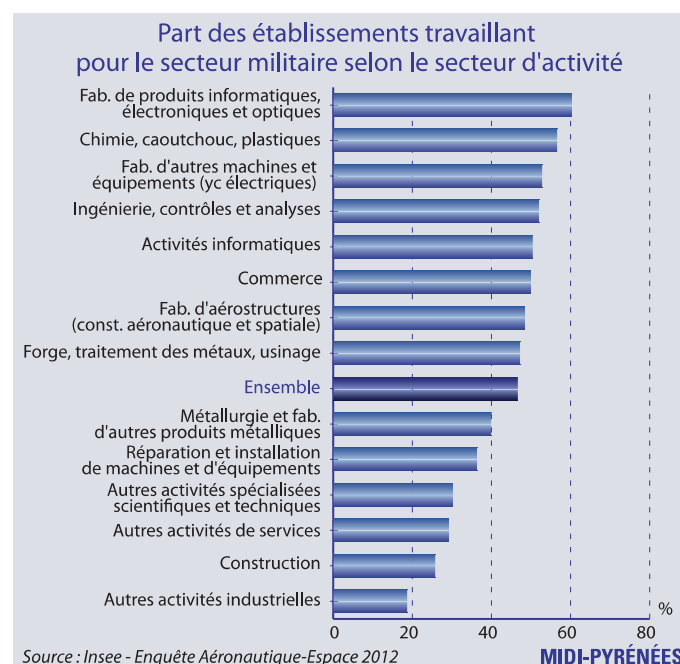
Au printemps 2012, en Midi-Pyrénées, les chefs des établissements liés qui répondent aux contrats militaires restent confiants. Le volume de leurs travaux aéronautiques progresse pour plus de la moitié d'entre eux. Le rythme de leur activité se situe désormais un peu au-dessus du pic précédent de 2006. La demande spatiale augmente encore, mais exclusivement pour les établissements qui réalisent moins de 25 % de leur chiffre d'affaires avec les commandes militaires.

L'horizon à court terme reste dégagé : 56 % des dirigeants qui travaillent pour la Défense jugent leurs carnets de commandes aéronautiques et spatiales satisfaisants à six mois, contre 14 % qui les estiment insuffisants. Ce proche avenir semble encore plus rose pour les structures qui réalisent plus du quart de leur activité avec des contrats militaires.

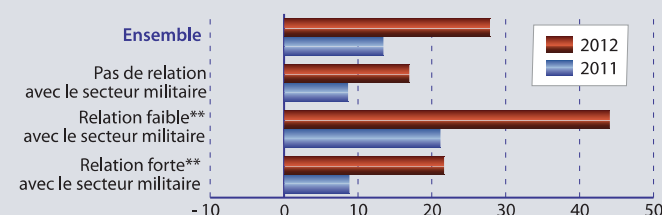
En 2011, les établissements pour lesquels les commandes militaires représentent moins de 25 % du chiffre d'affaires affichent une croissance de 14 % de leur activité aéronautique et de 9 % de celle du spatial. Les établissements réalisant plus du quart de leur activité liée avec la Défense enregistrent globalement une hausse deux fois plus faible dans l'aéronautique et un recul dans le spatial. Les sociétés d'ingénierie les plus dépendantes

du militaire sont en difficulté : leur chiffre d'affaires stagne dans l'aéronautique et baisse de 6 % dans le spatial. □

En Midi-Pyrénées, 47 % des établissements liés à la construction aéronautique et spatiale répondent à la demande du secteur de la Défense. Ils réalisent plus des deux tiers du chiffre d'affaires lié. Ces contrats militaires s'adressent principalement aux fabricants de produits informatiques électroniques et optiques et aux industriels de la chimie, du caoutchouc et des plastiques. Dans les services, ils impliquent les bureaux d'ingénierie et les sociétés informatiques. La plupart des établissements ont une relation peu intense avec la Défense : seuls 8 % d'entre eux réalisent plus du quart de leur chiffre d'affaires aéronautique et spatial avec ces commandes. Plus la structure est grande et plus elle s'engage avec le militaire : 72 % des unités de 100 salariés ou plus travaillent avec ces commandes contre 33 % pour celles de moins de 10 salariés. Les établissements du Lot, de la Haute-Garonne et du Tarn-et-Garonne sont les plus « spécialisés » Défense.



Opinion* sur les commandes aéronautiques aux printemps 2011 et 2012 selon la relation des établissements avec le secteur militaire



* Écart entre % réponses « en augmentation » et % réponses « en régression »
 ** Relation faible : - de 25 % du CA aéronautique ou spatial réalisé avec le secteur militaire
 Relation forte : 25 % ou plus du CA aéronautique ou spatial réalisé avec le secteur militaire
 Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

Opinion* sur les commandes spatiales aux printemps 2011 et 2012 selon la relation des établissements avec le secteur militaire



* Écart entre % réponses « en augmentation » et % réponses « en régression »
 ** Relation faible : - de 25 % du CA aéronautique ou spatial réalisé avec le secteur militaire
 Relation forte : 25 % ou plus du CA aéronautique ou spatial réalisé avec le secteur militaire
 Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon la part du secteur militaire dans l'activité liée au secteur AS

Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon la part du secteur militaire dans l'activité liée au secteur AS										
Part du secteur militaire dans le CA lié au secteur AS	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2011/2010 (%)					Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S	Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur			
							A	S	AS	
Aucune	450	21 800	2 110	190	4,5	12,4	15,6	-1,9	13,9	71
Moins de 25 %	330	31 900	3 380	320	5,6	12,1	13,7	8,9	13,3	79
25 % ou plus	70	8 300	980	140	3,1	5,4	7,7	-2,5	6,4	77
Ensemble Midi-Pyrénées	850	62 000	6 470	650	4,9	11,1	13,4	3,0	12,3	76

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial
 Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

En Aquitaine, un établissement lié au secteur aéronautique et spatial sur dix exerce une activité dans le domaine des systèmes embarqués en 2011. Cette activité « systèmes embarqués » se retrouve chez près d'un fabricant de produits informatiques ou électroniques sur trois et près d'une société d'ingénierie sur cinq. Elle est plus fréquente dans les grands établissements et dans ceux travaillant pour le secteur de la Défense.

En 2011, 60 établissements aquitains liés au secteur aéronautique et spatial exercent une activité dans le domaine des systèmes embarqués, soit près de 10 % des établissements liés de la région. Ces établissements dépendent à 82 % des commandes du secteur aéronautique et spatial, nettement plus que ceux n'ayant pas d'activité « systèmes embarqués » (52 %).

Dans l'industrie, 7 % des établissements liés interviennent dans la production de systèmes embarqués. Les fabricants de produits informatiques et les fabricants d'aérostructures développent plus souvent cette activité (respectivement 29 % et 19 % d'entre eux).

Dans les services, 17 % des établissements liés développent des systèmes embarqués. L'ingénierie et l'informatique sont les secteurs plus souvent impliqués dans cette activité.

L'activité « systèmes embarqués » est davantage présente dans les établissements de taille moyenne ou grande : c'est le cas de 19 % des unités de 50 à 99 salariés et de près d'un tiers des 100 salariés ou plus. Elle est en revanche peu exercée dans les établissements de moins de 50 salariés.

Travailler pour le secteur de la Défense favorise l'exercice d'une activité « systèmes embarqués » : 16 % des établissements impliqués sur un programme militaire la développent contre seulement 3 % des autres établissements. Cette fréquence s'élève à 32 % pour ceux dont l'activité « Défense » dépasse 25 % de leur chiffre d'affaires aéronautique et spatial. □

Activité « systèmes embarqués » par secteur d'activité* en 2011
(en % du nombre d'établissements liés au secteur aéronautique et spatial)



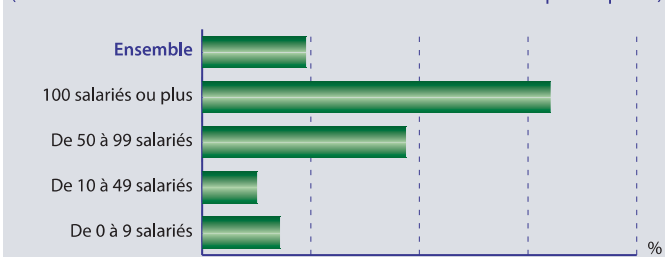
* Ne sont pas représentés ici les secteurs pour lesquels l'activité « systèmes embarqués » est nulle
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

AQUITAINE

Les systèmes embarqués

Ce terme désigne les ordinateurs enfouis dans les équipements électroniques du quotidien (téléphones, voitures, avions, satellites, engins industriels). Ils sont développés pour une application particulière et sont soumis à des contraintes fortes : faible consommation, capacité mémoire réduite, temps réel, communication, etc. L'ingénierie des systèmes embarqués fait référence aux méthodes, techniques et outils (équipements, logiciels, plates-formes) pour la conception et le développement de sous-systèmes intelligents capables de contrôler une large gamme d'équipements électroniques, de systèmes industriels, d'infrastructures. Un logiciel embarqué est un logiciel permettant de faire fonctionner une machine, équipée d'un ou plusieurs microprocesseurs, afin de réaliser une tâche spécifique avec une intervention humaine limitée.

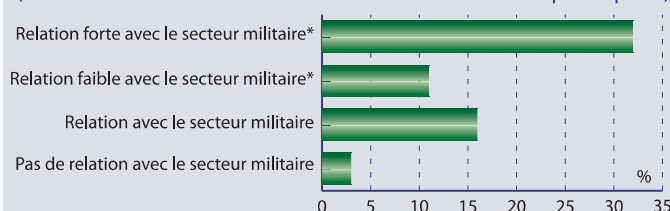
Activité « systèmes embarqués » selon la taille des établissements en 2011
(en % du nombre d'établissements liés au secteur aéronautique et spatial)



Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

AQUITAINE

Activité « systèmes embarqués » selon les relations avec la Défense en 2011
(en % du nombre d'établissements liés au secteur aéronautique et spatial)



* Relation faible : - de 25 % du CA aéronautique ou spatial réalisé avec le secteur militaire
Relation forte : 25 % ou plus du CA aéronautique ou spatial réalisé avec le secteur militaire

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

AQUITAINE

En Midi-Pyrénées, en 2011, un établissement lié aux commandes aéronautiques et spatiales sur cinq développe une activité dans le domaine des systèmes embarqués. Cette activité se retrouve surtout chez les fabricants d'équipements informatiques, électriques, électroniques et de machines ainsi que dans les sociétés de services informatiques et d'ingénierie. À fort contenu technologique, l'activité liée à la production de systèmes embarqués est exercée principalement par les grands établissements et ceux travaillant pour la Défense.

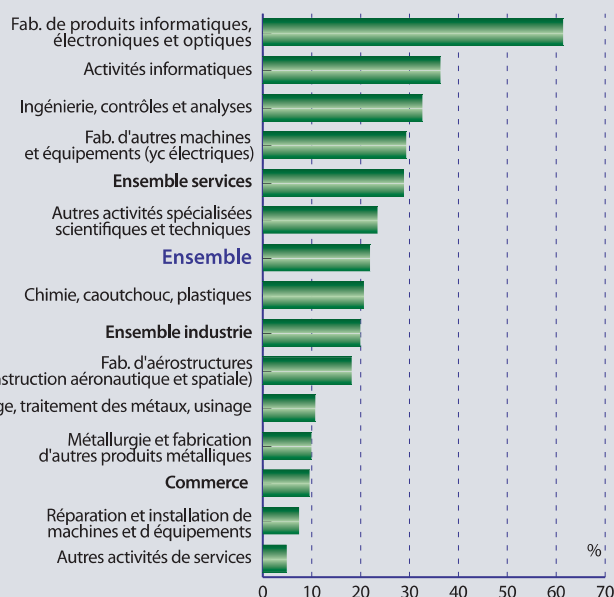
En 2011, 190 établissements liés au secteur aéronautique et spatial en Midi-Pyrénées exercent une activité dans le domaine des systèmes embarqués, soit 22 % des établissements. La région bénéficie d'un environnement favorable à cette activité, allant de la recherche à l'industrie en passant par la formation.

En 2011, l'activité « systèmes embarqués » est présente dans 20 % des établissements industriels liés. Elle est particulièrement fréquente chez les fabricants de produits informatiques ou électroniques, les fabricants de machines et d'équipements électriques et les fabricants d'aérostructures. Dans les services, elle est développée par 36 % des sociétés de services informatiques et par 33 % des sociétés d'ingénierie.

Activité à fort contenu technologique, la production de systèmes embarqués est d'autant plus développée que la taille des établissements augmente. En effet, elle est présente dans seulement un sixième des unités de moins de 10 salariés contre plus d'un tiers de celles employant 100 salariés ou plus.

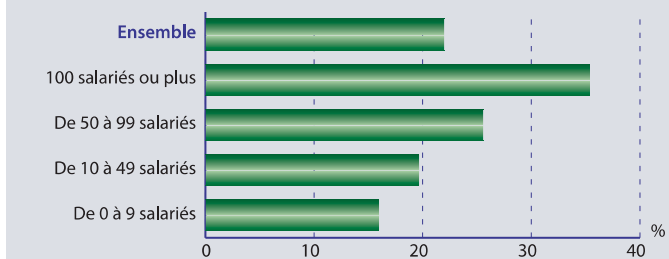
Les établissements travaillant pour le secteur de la Défense possèdent plus souvent que les autres une activité « systèmes embarqués » (32 % contre 13 %). □

Activité « systèmes embarqués » par secteur d'activité* en 2011
(en % du nombre d'établissements liés au secteur aéronautique et spatial)



* Ne sont pas représentés ici les secteurs pour lesquels l'activité « systèmes embarqués » est nulle
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

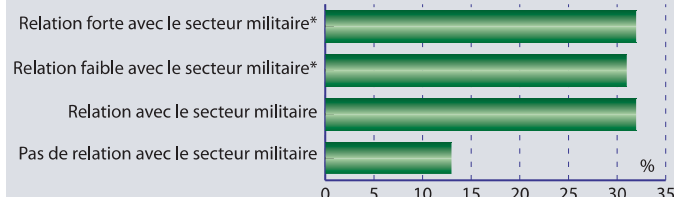
Activité « systèmes embarqués » selon la taille des établissements en 2011
(en % du nombre d'établissements liés au secteur aéronautique et spatial)



Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

MIDI-PYRÉNÉES

Activité « systèmes embarqués » selon les relations avec la Défense en 2011
(en % du nombre d'établissements liés au secteur aéronautique et spatial)



* Relation faible : - de 25 % du CA aéronautique ou spatial réalisé avec le secteur militaire
Relation forte : 25 % ou plus du CA aéronautique ou spatial réalisé avec le secteur militaire

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

MIDI-PYRÉNÉES

L'Aquitaine compte 200 établissements travaillant pour le secteur spatial. Interrogés début 2012, leurs responsables témoignent d'une stabilisation de cette activité. En 2011, l'activité liée au spatial progresse à un rythme plus soutenu qu'en 2010, grâce au dynamisme des commandes passées à l'industrie. Seuls les établissements de moins de 10 salariés n'en bénéficient pas.

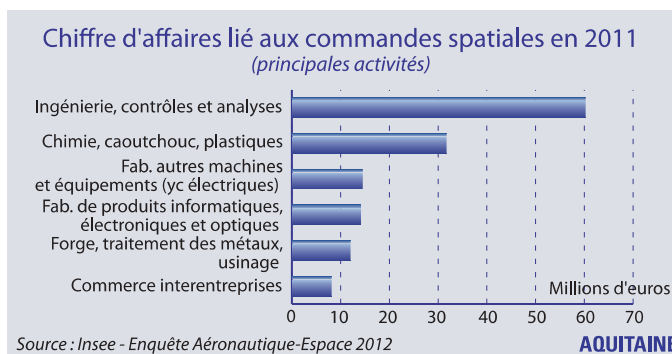
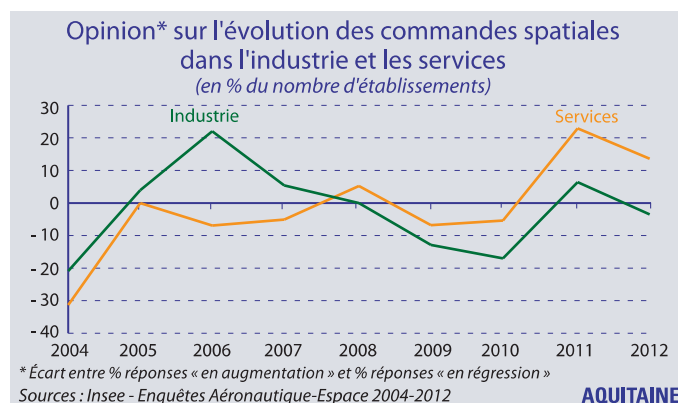
Au printemps 2012, le rythme de l'activité liée au secteur spatial se stabilise selon les chefs d'établissement travaillant pour ce secteur en Aquitaine. Les commandes adressées à l'industrie et aux services ralentissent à l'inverse de celles adressées aux grossistes et aux entreprises de construction spécialisée. L'activité liée au spatial n'accélère que pour les établissements employant de 10 à 49 salariés.

En 2011, les commandes spatiales progressent à un rythme plus soutenu qu'en 2010 : + 8,2 % après + 4,2 %. Elles augmentent fortement dans l'industrie, en particulier dans les secteurs de la fabrication de machines et d'équipements, de la chimie, du travail des métaux et de la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques. Leur croissance est plus modérée dans les services, notamment dans l'ingénierie. En raison de la forte hausse des commandes aéronautiques, le poids du spatial dans l'activité totale des établissements s'amoindrit : il n'en représente plus que 12 % en 2011 contre 15 % en 2010.

L'activité liée au secteur spatial est particulièrement dynamique pour les établissements de 100 salariés ou plus et ceux de 10 à 49 salariés ; elle ne fléchit que pour ceux de moins de 10 salariés.

Les commandes du secteur spatial reculent fortement pour la dizaine d'établissements spécialisés dans cette activité. En revanche, elles accélèrent pour ceux qui travaillent aussi avec le secteur aéronautique. □

En Aquitaine, 200 établissements travaillent pour le secteur spatial en 2011, pour un chiffre d'affaires de plus de 160 millions d'euros, soit 12 % de leur activité globale. Ils emploient au total près de 10 000 salariés, dont seulement 1 300 seraient directement liés aux travaux du secteur spatial. L'industrie et les services captent la majorité des commandes spatiales avec des parts respectives de 50 % et de près de 40 %. À l'inverse, la dépendance au spatial est plus forte dans les services que dans l'industrie. Près de 20 % de l'activité liée au spatial est réalisée par une dizaine d'établissements « spécialisés » non liés à l'aéronautique.



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon le secteur d'activité et la taille des établissements liés au secteur spatial

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	dont effectif dédié*	CA lié au secteur spatial (millions d'euros)	Poids du secteur spatial dans le CA total (%)	Évolution 2011/2010 (%)		
						Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur spatial
Industrie	90	5 060	510	80	9	3,5	15,2	11,0
Construction	20	1 040	40	10	4	- 1,1	9,6	29,0
Commerce	20	360	30	10	7	1,4	14,4	11,9
Services	70	2 590	740	60	28	8,6	5,9	2,8
De 0 à 9 salariés	50	180	30	10	14	1,1	- 2,0	- 9,9
De 10 à 49 salariés	110	2 330	220	30	8	4,9	10,2	20,4
De 50 à 99 salariés	20	1 650	290	30	15	3,6	8,3	5,5
100 salariés ou plus	20	4 890	780	90	12	4,4	16,1	7,6
Ensemble Aquitaine	200	9 050	1 320	160	12	4,3	12,7	8,2
dont établissements ayant :								
une activité spatiale uniquement . . .	10	480	300	30	64	- 1,5	- 11,9	- 15,7
une activité aéronautique et spatiale .	190	8 570	1 020	130	10	4,6	14,0	17,2
Ensemble Grand Sud-Ouest	560	36 990	6 020	810	16	4,6	10,2	4,0

*effectif dédié : estimation du nombre de salariés directement affectés aux commandes spatiales en fonction de la part de ces commandes dans le CA total de l'établissement.

CA : Chiffre d'affaires

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

En Midi-Pyrénées, 360 établissements travaillent pour les donneurs d'ordres du spatial. Début 2012, les commandes du secteur accélèrent dans l'industrie et les services, à un rythme toutefois légèrement moins soutenu que l'année précédente. En 2011, l'activité liée à l'espace est en hausse dans l'industrie alors qu'elle ralentit nettement dans les services. Elle ralentit également pour les établissements spécialisés dans le spatial.

Au printemps 2012, l'activité liée aux commandes du secteur spatial reste dynamique selon les chefs d'établissement concernés en Midi-Pyrénées. Elle est mieux orientée pour l'industrie que pour les sociétés de services. L'activité liée au spatial accélère fortement pour les petits établissements de moins de 10 salariés et reste bien orientée pour ceux d'au moins 50 salariés. En revanche, elle ralentit légèrement pour les unités de 10 à 49 salariés.

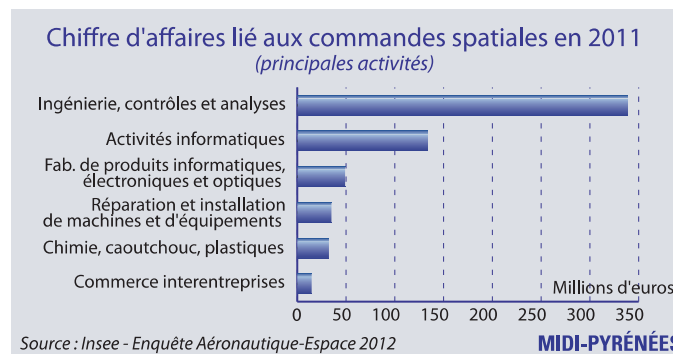
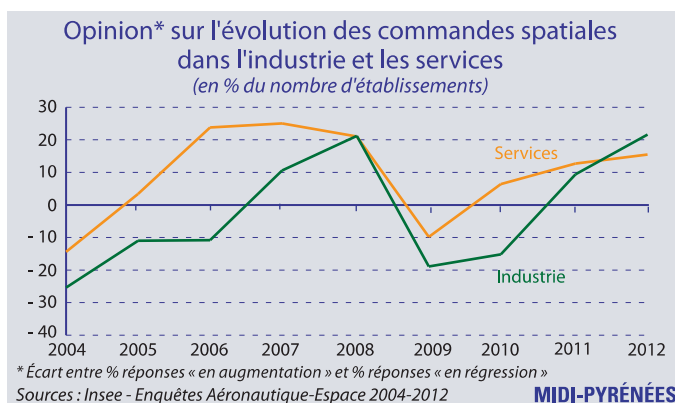
En 2011, les commandes du secteur spatial progressent de 3 % à un rythme un peu moins soutenu qu'en 2010 (+ 6 %). Leur poids s'amointrit pour s'établir à 18 % de l'activité totale des établissements liés au secteur, contre 20 % en 2010. Ces commandes sont en hausse dans l'industrie alors qu'elles ralentissent nettement dans les services. Dans l'industrie, les secteurs les plus dynamiques sont la fabrication d'autres produits métalliques, la fabrication de produits informatiques et électroniques et, dans une moindre mesure, le traitement des métaux. L'activité liée au spatial est quasi stable dans la chimie, caoutchouc, plastiques et recule pour les fabricants de machines et d'équi-

pements. Dans les services, les commandes spatiales progressent faiblement dans l'informatique et l'ingénierie.

L'activité liée au spatial accélère pour les établissements de 50 à 99 salariés, ralentit pour ceux de 10 à 49 salariés et ceux de 100 salariés ou plus. Elle se contracte pour les établissements de moins de 10 salariés, en raison d'une chute d'activité des établissements sans salariés.

Les commandes du secteur spatial décélèrent pour la cinquantaine d'établissements spécialisés dans cette activité alors qu'elles accélèrent pour ceux qui travaillent aussi avec le secteur aéronautique. □

En Midi-Pyrénées, 360 établissements travaillent pour les donneurs d'ordres du secteur spatial, pour un chiffre d'affaires de 650 millions d'euros en 2011, soit 18 % de leur activité globale. Ils emploient au total près de 28 000 salariés dont seulement 4 700 seraient directement liés aux travaux du secteur spatial. Les services captent les trois quarts des commandes spatiales contre à peine 20 % pour l'industrie. Près de la moitié de l'activité liée au spatial est réalisée par une cinquantaine d'établissements « spécialisés » non liés à l'aéronautique.



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2011/2010 selon le secteur d'activité et la taille des établissements liés au secteur spatial

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/11	dont effectif dédié*	CA lié au secteur spatial (millions d'euros)	Poids du secteur spatial dans le CA total (%)	Évolution 2011/2010 (%)		
						Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur spatial
Industrie	110	5 710	1 070	130	15	1,0	6,8	9,5
Construction	10	810	60	10	4	- 7,5	- 2,6	- 12,0
Commerce	30	530	40	20	9	8,0	14,9	10,3
Services	210	20 890	3 530	490	21	6,2	10,8	1,3
De 0 à 9 salariés	110	540	90	20	13	- 5,9	15,8	- 1,2
De 10 à 49 salariés	140	3 540	850	170	31	5,6	7,8	1,5
De 50 à 99 salariés	40	2 880	690	90	16	0,0	12,2	5,9
100 salariés ou plus	70	20 980	3 070	370	16	5,5	8,6	3,2
Ensemble Midi-Pyrénées	360	27 940	4 700	650	18	4,7	9,3	3,0
dont établissements ayant :								
une activité spatiale uniquement	50	2 430	1 920	310	89	1,5	4,0	1,8
une activité aéronautique et spatiale	310	25 510	2 780	340	11	5,0	9,9	4,1
Ensemble Grand Sud-Ouest	560	36 990	6 020	810	16	4,6	10,2	4,0

*effectif dédié : estimation du nombre de salariés directement affectés aux commandes spatiales en fonction de la part de ces commandes dans le CA total de l'établissement.

CA : Chiffre d'affaires

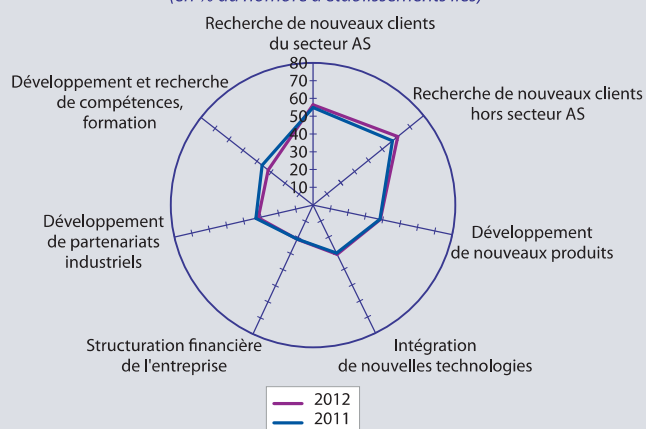
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

En Aquitaine, les établissements industriels s'appuient en 2012 sur le dynamisme de l'activité aéronautique et spatiale pour prospecter d'autres marchés. Ils misent également sur l'innovation de produits et l'intégration de nouvelles technologies. De leur côté, les sociétés d'ingénierie se recentrent sur le marché aéronautique et spatial et font du développement des compétences un axe fort de leur stratégie.

Au printemps 2012, la recherche d'une nouvelle clientèle, qu'elle soit issue du secteur aéronautique et spatial ou non, demeure l'axe prioritaire de développement pour près de six établissements sur dix liés à l'aéronautique et au spatial. Dans l'industrie, la recherche de nouveaux clients en dehors du secteur aéronautique et spatial progresse (+ 7 points) alors que celle orientée vers ce secteur diminue quelque peu (- 1 point). À l'inverse, la prospection de nouveaux clients du secteur aéronautique et spatial redevient la stratégie prioritaire des sociétés d'ingénierie : 67 % d'entre elles la choisissent, soit 8 points de plus que l'année précédente.

La recherche de nouveaux clients n'est pas l'unique voie envisagée pour le développement des établissements liés. Les industriels misent également sur l'innovation de produits et l'intégration de nouvelles technologies. Le développement des compétences et la formation sont un enjeu important pour les responsables du secteur de la métallurgie et de la fabrication de produits métalliques alors que les sociétés de maintenance souhaitent renforcer leur structure financière. De leur côté, les sociétés d'ingénierie mettent l'accent sur le développement des ressources humaines et les innovations de produits. □

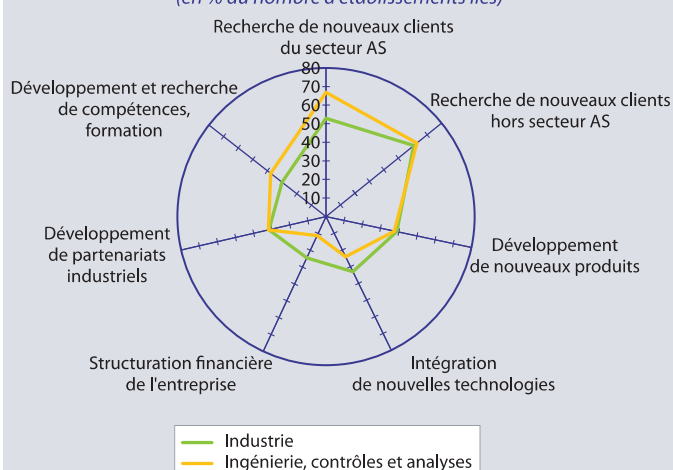
Priorités stratégiques en 2011 et 2012
(en % du nombre d'établissements liés)



AS : Aéronautique et spatial
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

AQUITAINE

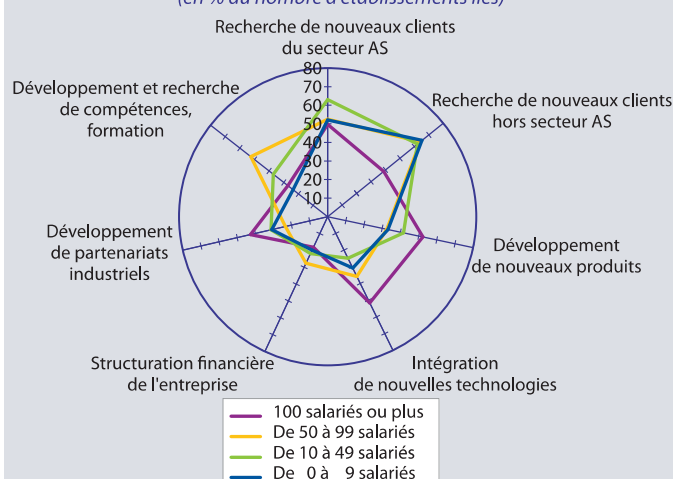
Priorités stratégiques en 2012 selon le secteur d'activité
(en % du nombre d'établissements liés)



AS : Aéronautique et spatial
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

AQUITAINE

Priorités stratégiques en 2012 selon la taille des établissements
(en % du nombre d'établissements liés)



AS : Aéronautique et spatial
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

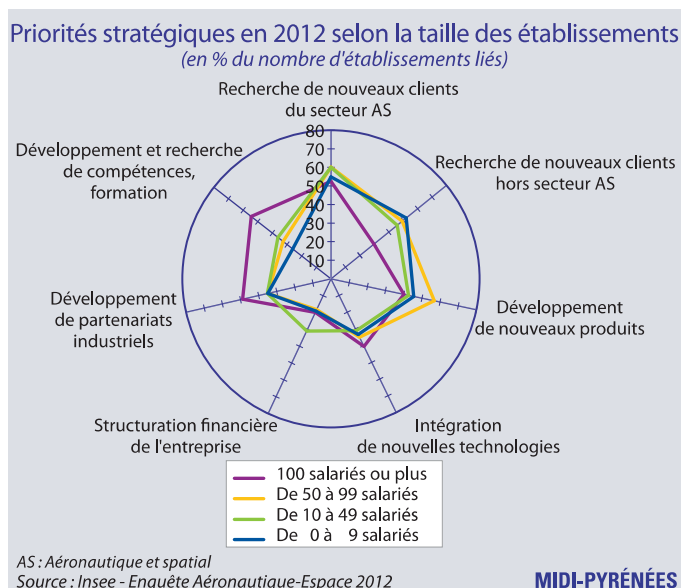
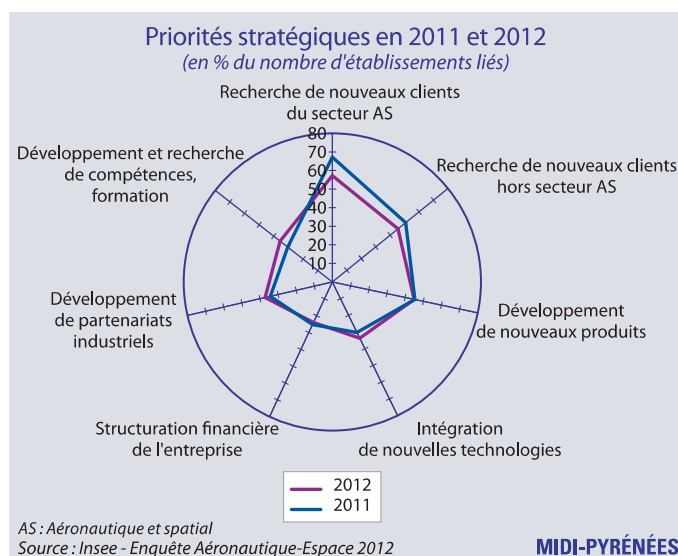
AQUITAINE

Avec le dynamisme de l'activité aéronautique et spatiale, les établissements de Midi-Pyrénées privilégient toujours en 2012 la recherche de clientèle, mais de façon moins prégnante qu'en 2011. Cette orientation est visible aussi bien dans l'industrie que dans l'ingénierie. L'innovation prend même le pas sur la prospection de clientèle dans la plupart des secteurs industriels. Après la recherche de nouveaux clients, les bureaux d'ingénierie mettent en avant le développement des compétences et la formation.

Au printemps 2012, en Midi-Pyrénées, la prospection de clients constitue toujours la stratégie de développement prioritaire des entrepreneurs liés à l'aéronautique et au spatial. Toutefois, avec l'accélération des commandes aéronautiques, la recherche de nouveaux clients dans le secteur aéronautique et spatial n'est plus citée que par 57 % des chefs d'établissement, soit 10 points de moins qu'au printemps 2011. Ce mouvement est partagé par les sociétés d'ingénierie (- 15 points) et les établissements industriels (- 8 points).

Si la recherche de nouveaux débouchés reste la stratégie prioritaire dans le travail des métaux et la maintenance, l'innovation de produits prend le dessus dans les autres secteurs industriels.

Après la recherche de nouveaux clients, les gérants de sociétés d'ingénierie mettent en avant le développement des compétences et la recherche de partenariat industriel. □

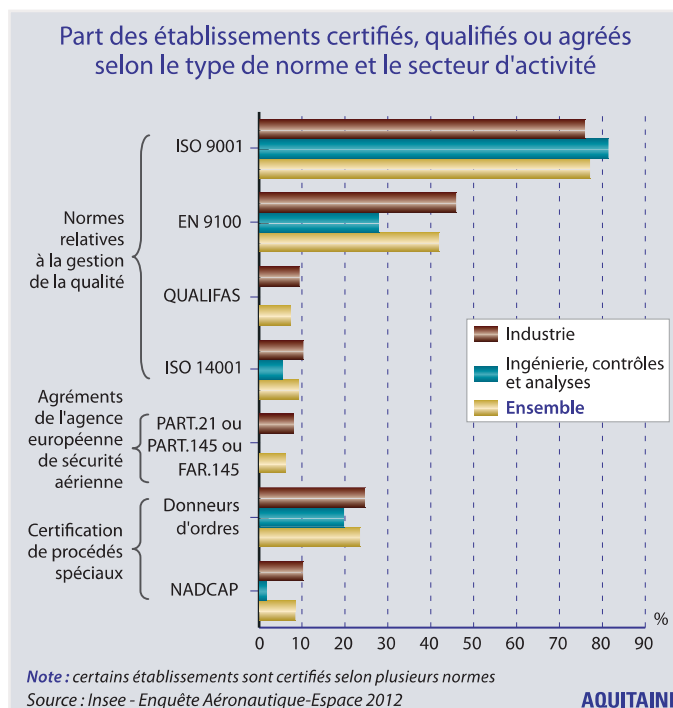


En Aquitaine, début 2012, 64 % des établissements industriels et des sociétés d'ingénierie liés au secteur aéronautique et spatial sont certifiés. Les normes ISO 9001 et ISO 9100 sont les plus répandues. La part des établissements certifiés augmente avec la taille : 35 % des établissements de moins de 10 salariés contre 95 % des établissements de 50 salariés ou plus. Les dépôts de brevets sont plus fréquents dans l'ingénierie que dans l'industrie.

Début 2012, plus des deux tiers des établissements industriels liés au secteur aéronautique et spatial et un peu plus de la moitié des sociétés d'ingénierie sont certifiés. Les normes ISO 9001 et ISO 9100, relatives à la gestion de la qualité, sont les plus répandues. Viennent ensuite les certificats délivrés par les donneurs d'ordres qui concernent 24 % des établissements liés. La certification des procédés spéciaux NADCAP et la norme QUALIFAS sont plus fréquentes en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées, à l'inverse de la norme 14001.

En Aquitaine, la part des établissements certifiés augmente avec la taille. Ainsi, 35 % des établissements employant moins de 10 salariés sont certifiés, contre 78 % de ceux employant 10 à 49 salariés et 95 % des unités de 50 salariés ou plus.

Début 2012, près de 10 % des établissements industriels et des sociétés d'ingénierie déclarent avoir déposé des demandes de brevets au cours des deux années précédentes. Le dépôt de brevet est deux fois plus fréquent dans l'ingénierie que dans l'industrie, même s'il est très développé chez les fabricants de machines et d'équipements électriques et les fabricants d'aérostructures. □



Certification et demande de brevet selon le secteur d'activité (%)

	Part d'établissements certifiés	Part des établissements ayant déposé des demandes de brevets
Chimie, caoutchouc, plastiques	61,2	10,5
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques . . .	73,5	8,4
Fabrication d'autres machines et équipements (y c. électriques) . . .	56,3	27,8
Fab. d'aérostructures (const. aéronautique et spatiale)	79,5	18,3
Forge, traitement des métaux, usinage	76,3	0,8
Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques	46,4	8,7
Réparation et installation de machines et d'équipements	50,7	4,5
Autres activités industrielles	76,8	0,0
Ensemble industrie	66,9	7,6
Ingénierie, contrôles et analyses	55,6	16,6
Ensemble Aquitaine	64,0	9,9
Grand Sud-Ouest	67,9	11,5

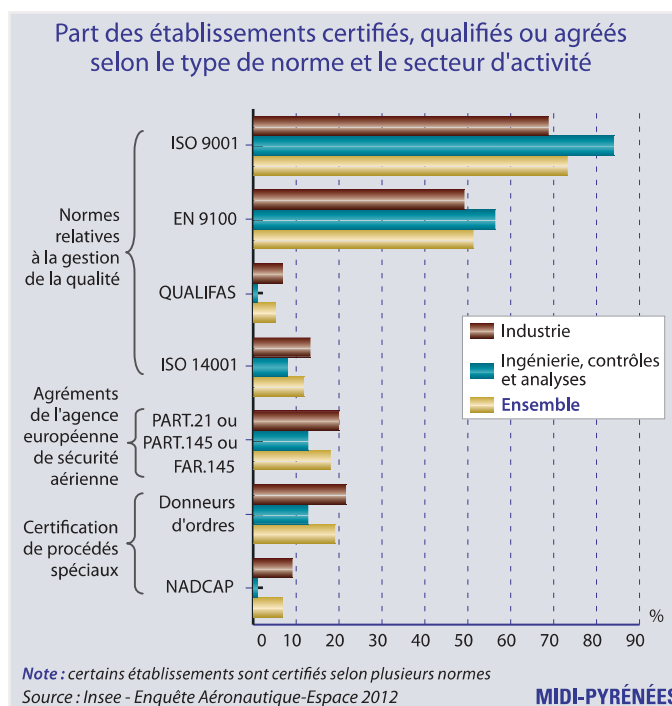
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

Début 2012, en Midi-Pyrénées, un peu plus de 70 % des établissements industriels et des sociétés d'ingénierie liés au secteur aéronautique et spatial sont certifiés. Les normes internationales ISO 9001 et ISO 9100 sont les plus courantes, devant les certifications des « donneurs d'ordres » et de l'agence européenne de sécurité aérienne. La certification intéresse la quasi-totalité des établissements liés de 50 salariés ou plus. Le dépôt de brevet concerne 13% des établissements et est surtout le fait des grands établissements de 100 salariés ou plus.

Début 2012, plus de sept établissements liés au secteur aéronautique et spatial sur dix sont certifiés en Midi-Pyrénées, qu'ils soient industriels ou sociétés d'ingénierie. Les normes internationales ISO 9001 et ISO 9100 sont les plus courantes. Elles sont notamment très répandues dans l'ingénierie. La certification par les donneurs d'ordres vient ensuite, obtenue par 22 % des établissements industriels et 13 % des sociétés d'ingénierie. Les agréments de l'agence européenne de sécurité aérienne font presque jeu égal avec la certification des donneurs d'ordres. Ils sont plus répandus qu'en Aquitaine.

La certification dépend de la taille de l'établissement : elle concerne 34 % des établissements de moins de 10 salariés, 76 % de ceux de 10 à 49 salariés et près de la totalité des 50 salariés ou plus.

Début 2012, en Midi-Pyrénées, 13 % des établissements industriels ou d'ingénierie liés au secteur aéronautique et spatial ont déposé une demande de brevet au cours des deux années précédentes. Le dépôt de brevet est un peu plus fréquent dans l'ingénierie que dans l'industrie. Dans ces deux secteurs, il est surtout le fait des grands établissements de 100 salariés ou plus. □



MIDI-PYRÉNÉES

Certification et demande de brevet selon le secteur d'activité (%)

	Part d'établissements certifiés	Part des établissements ayant déposé des demandes de brevets
Chimie, caoutchouc, plastiques	77,0	32,8
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques . . .	82,3	22,6
Fabrication d'autres machines et équipements (y c. électriques) . . .	84,4	22,1
Fab. d'aérostructures (const. aéronautique et spatiale)	93,9	11,8
Forge, traitement des métaux, usinage	63,6	3,9
Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques	81,6	8,0
Réparation et installation de machines et d'équipements	49,0	9,1
Autres activités industrielles	49,2	6,1
Ensemble industrie	70,5	11,8
Ingénierie, contrôles et analyses	71,1	15,1
Ensemble Midi-Pyrénées	70,7	12,7
Grand Sud-Ouest	67,9	11,5

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2012

■ Le chiffre d'affaires

Les **chiffres d'affaires** demandés sont des chiffres d'affaires hors taxes des établissements. Certains d'entre eux font partie d'une entreprise regroupant plusieurs établissements et ne disposent pas d'une comptabilité autonome. Une mesure directe du chiffre d'affaires est parfois impossible. Le questionnement porte alors sur une estimation de la valeur de la production réalisée par l'établissement pour être mise sur le marché. Les chiffres d'affaires (ou les estimations de valeur de la production) sont demandés sur des exercices comptables complets, que ceux-ci portent sur une année civile ou qu'ils soient décalés.

■ Le poids du secteur aéronautique et spatial

Le **poids du secteur aéronautique et spatial** dans le chiffre d'affaires hors taxes des établissements liés est la part des travaux destinés au secteur dans le chiffre d'affaires, telle qu'elle est déclarée par l'établissement. Ce poids permet d'obtenir une première approximation des effectifs salariés dédiés au secteur, par une simple application du ratio aux effectifs salariés totaux de l'établissement.

■ La catégorie d'établissement

Les établissements liés au secteur aéronautique et spatial sont répartis en trois catégories :

❖ **Les fournisseurs** sont les établissements dont le lien avec l'industrie aéronautique et spatiale est essentiellement commercial et ne donne lieu à aucune intervention technique de la part de leurs clients. Les produits qu'ils offrent sont identifiables sur catalogue et disponibles en stock.

❖ **Les prestataires de services** sont les établissements qui prennent en charge certaines activités non industrielles d'un ou plusieurs donneurs d'ordres du secteur aéronautique ou spatial, par exemple : formation du personnel, gestion, transport, logistique, entretien, nettoyage, location de matériel, intérim, publicité, conseil juridique, informatique, etc. Si son activité relève de la recherche, des études ou de l'ingénierie, l'établissement concerné n'est pas considéré comme un prestataire de services mais comme un sous-traitant d'études.

❖ **Les sous-traitants** sont les établissements dont les produits ou les prestations, destinés au marché de la consommation intermédiaire, sont réalisés sur la base d'un **cahier des charges technique** élaboré par le client ou en concertation avec lui et facturés sur la base d'un **accord commercial** préalable.

- Le **sous-traitant global** (STG) passe des marchés pour des « livrables » (ou « work packages ») incluant les phases étude et fabrication, voire logistique et maintenance. Il peut s'agir de la réalisation d'un équipement de production (outillage) ou d'ensembles ou sous-ensembles avions récurrents.

- Le **sous-traitant global de production** (STGP) a un statut similaire au STG mais il passe des marchés pour des « livrables » limités à la phase réalisation. Le dossier de définition est fourni par le donneur d'ouvrage.

- Le **sous-traitant d'étude** (STE) travaille uniquement sur la phase étude. Il peut cependant intervenir en aval pour la customisation d'un appareil ou en maintenance pour adapter une solution de réparation.

- Le **sous-traitant de production** (STP) travaille uniquement sur la phase fabrication, que ce soit en amont (premiers éléments) ou en aval (maintenance).

Par ailleurs :

- le **sous-traitant de capacité** travaille pour un client qui ne peut réaliser seul la production désirée et fait appel à lui pour bénéficier d'une capacité de production supplémentaire ;

- le **sous-traitant de spécialité** offre une technique, un savoir-faire qui fait défaut au donneur d'ordres.

■ Les normes

❖ **La norme ISO 9001** est une norme internationale de système de management par la qualité. C'est un référentiel d'assurance qualité incluant la conception des produits.

❖ **La norme EN 9100** est une norme européenne propre au secteur de l'aéronautique et du spatial. Elle met en valeur la qualité, la sécurité et la technique dans tous les domaines de l'industrie d'un bout à l'autre de la chaîne aéronautique (activités de conception, développement, fabrication des équipements...).

❖ **La norme ISO 14001** repose sur le principe d'amélioration continue de la performance environnementale par la maîtrise des impacts liés à l'activité de l'entreprise.

❖ **Les normes PART 21, PART 145 et FAR 145** sont attribuées par l'Agence européenne de la sécurité aérienne (EASA).

❖ **L'attestation QUALIFAS** garantit l'engagement des établissements liés au secteur aéronautique et spatial en assurant que ces derniers possèdent les compétences requises. Elle a pour mission de veiller à la qualité des approvisionnements.

❖ **La certification NADCAP** La certification NADCAP est le prolongement de la norme de management et de qualité EN 9100. Elle est un critère de sélection d'entrée dans les futurs programmes aéronautiques et est un préalable à l'ouverture de toute relation commerciale.

■ Nomenclature d'activités

Les activités concernées par les questions complémentaires (questions 10 à 28, cf. questionnaire) adressées aux industriels et sociétés d'ingénierie sont soulignées.

Chimie, caoutchouc, plastiques

Fabrication de produits chimiques de base, de matières plastiques, de caoutchouc synthétique, de peintures et de vernis, d'autres produits chimiques, de fibres artificielles ou synthétiques, de produits en caoutchouc et en plastiques, etc.

Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques

Fabrication de composants et cartes électroniques, d'instruments et appareils de mesure, d'essai et de navigation, d'ordinateurs et d'équipements périphériques, d'équipements de communication, de matériel optique et électronique, etc.

Fabrication d'autres machines et équipements (yc. électriques)

Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques, de matériels de distribution et de commande électrique, fabrication de fils et câbles et de matériel d'installation électrique, fabrication de machines d'usage général et spécifique : machines de formage des métaux, machines-outils, machines pour la métallurgie, pour le travail du caoutchouc ou des plastiques, etc.

Fabrication d'aérostructures (construction aéronautique et spatiale)

Cette catégorie rassemble tous les établissements classés dans le secteur de la construction aéronautique et spatiale hormis les avionneurs Airbus, Dassault, ATR et les constructeurs de satellites Astrium et Thales Alenia Space.

Forge, traitement des métaux, usinage

Forge, estampage, matriçage, métallurgie des poudres, découpage, emboutissage, traitement et revêtement des métaux, décolletage, mécanique industrielle.

Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques

Fabrication de tubes, tuyaux, profilés creux et accessoires correspondant en acier, d'autres produits de 1^{re} transformation de l'acier, production de métaux précieux et d'autres métaux non ferreux, fonderie, fabrication d'éléments en métal pour la construction, fabrication de réservoirs, citernes et d'autres conteneurs métalliques, de générateurs de vapeur, d'armes et de munitions, de coutellerie, d'outillage et de quincaillerie et d'autres ouvrages en métaux, etc.

Réparation et installation de machines et d'équipements

Réparation et maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux, de machines et d'équipements mécaniques, de matériels électroniques et optiques, d'ouvrages en métaux, installation de machines et d'équipements industriels.

Autres activités industrielles

Production et distribution de chaleur, industrie du cuir, industrie du papier, imprimerie, etc.

Construction

Travaux d'installation électrique et construction de bâtiments divers, réalisation de réseaux, maçonnerie générale, travaux de finition, etc.

Commerce

Commerce de gros de produits intermédiaires (métaux, produits chimiques, combustibles, quincaillerie, etc.), d'équipements de l'information et de la communication, d'équipements industriels (machines de bureau, fournitures et équipements divers, matériels électrique et électronique), etc.

Activités informatiques

Programmation, conseil, maintenance, gestion d'installations et autres activités informatiques, etc.

Ingénierie, contrôles et analyses

Recherche-développement scientifique, activités d'architecture et d'ingénierie, activités de contrôle et analyses techniques.

Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques

Activités juridiques et comptables, conseil de gestion, publicité et études de marché, design, etc.

Autres activités de services

Édition, télécommunications et services d'information, transport et entreposage, activités liées à l'emploi, sécurité, nettoyage, etc.

■ Bibliographie

« L'aéronautique et l'espace en Aquitaine et Midi-Pyrénées, régions d'Aerospace Valley : résultats de l'enquête 2011 » - Insee Aquitaine et Midi-Pyrénées, décembre 2011.

« L'aéronautique et l'espace en Aquitaine et Midi-Pyrénées, régions d'Aerospace Valley : résultats de l'enquête 2010 » - Insee Aquitaine et Midi-Pyrénées, décembre 2010.

■ Champ de l'enquête

La collecte de l'enquête annuelle Aéronautique-Espace est réalisée par les directions régionales de l'Insee en Aquitaine et Midi-Pyrénées. Les questionnaires sont adressés début mars à tous les établissements implantés dans l'une des deux régions et ayant effectué des travaux destinés aux secteurs aéronautique et spatial au cours des deux années précédentes. La consultation périodique des principaux donneurs d'ordres permet d'actualiser la liste de ces établissements. L'enquête s'adresse ainsi aux fournisseurs, sous-traitants et prestataires de services de ces secteurs, et non aux constructeurs finaux (y compris les fabricants de moteurs). Sont également exclus du champ de l'enquête les centres d'essais aquitains relevant de la Direction générale de l'armement (DGA) et le Centre d'études scientifiques et techniques d'Aquitaine (Cesta). Les établissements dont l'activité principale est très éloignée du « processus de production » comme le commerce de détail ou l'hôtellerie-restauration sont aussi exclus.

On identifie ainsi les « établissements liés », c'est-à-dire ceux dont l'activité dépend au moins en partie des commandes du secteur. On évoquera les « chiffres d'affaires liés » et « effectifs salariés liés » en considérant les parts des chiffres d'affaires et des effectifs salariés totaux liées à ces commandes.

■ Collecte et traitements statistiques

De mars à mai 2012, 1 800 établissements du Grand Sud-Ouest ont reçu le questionnaire de l'enquête Aéronautique-Espace. Un peu moins de 150 d'entre eux ont déclaré ne pas avoir travaillé pour le secteur aéronautique et spatial ni en 2010, ni en 2011. Les résultats présentés reposent sur les 1 050 réponses collectées : 420 en Aquitaine et 630 en Midi-Pyrénées.

L'Insee Aquitaine et l'Insee Midi-Pyrénées ont effectué conjointement des travaux méthodologiques visant à limiter l'impact de la non-réponse à l'enquête Aéronautique-Espace 2012. L'utilisation de l'information obtenue sur les non-répondants et la modélisation statistique du comportement de réponse ont ainsi permis d'améliorer l'estimation de l'activité économique liée au secteur aéronautique et spatial en Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Selon cette estimation, 1 480 établissements sont liés à l'activité aéronautique et spatiale dans le Grand Sud-Ouest. En 2011, ils emploient 88 000 salariés, dont 59 700 sont affectés à des travaux liés au secteur aéronautique et spatial. Leur chiffre d'affaires lié à l'aéronautique atteint 9 milliards d'euros, celui lié au spatial 810 millions d'euros. □



INSEE
MIDI-PYRÉNÉES
INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES

AÉRONAUTIQUE - ESPACE 2012

Enquête auprès des établissements sous-traitants, fournisseurs ou prestataires de services du secteur aéronautique et spatial

ATTENTION

On appelle **établissement** toute implantation industrielle ou commerciale distincte (usine, magasin, atelier, ...) dans laquelle s'exerce l'activité d'une entreprise. Une entreprise peut avoir plusieurs établissements ou s'identifier à un établissement unique.

Cette enquête concerne l'établissement qui est à l'adresse indiquée ci-contre. Si vous constatez une ou plusieurs erreurs dans ces renseignements, veuillez avoir l'obligeance de nous les signaler.

Numéro SIRET

Dép. Com.

Code APE

Coordonnées de la personne répondant au questionnaire :

Nom : _____

Fonction : _____

N° tél : _____

N° fax : _____

Adresse e-mail : _____

Caractéristiques générales

① Quel était l'effectif salarié (en équivalent temps plein) de votre établissement ? au 31.12.2010 _____
(à l'exclusion du personnel intérimaire) (cf. notice) au 31.12.2011 _____

② Quel a été le montant du chiffre d'affaires (hors taxes) de votre établissement ? (en euros)
Dans le cas où votre établissement ne dispose pas d'une comptabilité autonome, veuillez indiquer l'estimation de la valeur de la production (cf. notice)
au cours de l'année ou exercice 2010 _____ euros
au cours de l'année ou exercice 2011 _____ euros

③ Dans votre chiffre d'affaires, quelle a été la part des travaux destinés au secteur (cf. notice) :

	Aéronautique	Spatial	Automobile	Ferroviaire	Autres
en 2010	_____,_____,_____%	_____,_____,_____%	_____,_____,_____%	_____,_____,_____%	_____,_____,_____%
en 2011	_____,_____,_____%	_____,_____,_____%	_____,_____,_____%	_____,_____,_____%	_____,_____,_____%

④ Exercez-vous une activité dans le domaine des systèmes embarqués ? (cf. notice) oui ☐ non ☐

Si le secteur aéronautique et spatial n'a fait partie de vos clients ni en 2010 ni en 2011, la suite du questionnaire ne vous concerne pas. Merci de nous le retourner dans l'enveloppe T jointe, en y annotant la mention "Sans objet"

Nu l'avis favorable du Conseil national de l'information statistique, cette enquête est reconnue d'intérêt général et de qualité statistique et n'a pas de caractère obligatoire.
Visa n° 2011A503RG du **Ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi**, valable pour l'année 2012. Ce n° a été modifié le 7 juin 1951 modifiée sur l'obligation, la coordination et le secret en matière de statistiques. Les renseignements transmis en réponse au présent questionnaire ne sauraient en aucun cas être utilisés à des fins de contrôle fiscal ou de répression économique.
- Questionnaire confidentiel destiné à la Direction régionale de l'Insee.

La Direction Régionale de l'INSEE vous remercie de votre collaboration. Elle vous prie de retourner, dans les meilleurs délais, ce questionnaire à l'adresse de l'enveloppe ci-jointe :

INSEE - Direction Régionale de Midi-Pyrénées
Service Etudes Diffusion
36, rue des Trente-six Ponts - BP 94217
34054 TOULOUSE CEDEX 4

Téléphone : 05 61 36 61 65 Télécopie : 05 61 36 63 45

SIRET : _____

⑤ L'industrie aéronautique et/ou spatiale (AS) fait-elle **PRINCIPALEMENT** appel à vous en tant que (cf. notice)

NB : les notions de sous-traitant et de prestataire de services ont évolué par rapport aux années précédentes. Veuillez vous référer à la notice avant de répondre à cette question.

Si vous êtes sous-traitant,

5.1 - ... précisez s'il s'agit d'une sous-traitance (cf. notice) :

d'offre globale

d'offre globale de production

d'études de production

de capacité

de spécialité

de rang 1

de rang 2 ou plus

5.2 - ... précisez si l'industrie aéronautique et/ou spatiale fait appel à vous en tant que sous-traitant (cf. notice) :

5.3 - ... et principalement (cf. notice) :

⑥ **Actuellement** le volume des travaux qui vous sont confiés par l'industrie aéronautique et/ou spatiale est-il par rapport à 2011 :

Aéronaut.

en régression

en augmentation

sans changement

⑨ Travaillez-vous pour le secteur militaire ? (cf. notice)

oui ☐ non ☐

moins de 25 %

plus de 25 %

Si oui, quelle est sa part dans votre chiffre d'affaires relatif au secteur aéronautique et spatial ?

Organisation - Méthodes - Stratégie

- 10) Quelle est votre organisation de la production ? Journée (8h) ☐ 2x8h ☐ 3x8h ☐
- 11) Combien de cadres de votre établissement sont affectés à chacune des fonctions suivantes ? (au 31.12.2011, en ETP : équivalent temps plein)
- | | | | | | | | | | |
|----------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| achat, logistique | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| production, qualité | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| commercialisation, prospection | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| recherche et développement | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| conception, bureau d'études | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| après-vente, suivi des commandes | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| gestion, management | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |

- 12) Utilisez-vous les technologies de l'information et de la communication ? (cf. notice)
- si oui, précisez →
- | | |
|--|--------------------------|
| relations avec les clients | ☐ |
| site internet, communication sur l'entreprise | ☐ |
| recherche de l'information, veille technologique | ☐ |
| intelligence économique | ☐ |
| commerce électronique | ☐ |
| échange de données informatisées | ☐ |
| ingénierie simultanée en entreprise étendue | ☐ |

- 13) Votre établissement est-il certifié, qualifié ou agréé ?
- si oui, selon quelle(s) norme(s), qualification(s) ou agrément(s) ?
- | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---------|--------------------------|----------|--------------------------|---------|--------------------------|--------|--------------------------|----------|--------------------------|-------------------|--------------------------|--------|--------------------------|-----------|--------------------------|
| PART 21 | ☐ | PART 145 | ☐ | FAR 145 | ☐ | Nadcap | ☐ | Qualitas | ☐ | Donneurs d'ordres | ☐ | Autres | ☐ | ISO 14001 | ☐ |
| | | | | | | | | | | ISO 9001 | ☐ | | | | |
- 14) Avez-vous déposé des demandes de brevet depuis 2 ans ?
- oui ☐ non ☐

- 15) Dans la liste ci-contre, quels sont les 3 points les plus importants pour le développement stratégique de votre établissement ?
- | | | |
|--|--------------------------|---|
| développement de nouveaux produits | ☐ | 1 |
| recherche de nouveaux clients du secteur AS | ☐ | 2 |
| recherche de nouveaux clients hors secteur AS | ☐ | 3 |
| intégration de nouvelles technologies | ☐ | 4 |
| structuration financière de l'entreprise | ☐ | 5 |
| développement de partenariats industriels | ☐ | 6 |
| développement et recherche de compétences, formation | ☐ | 7 |

Relations et politiques commerciales

- 16) Quel(s) type(s) de prestations offrez-vous ?
- | | |
|----------------------------|--------------------------|
| recherche et développement | ☐ |
| production | ☐ |
| maintenance | ☐ |
| service après-vente | ☐ |
- 17) Quelle est la part de l'exportation directe dans votre chiffre d'affaires total ? (cf. notice)
- ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ %
- 18) Une autre entreprise non financière participe-t-elle au capital de votre entreprise pour plus de 25 % ?
- oui ☐ non ☐
- 19) Une de vos relations avec vos donneurs d'ordres est-elle basée sur le co-développement ?
- sur le partage du risque ? (ou risk sharing) (cf. notice)
- oui ☐ non ☐

- 20) Quel est le mode de relation contractuelle avec vos principaux donneurs d'ordres selon le secteur d'activités des donneurs d'ordres ? (plusieurs choix possibles)
- | | | | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|------------------------------|--------------------------|
| aéronautique et spatial (AS) | ☐ | autres secteurs | ☐ | systèmes embarqués pour l'AS | ☐ |
| 1 - contrat de progrès | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| 2 - contrat pluriannuel | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| 3 - partenariat technique | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| 4 - intégration dans une boucle de conception | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| 5 - autres | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |

- 21) Parmi les modes de relations contractuelles de la question 20 (numérotés de 1 à 5), veuillez indiquer le n° de celui qui est majeur dans :
- le secteur aéronautique et spatial (AS) ☐
 - les autres secteurs ☐
 - les systèmes embarqués pour le secteur AS ☐

- 22) Votre établissement est-il engagé dans un ou plusieurs réseau(x) d'entreprises ou partenariat(s) ?
- oui ☐ non ☐
- Si oui :
- 22.1 - Est-ce dans le cadre ?
- | | | |
|---|--------------------------|------------------------------|
| du pôle Aérospatiale Valley | ☐ | non ☐ |
| d'une autre structure juridique formelle | ☐ | non ☐ |
| d'un réseau informel mais récurrent d'entreprises partenaires | ☐ | non ☐ |
- 22.2 - Est-ce dans l'objectif ?
- | | | |
|---|--------------------------|------------------------------|
| d'un programme de Recherche et Développement | ☐ | non ☐ |
| d'une démarche commerciale | ☐ | non ☐ |
| de mutualiser des moyens (achats, personnel, technique, etc...) | ☐ | non ☐ |
| d'une offre globale | ☐ | non ☐ |
- 22.3 - Où sont localisés vos partenaires ?
- | | | | | | | |
|-------------------|--------------------------|---------------|--------------------------|--------------------|--------------------------|--------------------------|
| Aquiline | ☐ | Midi-Pyrénées | ☐ | Reste de la France | ☐ | |
| Reste de l'Europe | ☐ | États-Unis | ☐ | Asie | ☐ | |
| | | | | | Reste du monde | ☐ |

Activité - Perspectives

- 23) Actuellement, quel est le taux d'utilisation de vos capacités de production ?
- ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ %
- 24) Quel est l'état de vos carnets de commandes ?
- | | | | | | |
|--------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| satisfaisant | ☐ | moyen | ☐ | insuffisant | ☐ |
| à 6 mois | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| à 12 mois | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
- 25) Dans les 12 mois à venir, quelle est l'évolution prévue ?
- | | | | | | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| pour vos dépenses en recherche-développement, études et conception | ☐ | hausse | ☐ | stabilité | ☐ | baisse | ☐ |
| pour vos autres investissements | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| pour vos effectifs (hors intérim) | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
| pour votre recours au personnel intérimaire | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ | ☐ |
- 26) Au 31.12.2011, quelle est la part des personnes âgées de 55 ans ou plus ?
- | | |
|-------------------------------|--|
| dans l'ensemble des effectifs | ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ % |
| parmi les cadres | ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ % |
- 27) Rencontrez-vous des difficultés pour recruter du personnel qualifié ?
- | | | | | | |
|-------------------------------|--------------------------|-----|--------------------------|-----|--------------------------|
| pour les cadres | ☐ | oui | ☐ | non | ☐ |
| pour le personnel hors cadres | ☐ | oui | ☐ | non | ☐ |
| ne recrute pas | ☐ | | | | |
- 28) Dans le cadre de l'évolution des technologies :
- | | | | | | |
|---|--------------------------|-----|--------------------------|-----|--------------------------|
| les compétences en interne sont-elles suffisantes ? | ☐ | oui | ☐ | non | ☐ |
| des recrutements sont-ils nécessaires ? | ☐ | oui | ☐ | non | ☐ |
| des formations sont-elles nécessaires ? | ☐ | oui | ☐ | non | ☐ |



AQUITAINE
MIDI-PYRÉNÉES



Direction régionale d'Aquitaine
33, rue de Saget
33076 BORDEAUX cedex
Tél. : 05 57 95 05 00
Fax : 05 57 95 03 58
Site Internet : www.insee.fr/aquitaine

Direction régionale de Midi-Pyrénées
36, rue des Trente-Six Ponts
BP 94217
31054 TOULOUSE cedex 4
Tél. : 05 61 36 61 36
Fax : 05 61 36 20 00
Site Internet : www.insee.fr/midi-pyrenees



Aerospace Valley
23, avenue Édouard Belin
31400 TOULOUSE
Tél. : 05 61 14 80 30
Fax : 05 62 26 46 25
Site Internet : www.aerospace-valley.com

Comité des utilisateurs

Conseil régional d'Aquitaine - Hôtel de Région
14, rue François de Sourdis
33077 BORDEAUX cedex
Tél. : 05 57 57 80 00
Fax : 05 56 24 72 80
Site Internet : <http://aquitaine.fr>

Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux
17, place de la Bourse
33076 BORDEAUX cedex
Tél. : 05 56 79 50 00
Fax : 05 56 81 80 45
Site Internet : bordeaux.cci.fr

Conseil économique, social et environnemental régional d'Aquitaine
14, rue François de Sourdis
33077 BORDEAUX cedex
Tél. : 05 57 57 80 80
Fax : 05 56 99 21 67
Site Internet : <http://ceser-aquitaine.fr>

Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi Aquitaine
19, rue Marguerite Crauste
Immeuble « Le Prisme »
33074 BORDEAUX cedex
Tél. : 05 56 99 96 12
Fax : 05 56 99 96 69
Site Internet : www.aquitaine.direccte.gouv.fr

Chambre de commerce et d'industrie de Région Aquitaine
185, cours du Médoc - BP 143
33042 BORDEAUX cedex
Tél. : 05 56 11 94 94
Fax : 05 56 11 94 95
Site Internet : www.aquitaine.cci.fr

Union des industries et métiers de la métallurgie - Midi-Pyrénées
11, boulevard des Récollets
31078 TOULOUSE cedex 4
Tél. : 05 61 14 47 87
Fax : 05 61 14 47 88
Site Internet : www.uimm-mp.com

Chambre de commerce et d'industrie de Toulouse
2, rue d'Alsace-Lorraine - BP 10202
31002 TOULOUSE cedex 6
Tél. : 05 61 33 65 00
Fax : 05 61 55 41 26
Site Internet : www.toulouse.cci.fr

Région Midi-Pyrénées
22, boulevard du Maréchal Juin
31406 TOULOUSE cedex 9
Tél. : 05 61 33 50 50
Fax : 05 61 33 52 66
Site Internet : www.midipyrenees.fr

Midi-Pyrénées Expansion
1, place Alphonse Jourdain - BP 31505
31015 TOULOUSE cedex 6
Tél. : 05 61 12 57 12
Fax : 05 61 12 57 00 ou 05 61 12 57 01
Site Internet : www.midipyrenees-expansion.fr

Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi Midi-Pyrénées
5, esplanade Compans Caffarelli
BP 98016
31080 TOULOUSE cedex 6
Tél. : 05 67 73 63 00
Fax : 05 67 73 63 01
Site Internet : <http://midi-pyrenees.direccte.gouv.fr>

Conseil économique, social et environnemental régional de Midi-Pyrénées
18, allées Frédéric Mistral
31 077 TOULOUSE cedex 4
Tél. : 05 62 26 94 94
Fax : 05 61 55 51 10
Site Internet : www.ceser-midi-pyrenees.fr

L'Aéronautique et l'Espace en Aquitaine et Midi-Pyrénées,

Régions d'Aerospace Valley

Enquête année 2012

Cette enquête auprès des sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services de la construction aéronautique et spatiale, est réalisée annuellement par l'Insee en Aquitaine et en Midi-Pyrénées, à la demande de différents acteurs institutionnels des deux régions. Elle est menée en partenariat avec le pôle de compétitivité Aerospace Valley.

Ont participé à la rédaction et au financement de la publication :



Ont participé à la conception de l'enquête :



Participent au financement d'Aerospace Valley, pôle de compétitivité mondial
Aéronautique Espace Systèmes Embarqués Midi-Pyrénées & Aquitaine :



ISBN : 978-2-11-062327-0

Insee Aquitaine : Réf. IAD7708 - ISSN : 1253-8051

Insee Midi-Pyrénées : Réf. DAERO1289 - ISSN : 1167-2722

© Insee 2012 - Dépôt légal : 4^e trimestre 2012

Composition : Insee Midi-Pyrénées

Couverture : Aerospace Valley / Aquitaine Développement Innovation

Impression : Imprimerie Evoluprint - 31150 Bruguères



9 782110 623270

Prix : 21 €